Dani Tambour

(Huy, 09/12/1950)

Née à Huy le 9 décembre 1950, elle y vit et y travaille désormais.

L'artiste vit une partie de son enfance au Congo où sa mère apprend aux jeunes femmes du village à coudre et à tricoter. C'est là le point de départ d'une passion qui ne la quittera plus jamais : la création textile

Formation

En secondaire à l'ICADI, étudie les arts décoratifs.

1971-1981 : Académie des Beaux-arts de Liège
1971-76, suit les cours du soir où elle se forme au dessin, à la peinture et à la sculpture
* Professeur : Yvon Adam
« Connais-tu Foujita, aux arts déco mon prof de dessin Yvon Adam me disait que je lui faisais penser à Fougita je n'ai jamais compris pourquoi... pour mes cheveux raides peut-être ? (Dani Tambour) »

Attirée depuis l'enfance par les textiles, pendant ses loisirs Dani Tambour coud et tricote des choses utilitaires. Storrer, 1991) En 1977 commence à peindre sur ses tapisseries (gouaches et pastel à l'huile) et parfois y introduit de la broderie. (d'après le travail de Florence Storrer, 1991 – tapuscrit, archives Dani Tambour)

1988-89, Obtient une bourse de recherche à la *Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts muraux de la Communauté française de Belgique*, l'artiste commence à travailler sur des tissus industriels de lin ou de coton qu'elle peint, imprime, brode…

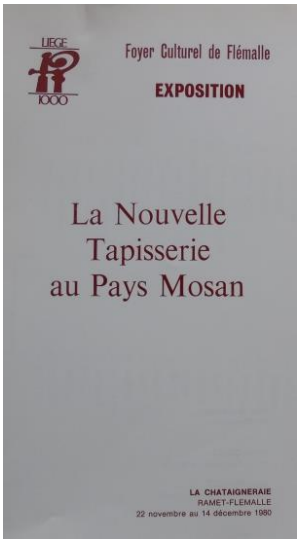
De 1974 à 1992 : Ses créations ont fait l'objet de nombreuses expositions et acquisitions en Belgique et à l'étranger
Expositions à Liège, Courtrai, Tilburg (NL) au Musée du Textile, Budapest (H) au Musée des Arts décoratifs, Verviers au Musée des Beaux-Arts, Bruxelles au Musée de la Dentelle, Tournai au Musée de la Tapisserie, Avignon (F) au Palais des Papes, Leuven au Musée Provinciale, Charleroi au Musée de la Photographie, etc.

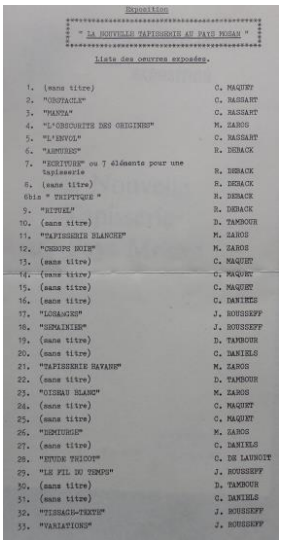
1974

(…) Wanze. **Exposition collective avec d'autres étudiants de l'académie**.
Dani Tambour présente des sculptures en métal de personnages stylisés.

1980

(23/11-14/12/1980) Flémalle, La Châtaigneraie. **La nouvelle Tapisserie au Pays Mosan**
* Organisation : Foyer culturel et Echevinat de la Culture de Flémalle avec la collaboration du Ministère de la Communauté française, le Comité du Millénaire de la Principauté de Liège, le Service provincial des Affaires culturelles, l'Office provincial des Métiers d'Art.
** Daniels Céline, Deback Roseline, De Launoit Catherine, Maquet Claudine, Rassart Claudine, Rousseff Juliette, Tambour Dani et Zaros Maryse.




Exposition
" LA NOUVELLE TAPISSERIE AU PAYS MOSAN "
Liste des oeuvres exposées.

1.	(sans titre)	C. MAQUET
2.	"OBSTACLE"	C. RASSART
3.	"MANTA"	C. RASSART
4.	"L'OBSCURITE DES ORIGINES"	M. ZAROS
5.	"L'ENVOL"	C. RASSART
6.	"ABSURDES"	R. DEBACK
7.	"ECRITURE" ou 7 éléments pour une tapisserie	R. DEBACK
8.	(sans titre)	R. DEBACK
8bis	" TRIPTYQUE "	R. DEBACK
9.	"RITUEL"	R. DEBACK
10.	(sans titre)	D. TAMBOUR
11.	"TAPISSERIE BLANCHE"	M. ZAROS
12.	"CHEOPS NOIR"	M. ZAROS
13.	(sans titre)	C. MAQUET
14.	(sans titre)	C. MAQUET
15.	(sans titre)	C. MAQUET
16.	(sans titre)	C. DANIELS
17.	"LOSANGES"	J. ROUSSEFF
18.	"SEMAINES"	J. ROUSSEFF
19.	(sans titre)	D. TAMBOUR
20.	(sans titre)	C. DANIELS
21.	"TAPISSERIE HAVANE"	M. ZAROS
22.	(sans titre)	D. TAMBOUR
23.	"OISEAU BLANC"	M. ZAROS
24.	(sans titre)	C. MAQUET
25.	(sans titre)	C. MAQUET
26.	"EMEURGE"	M. ZAROS
27.	(sans titre)	C. DANIELS
28.	"ETUDE TRICOT"	C. DE LAUNOIT
29.	"LE FIL DU TEMPS"	J. ROUSSEFF
30.	(sans titre)	D. TAMBOUR
31.	(sans titre)	C. DANIELS
32.	"TISSAGE-TEXTE"	J. ROUSSEFF
33.	"VARIATIONS"	J. ROUSSEFF

*** Catalogue : texte de Guy Vandeloise, novembre 1980.
Le métier à tisser symbolisait l'univers dans les sociétés anciennes : le travail du tissage, un enfantement. Art d'initiés donc qui perdit tout sens ésotérique en Occident dès la fin de l'époque gothique. Qui perdit en même temps son caractère mural par imitation vaine, lente et onéreuse du modelé naturaliste qu'affectionnaient désormais les peintres devenus de chevalet.
Cette lente décadence de l'art autrefois majeur du tissage – décadence que vécurent en même temps le vitrail ou la mosaïque – se prolongera et s'accentuera jusqu'au début du XX^{e} siècle.
Le respect du plan du mur, principe premier qui sous-tend l'enseignement de l'école du Bauhaus dans les années 20-30., conduira certains artistes sortis de cette école et quelques autres, à rendre son aspect mural à l'art du tissage. Il amènera également l'auteur d'un projet à réaliser lui-même son travail, loin des manufactures.
A Liège, René Hauben est certes le premier à avoir retrouvé la fonction du tissage. Je crains que l'exposition qu'il fit au Cercle des Beaux-Arts de Liège n'ait pas rencontré le succès qu'elle méritait.
Depuis lors, nombreuses sont les artistes de la région qui accordent à cet art la totalité ou une part importante de leur temps. Plusieurs d'entre elles sont présentées ici. Elles nous montrent que le tissage a retrouvé le mur, voire parfois son caractère ésotérique.

1981

(29/01-18/02/1981) Liège, A.S. Galerie . Dani Tambour
Première exposition personnelle.



(/1981) Charleroi, Musée de la Photo

1982

(15/10-31/10/1982) Flémalle, la Châtaigneraie. **Multiples '82, jeunes artistes liégeois. Gravures, peintures, sculptures, tapisseries.**

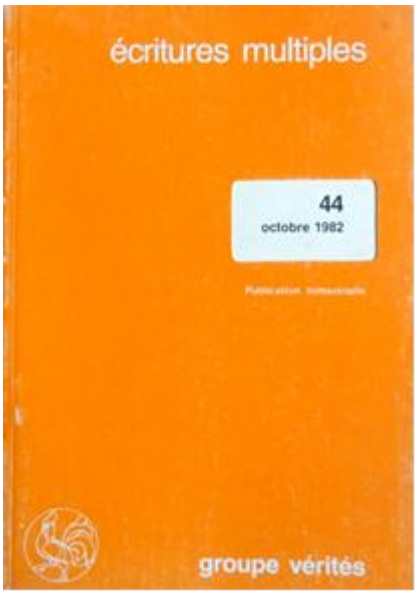
* Barzin Michel, Bong Rita, Boseret Véronique, Bozzato Georges, Bredo Geneviève, Carpeau Michel, Caterina Dario, Closset Brigitte, Deback Roseline, Devresse Jean-Pierre, De Wilde Chantal, Droixhe Martine, Fréson Florence, Guillaume Marie-José, Halleux Louis, Herten Jean-Louis, Husquinet Jean-Pierre, Lupe, Machiels Paul, Mouvet Michel, Rappe Michèle, Secchi Anna, Strée José, Tambour Dani, Wolkenar Nicolas, Wuidard Jean-Paul, Zaros Maryse.

** Catalogue (édité par le groupe de poètes "Vérités" ; 80 p. ; ill. n/bl)





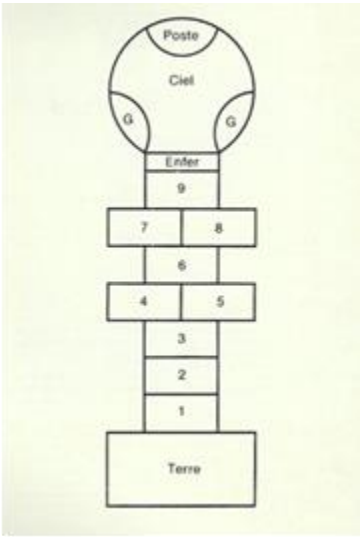




(25/11-14/12/1982) Seraing, Centre Culturel. **Angeli Marc, Bianchini Georges, Couturier Michel, Debanterlé René, Tambour Dani, Vandresse Cécile**.
** Les artistes doivent participer aux frais d'organisation, impression des affiches et diffusion (timbres) et du vernissage (1.275 fr chacun).

(18/12/1982-05/01/1983) Liège, Galerie L'A. **La Marelle**.


CARL ANDRE, M. ANGELI, Y. BERTONI, G. BIANCHINI, COLLIN-PIERARD, M. COUTURIER, W. CUVELIER, C. DANIELS, R. DEBANTERLE, M. DENEE, M. DE MEVIUS, ANNE FREDERIQUE, P. HUBERT, M. LIBERT, J. LIZENE, FABIO MAURI, P. MERCIER, N.-J. MOTTARD, J.-P. RANSONNET, S. ROSENTHAL, J. ROUSSEFF, M. RULMONT, SPIROUX, J.-J. SYMUL, D. TAMBOUR, M.-A. THUNISSEN, G. VANDELOISE, C. VANDRESSE, B. VILLERS, L. WUIDAR,...
CARL ANDRE, M. ANGELI, Y. BERTONI, G. BIANCHINI, COLLIN-PIERARD, M. COUTURIER, W. CUVELIER, C. DANIELS, R. DEBANTERLE, M. DENEE, M. DE MEVIUS, ANNE FREDERIQUE, P. HUBERT, M. LIBERT, J. LIZENE, FABIO MAURI, P. MERCIER, N.-J. MOTTARD, J.-P. RANSONNET, S. ROSENTHAL, J. ROUSSEFF, M. RULMONT, SPIROUX, J.-J. SYMUL, D. TAMBOUR, M.-A. THUNISSEN, G. VANDELOISE, C. VANDRESSE, B. VILLERS, L. WUIDAR,...
LA MARELLE
CARL ANDRE, M. ANGELI, Y. BERTONI, G. BIANCHINI, COLLIN-PIERARD, M. COUTURIER, W. CUVELIER, C. DANIELS, R. DEBANTERLE, M. DENEE, M. DE MEVIUS, ANNE FREDERIQUE, P. HUBERT, M. LIBERT, J. LIZENE, FABIO MAURI, P. MERCIER, N.-J. MOTTARD, J.-P. RANSONNET, S. ROSENTHAL, J. ROUSSEFF, M. RULMONT, SPIROUX, J.-J. SYMUL, D. TAMBOUR, M.-A. THUNISSEN, G. VANDELOISE, C. VANDRESSE, B. VILLERS, L. WUIDAR,...
CARL ANDRE, M. ANGELI, Y. BERTONI, G. BIANCHINI, COLLIN-PIERARD, M. COUTURIER, W. CUVELIER, C. DANIELS, R. DEBANTERLE, M. DENEE, M. DE MEVIUS, ANNE FREDERIQUE, P. HUBERT, M. LIBERT, J. LIZENE, FABIO MAURI, P. MERCIER, N.-J. MOTTARD, J.-P. RANSONNET, S. ROSENTHAL, J. ROUSSEFF, M. RULMONT, SPIROUX, J.-J. SYMUL, D. TAMBOUR, M.-A. THUNISSEN, G. VANDELOISE, C. VANDRESSE, B. VILLERS, L. WUIDAR,...
CARL ANDRE, M. ANGELI, Y. BERTONI, G. BIANCHINI, COLLIN-PIERARD, M. COUTURIER, W. CUVELIER, C. DANIELS, R. DEBANTERLE, M. DENEE, M. DE MEVIUS, ANNE FREDERIQUE, P. HUBERT, M. LIBERT, J. LIZENE, FABIO MAURI, P. MERCIER, N.-J. MOTTARD, J.-P. RANSONNET, S. ROSENTHAL, J. ROUSSEFF, M. RULMONT, SPIROUX, J.-J. SYMUL, D. TAMBOUR, M.-A. THUNISSEN, G. VANDELOISE, C. VANDRESSE, B. VILLERS, L. WUIDAR,...



* André Carl, Angeli Marc, Bertoni Yves, Bianchini Georges, Collin Jocelyn & Pierart Pol, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Daniels C., Debanterlé René, Denée Michel, De Mévius M., Dutrieux Daniel, Frédérique Anne, Hubert Pierre, Libert Martine, Lizène Jacques, Mauri Fabio, Mercier P., Mottard N.-J., Ransonnet Jean-Pierre, Rosenthal S., Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thunissen Marie-Anne, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernard, Wuidar Léon.

** in catalogue *Galerie l'A, Rétrospective* (1986)
La Galerie, qui existait déjà depuis deux ans, voulait ouvrir ses portes à des expositions collectives, sous forme de "confrontations", c'est-à-dire, indépendamment de leur orientation, de leur technique, de retrouver d'autres créateurs dans l'expression plastique d'un thème donné.
Celui de la marelle fut choisi en fonction de la qualité d'universalité de ce jeu.
Les possibilités formelles étaient innombrables, étant donné les implications symboliques, l'impact des souvenirs d'enfance, l'aspect spatial de la marelle.
Bref, il s'agissait d'un sujet idéal perce qu'il permettait de déployer tout un univers personnel à partir d'une forme somme toute simple.
Le choix des techniques fut laissé aux artistes.

Mariage de Dani Tambour avec Georges Bianchini.
* Le 16 décembre 1982, (la veille du vernissage de l'exposition *La marelle*, galerie l'A), elle part avec son mari en Italie, où ils comptent s'installer définitivement. Ils s'établissent à San Venerio de La Spezia.

1982-1984
HABITE ET TRAVAILLE EN ITALIE (LA SPEZIA).

1984

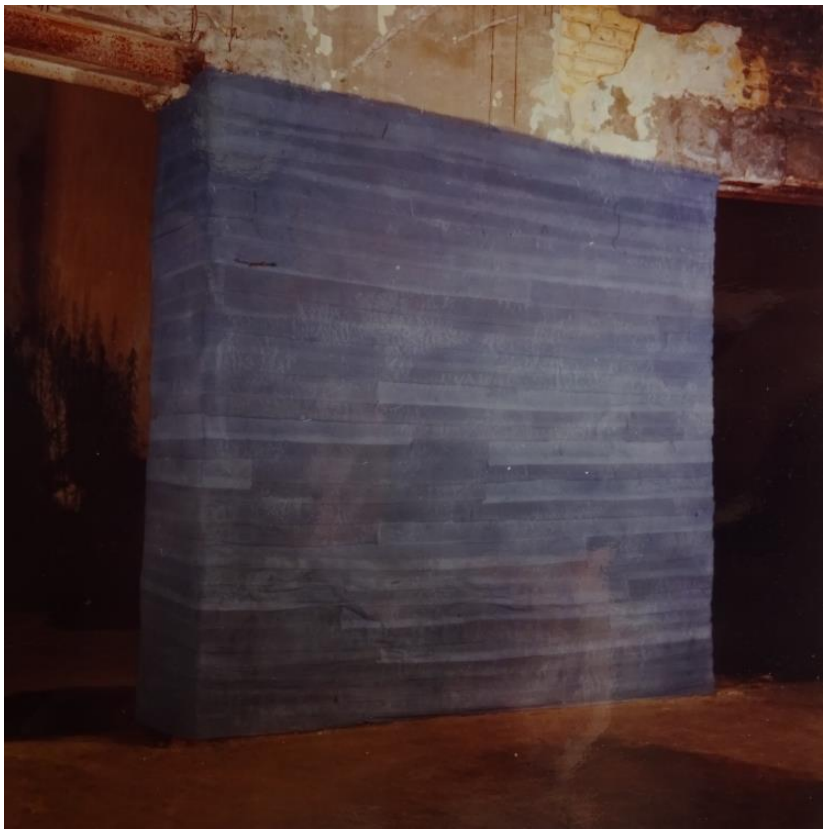
(29/04-27/05/1984) Liège, Ancien Cirque d'Hiver **Treize interventions dans le lieu**

* Comité organisateur : Marc Angeli, Jocelyne Collin, René Debanterlé, Pol Pierart, Cécile Vandresse

** Participants : Angeli Marc, Boulanger Michel, Collin Jocelyne, Couturier Michel, Debanterlé René, Jacob Laurent, Moffarts Michel, Pierart Pol, Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux-Mathieu Jean, Tamar Parada Laura, Vandresse Cécile. Auxquels s'ajoutèrent, en dernière minute, Georges Bianchini, Jean-Pierre Ransonnet et Dani Tambour, leurs interventions, ajoutées en dernière minute, ne sont pas mentionnées dans le catalogue ; leurs noms ne figurent pas sur l'affiche.

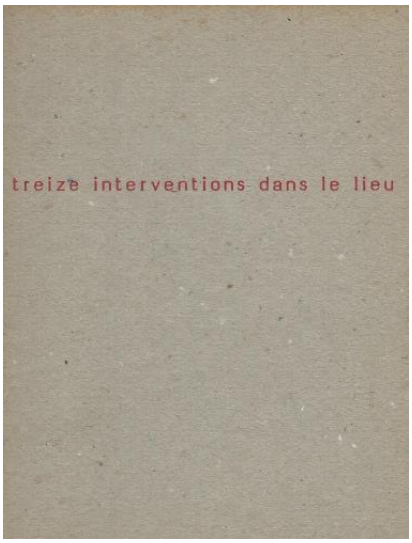






*** elle expose : *des bandes de draps de lit de coton de 10 cm repeintes à l'acrylique bleu, entourant un mur*.

**** Catalogue : Textes d'introduction Marie-Anne Thunissen et René Debanterlé (*Historique du Cirque des Variétés*)



- Marie-Anne Thunissen - Présentation : Un certain art contemporain paraît s'orienter vers une synthèse pluridimensionnelle.
Après s'être appliqué à l'analyse, par déconstruction, des données élémentaires de la perception (Minimal Art, Support/Surface,...) et de l'expression (Art Conceptuel, Happening,...), il semble à présent vouloir provoquer une symbiose nouvelle à partir de ses découvertes et observations intuitives ou rationnelles.
Peintures et sculptures dialoguent aujourd'hui avec la musique, la danse, l'écriture,...
L'exceptionnel regain d'intérêt porté à l'opéra est un symptôme patent de cette situation de fait.
Dans ce contexte vivifiant, l'architecture peut fournir un lieu dynamique à toutes les expériences créatives ; recouvrant ainsi son rôle traditionnel d'unificatrice des arts.
C'est pour énoncer cet espoir et pour le tester concrètement que, dans le cadre du colloque sur l'architecture (Liège, Avril 1984), quelques artistes se sont rassemblés provisoirement dans un même bâtiment afin d'y produire des œuvres « in situ ».

- Marie-Anne Thunissen - Introduction :
L'œuvre architecturale forme, dans le monde où chacun de nous vit, un espace - clos ou ouvert - où se définit un univers qui est fonction de son créateur aussi bien que de son hôte. L'ancien Cirque d'Hiver de Liège est une construction complexe et un peu mystérieuse - parce qu'on ne connaît pas de son histoire - dont l'état actuel est le résultat d'actions successives de l'homme, du temps et des intempéries. Toutes ces interventions ont fait du cirque ce qu'il est aujourd'hui : un lieu sans définition précise, sans fonction (si ce n'est celle de parking, qui ne pourrait lui être attribuée sans une intervention de plus), à présent stratifié, opacifié, alors qu'il était au départ entouré de gradins qui définissaient un espace clair entre la piste et la verrière.
Dans la chaîne des événements passés et futurs de la vie de ce bâtiment vont intervenir quelques individus qui ont reçu, d'une partie ou de la totalité de cette construction, un appel à se manifester.
Les différentes interventions sont destinées à disparaître, car elles ne sont qu'un chaînon parmi les modifications successives. Mais elles seront quand même, à l'heure du spectateur, un point final suspendu dans le présent, un état.
Il est rare qu'une construction actuelle soit le fruit d'une collaboration entre l'architecte et les différents corps de métier. Les artisans et les artistes sont en général appelés à « décorer » un espace et non à le construire.
Sûrement, les manifestations artistiques de ces vingt dernières années utilisant le lieu comme centre et destinataire de différents moyens d'expression (land art, art environnemental, art corporel...) trahissent-elles un manque ressenti par les artistes contemporains à cet égard.
Les seules techniques architectoniques qui assument leur tâche de pérennité (malgré tout précaires, parce que détruites à plus longue échéance, en même temps que l'architecture à 1aquelle elles appartiennent) sont des pratiques auxquelles les bâtisseurs actuels ne font plus ou très peu appel (la fresque, dont les éléments se pétrifient pour faire partie de la matière du mur, la sculpture, le vitrail, le relief ...). Aujourd'hui, les témoignages artistiques appliqués aux édifices sont à peu d'exceptions près des œuvres provisoires, rapidement détruites parce que leur existence n'est pas prévue dans la vie ni dans l'environnement quotidiens. Ces créations ne parlent pas de la précarité de leur existence et ne semblent pas prévoir - sans doute parce qu'elles n'en ont pas le pouvoir - leur destruction ou leur mort, de toute façon leur disparition, bien que celle-ci soit inexorable et très proche dans le temps. Ce silence est, un fait de notre époque, contemporain de la disparition des rites funéraires.
Les « interventions dans un lieu » sont donc des actes désintéressés, sans f espoir de survie. Elles ne peuvent en effet, dans la plupart des cas, être transportées sans perdre leur signification. Souvent, la seule trace qu'il en reste est une photographie ou un projet, mentionnés ou non dans un catalogue.
Qu'ils prennent en considération l'entièreté ou une partie du bâtiment qui leur est proposé, les artistes vont marquer leur territoire.
Que l'homme dialogue avec le lieu ou qu'il l'utilise, l'œuvre est projection d'une image ou d'une structure individuelle sur la totalité ou sur un élément de ce lieu ; reconnu ou non comme étant une correspondance, une

adéquation à cette image ou cette structure intérieure.
La création tente ici de s'approprier un espace choisi par l'action qu'on exerce sur lui en lui donnant l'empreinte de sa singularité. Mais on considère comme siennes les particularités de ce lieu.
Dans cette architecture dépossédée d'elle-même, quelques individus se penchent sur son histoire (ou sur la leur), sur son centre ou sur sa marge, pour concilier - un moment - la rationalité des structures élémentaires du bâtiment avec la nature de leur état d'homme.

- in catalogue de la *rétrospective de la galerie L'A* (1986)
Parallèlement à l'exposition précédente et dans le cadre d'un colloque sur l'architecture (Liège, avril 1984), quelques artistes décidèrent d'inviter certains de leurs confrères à se manifester plastiquement, en fonction d'un espace donné.
L'ancien Cirque des Variétés ou Manège de la Fontaine, à Liège, fut bientôt choisi, après plusieurs recherches.
Les artistes réunis constituèrent un premier groupe de 13 personnes : Marc Angeli, Michel Boulanger, Jocelyne Collin, Michel Couturier, René Debanterlé, Laurent Jacob, Michel Moffarts, Pol Pierart, Juliette Rousseff, Marc Rulmont, Jean Spiroux-Mathieu, Laura Tamar Parada et Cécile Vandresse ; auxquelles s'ajoutèrent, en dernière minute, Georges Bianchini, Jean-Pierre Ransonnet et Dani Tambour.
Ainsi fut organisée l'exposition *Treize interventions dans le lieu* - qui, au bout du compte, réunit donc 16 participants + (e. a) Georges Bianchini.
A cette occasion, un catalogue illustré fut édité.
Le jour de clôture, quant à lui, se célébra par un concert en deux parties : les explorations sonores de Francis Danloy, Garett List et Pierre Vaiana, suivies de la *Musique régressive* de Jacques Charlier.
Enfin, un film-vidéo, intitulé *Dialogues*, fut réalisé par Michel Couturier. Il était produit par RTC Liège et reprenait un court historique de l'édifice, des vues succinctes des œuvres et quelques extraits du concert final.

(06/09-06/10/1984) Chaudfontaine, Parc des Sources. **Art actuel**.
* Organisation : Spiroux-Mathieu Jean.
** Angeli Marc, Bertoni Yves, Bianchini Georges, Collin Jocelyn, Couturier Michel, Dutrieux Daniel, Fréson Florence, Heselmans Suzanne, Hoornaert Philippe, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Parada Laura, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux-Mathieu Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernard.



*** Elle expose : *un grand triangle composé de trois très larges tissages de basse lice en coton cousus entre eux et redécoupés en triangle, imbibés de couleur à l'acrylique jaune, reliant 3 arbres du parc des sources*.





**** Catalogue (1 ph. n./bl. par artiste)
textes de Daniel Giovannangeli, "Dans l'inachevé…" et
de René Debanterlé, "Trois petites notes sur le temps".

- Daniel Giovannangeli, *DANS L'INACHEVE ...*
La question philosophique par excellence, après Kant, ce fut la question de l'art. L'urgence - soyons nets - s'est déplacée. Avec entêtement, le philosophe répète bien la vieille formule qui lui est venue de Grèce : "Qu'est-ce que cela ? " Mais regardant ce qui l'entoure, il s'interroge : "qu'est-ce que la technique ?"
Il n'est pas si sûr que la réponse saute aux yeux. Il n'est même pas sûr qu'elle soit aujourd'hui présente à nos yeux. L'hypothèse n'est pas exclue, que l'état présent de la technique ne laisserait plus qu'à peine entrevoir son sens d'origine. La question de l'essence, c'est aussi, phénoménologiquement, la question de l'origine. Et si, dans ce cas, l'origine s'était comme dérobée ? Et si, en quelque manière, à remonter à l'origine, c'est aussi de l'art qu'il s'agissait ? La technique moderne, dans son projet de dominer la nature, n'offrirait qu'une modalité, ou un sens second, déformé, déplacé, du sens initial. Dire technè, n'était-ce pas dire le genre, dont la construction d'un navire, mais aussi l'architecture, la sculpture, la musique, la poésie, étaient les espèces ?
Aussi Heidegger ordonnait-il encore en réseau les questions de la chose, de l'œuvre d'art, de la technique. Au nœud, l'idée de vérité, que Heidegger concevait, non comme l'adéquation à une réalité préexistante, mais comme l'ouverture d'un dévoilement. Pêle-mêle : "Nous avons choisi la question "Qu'est-ce qu'une chose ?". Il apparaît maintenant ceci : les choses se tiennent en des vérités diverses (Qu'est-ce qu'une chose ?). "Qu'est-ce que l'art ? L'art est réel dans l'œuvre". "L'art est la mise en œuvre de la vérité". (L'Origine de l'œuvre d'art). "Le point décisif de la technè ne réside aucunement dans l'action de faire et de manier (...) mais dans le dévoilement" (L'essence de la technique). Et à pousser plus avant, on retomberait à chaque fois sur la question de l'essence de la vérité.

Mais faut-il pousser plus avant ? Ce que l'artiste, tout à son faire, montre aujourd'hui, avec une force saisissante, au philosophe, tout à ses questions d'essences, cela n'échappe-t-il pas, par quelque bout qu'on le prenne, aux enchaînements du prestigieux réseau heideggerien ? L'artiste : s'activant devant nous, dans l'inachevé, il ne donne à voir, tout compte fait, rien, sinon son geste instaurateur. L'important, ce ne serait donc pas cet objet beau en tant que définalisé : son œuvre. Mais l'important, ce serait bien plutôt - ici, aujourd'hui - l'absence d'œuvre. Ce que l'artiste se risquerait ainsi à donner à voir, c'est, me semble-t-il, l'art délesté de l'œuvre d'art. L'œuvre, nous commencerions à le comprendre, ne constituerait pas la condition nécessaire et suffisante de l'art. Comment continuer d'invoquer avec Heidegger "une mise en œuvre de la vérité" par l'art dès lors que l'œuvre ne correspondrait plus en regard de l'essence de l'art qu'à un prédicat éliminable ? Plus largement comment continuer d'interpréter en termes de vérité l'essence de la production ?
L'objet qui nous fait face est livré dans son extériorité et son indépendance à la connaissance comme à la contemplation ou au ravissement. Mais si l'essentiel ne réside pas dans l'objet ? Lorsqu'il se refuse à mettre l'accent sur son œuvre et lorsqu'il montre à nu et pour lui-même son geste instaurateur, l'artiste, en plus profonde analyse, laisse peut-être pressentir un peu de la signification ontologique de la production. La production établirait on le verrait ainsi un rapport d'immanence du sujet agissant à l'être. Nul mieux que Sartre ne l'aura souligné. "Pour nous, écrivait-il, le faire est révélateur de l'être (...) On a du marteau la connaissance la plus intime quand on s'en sert pour marteler. Et du clou quand on l'enfonce dans le mur et du mur quand on y enfonce le clou". Il s'agirait somme toute de renverser les termes de la proposition heideggerienne pour majorer le rôle, tenu obscur, de "l'action de faire et de manier".
Il resterait pourtant dans cette perspective à résoudre une aporie. Car enfin si c'est la seule action et non le détachement du spectacle qui peut de la sorte révéler au seul agent, ce qu'il en est de l'être, comment, sans contradiction, l'artiste se satisferait-il de nous constituer, une fois de plus, en spectateurs fascinés de tous ses sortilèges ?

- René Debanterlé. *TROIS PETITES NOTES SUR LE TEMPS.*
I. Évoquer le temps, c'est aborder un concept, donc une histoire, donc une relativité, c'est risquer sa propre pensée en mouvement.
Si le monde demeure possiblement identique à soi-même, son exégèse humaine est, elle, prise de motilité. Elle est d'emblée temporelle. De la scansion biologique au nombre, de la cadence monastique, entre matines et complies, à la durée bergsonienne, du cycle cosmique à la perception événementielle, ou encore du geste fondateur ("in illo tempore") au charisme de l'instant ("hic et nunc"), du "temps mort" de l'ennui à la patience de la parousie, se dénotent autant de procès du temps, autant de mesures, de psychologies, de religions ou de philosophies, autant de "chronologies".
Le temps et son complément obligé, l'espace, ne sont pas des universaux. Consubstantiels à l'homme, à sa conscience (tout déséquilibre psychique affecte les représentations spatio-temporelles), à son ontogenèse, à sa dynamique, ..., ils se modèlent sur son devenir, ses significations.
Ils seront ainsi les attributs superficiels et anthropomorphiques de l'Être premier (Parménide), les règles d'un ordre démiurgique (Platon), infiniment divisibles (Aristote), catégorisés en concrets et absolus (Newton), institués en forme à priori de la sensibilité (Kant), ...Ils seront théorisés, mathématisés, quantifiés.
Par ce défi sans concession de la raison, de la nécessité intellectuelle, au réel, nous nous sommes progressivement dessaisis des sphères cristallines supportant les étoiles, de la perfection circulaire des orbites, du repos du géocentrisme, ... ; nous nous sommes éloignés du Dieu mystique et du Dieu ingénieur. Nous avons égaré la poétique du temps et de l'espace.
Il n'est jusqu'aux derniers paramètres de certitude que la science moderne ne met en cause (peut-être par ce biais, concourra-t-elle à absenter la pensée, à retourner au regard virginal et sidéré de la sacralité).

2. La civilisation du XX^{e} siècle serait spécifiquement celle du temps, c'est-à-dire de son exacerbation et de son économie. Qu'en est-il dès lors aujourd'hui de l'intervalle et de l'échelle, de la mesure subjective et objective ? Depuis 1967, ce sont les physiciens, et non plus les astronomes, qui distribuent l'étalon chronométrique.
Aux anciens tracés cosmologiques d'une esthétique de géométrie, s'est substitué le comptage des oscillations atomiques. La terre n'est plus l'indice suffisant de régularité (ralentissement de deux millisecondes par siècle, cycle non parfaitement divisible en jours entiers, ...), même si l'on conserve le calendrier grégorien. La continuité entre la perception des alternances saisonnières, des nuances lumineuses quotidiennes, ..., et l'unité de mesure s'est brisé. On date à présent sans le secours du ciel visible.

Cette déréification, cette révolution des métaphores (le sablier et la clepsydre mimant l'écoulement, l'horloge à pendule ou balancier - spirale basée sur l'échappement, ...) vont de pair avec la précision et l'expansion prodigieuse des mesures. On aborde la picoseconde (millionième de millionième de seconde) comme l'on considère les années lumières (c. 9.461.000.000.000 km). Depuis environ cinquante ans, la définition du temps s'est multipliée par un facteur de l'ordre de plus de cent millions.
Ces infinités, cette incommensurabilité dues à la propagation des théories atomiques inclinent à la généralisation du temps au détriment de l'espace. Bientôt, le mètre se détermine par la durée, le monde s'explique par les fréquences de l'atome.
Cependant, si l'atome répond aux critères nodaux de la connaissance classique (universalité : il est partout présent ; éternité : il est inusable ; régularité : ses oscillations internes sont remarquablement précises ; ...), il n'en déroute pas moins ses fondements logiques par le comportement ubiquiste de ses électrons, leur "non-localité", ainsi que par l'agitation perpétuelle qui le maintient. Il est unité de mesure, donc de stabilité, par sa mobilité même. Il est, au fond, un paradoxe objectivé, comme l'est également la relation de la matière à l'énergie.

3. La science est fille de geôlier : elle libère toujours le détenu de ses pères. Par la contrainte d'une pure quantification des phénomènes elle en arrive à la relativité. La pensée discriminative se met elle-même en échec (victime et victorieuse) ; elle conjoint aujourd'hui l'espace et le temps, les rend co-déterminants. Le temps n'est plus ce continu homogène et gradué, il est sujet à dilatation, contraction, ... il est astreint à des effets perspectifs. Sa réversibilité physique est contredite, notamment en thermodynamique.
Cette réinterprétation fondamentale des composantes les plus généralement élémentaires de notre monde n'est certes pas sans conséquences éthiques, morales (atomiser la durée c'est aussi atomiser la morale) ni intellectuelles (le concept se définit lui-même par ses limites et son évolution).
Même si, dans l'existence, aucun de nous n'est einsteinien (la relativité n'est pas de notre dimension), la théorie rejaillit toujours sur le vécu ; la véritable relativité étant sans doute celle de l'humain, dépouillé de vérités trans-temporelles.
L'œuvre d'art se ressent aussi de cette déréliction. Sans vouloir en faire ici l'analyse (éclatement spatial du cubisme, temporalité diffractée du futurisme, quatrième dimension duchampienne, relations mentales du surréalisme, ...), il convient cependant de souligner sa propension à l'éphémère.
Éphémérité des supports de communication (déchets, environnements pour performances, ...), liée souvent à leur moindre matérialité (photographie, vidéo, ...), à leur dépendance énergétique (les sources électriques), mais aussi éphémérité des messages (pulsions instantanées, ...) comme de leur perception (courte échéance des expositions, ...)
L'éphémère a partie liée avec l'instant, la non-mesure, le passage. Peut-être est-il simplement à l'image du mouvant, de la fréquence, de la vibration ? Peut-être est-il le seul mode possible d'expression en un monde où la seconde (et ses fractions) est l'unité la mieux déterminée du système international, un monde aussi où toute mesure se confronte désormais à la menace nucléaire ...

- ? Chaudfontaine : « Art actuel » in *La Cité*,07/09/84.
Dans la foulée de « Tectonic 84 », « Treize interventions dans le lieu », « Le lieu en projet » et « Nord investigations », quatre expositions qui ont animé Liège en avril, mai et juin, le Foyer culturel de Chaudfontaine 'a décidé d`organiser «Art actuel » à Chaudfontaine.
Du 6 septembre au 6 octobre, 22 artistes belges et étrangers vont produire des travaux « in situ » dans le parc des Sources et à la Maison Sauveur à Chaudfontaine, ainsi que dans le parc de l'Hôtel de Ville d'Embourg.
On peut espérer que cette première exposition .deviendra annuelle, voire permanente et offrira ainsi aux artistes un terrain exceptionnel pour s'exprimer et livrer le fruit de leurs recherches au public. Ce serait un facteur de développement du tourisme liégeois.
Parmi les artistes participants citons : Marc Angeli, Michel Couturier, Florence Fréson, Jean-Pierre Ransonnet, Juliette Rousseff, Jean-Jacques Symul, Guy Vandeloise et Cécile Vandresse qui exposeront dans la galerie de la Maison Sauveur. Yves Bertoni, quant à lui, dressera ses structures par-dessus le rocher du parc des Sources à Chaudfontaine, il réalisera également un travail à Embourg. Georges Bianchini transformera la clairière en forêt multicolore. Jocelyn Collin réalisera un travail sur la couleur et le rapport de celle-ci avec l'environnement. De plus, elle interviendra, en collaboration avec Pol Pierart à Embourg, où ils tenteront une fusion de leurs préoccupations communes. Daniel Dutrieux a ébauché un arc-en-ciel à base d'eau de Chaudfontaine ; à

Embourg, il fera chanter les parasols. Suzanne Heselmans tissera ses toiles de la galerie aux arbres des parcs. Philippe Hoornaert s'intéressera aux sources et fontaines qui déversent la fameuse eau chaude. Jacques Lizène, l'artiste de la médiocrité et de la sans importance (ce qui en est une) tracera à sa manière de 1966 des petits dessins minables néo-rupestres sur les parois et l'entrée du « Trou des Sotès » et ce 17.000 ans après Lascaux. A Embourg, il dessinera sur les projecteurs du parc. Jean-Georges Massart livrera peut-être le secret de ses « autels », blocs calcaires disposés dans le sous-bois. Laura Tarnar-Parada lancera ses tiges métalliques vers le ciel. Pol Pierart étudiera les parallèles : collines - rivière -parc - route. Juliette Rousseff disposera ses jeux de miroirs. Marc Rumont couvrira façade et cour de ses dessins construits. Avec Jean Spiroux-Mathieu. Des milliers de journaux « évolueront » pendant la durée de l'exposition. A Embourg, un autre travail « évoluera » sous, dans et autour des arbres. Dani Tambour tendra de jaune l'espace compris entre trois cyprès mystérieux. Enfin. Bernard Villers suscitera des images sur la colline et dans le parc à l'aide de cercles de verre.

- ? « Art actuel » à Chaudfontaine in *Spectacle*, 19/09/84.
La cité thermale de Chaudfontaine deviendra-t-elle un grand centre de l'art de notre époque ?
ii est difficile, dès à présent, de répondre, cependant tous les espoirs sont permis. En effet, le Foyer culturel a mis sur pied une exposition où 22 artistes belges et étrangers présentent des travaux qui, pour la plupart, ont été conçus et réalisés sur place, ils seront démontés à la fin de cette manifestation artistique de premier plan.
Au hasard de ce remarquable ensemble d'artistes, dont certains ont une renommée internationale, et qui ont été choisis surtout en raison de leur qualité de chercheur et de leur faculté de se remettre en question, nous avons découvert des interventions très variées allant de la tapisserie intégrée à la végétation, la grotte couverte de dessins néo-rupestres, la forêt devenue multicolore, la sculpture évolutive en papier journal ou encore l'arc-en-ciel à base d'eau de Chaudfontaine

- Anne Grosjean. Une façon de « tirer en bouteille » in *La Meuse*, 26/09/84.
On peut supposer que la mutation artistique s'effectue maintenant à l'infini et que, partant, la notion, ou, plutôt le concept d'« art », s'installe dans des limites pour le moins floues. Dernière preuve, l'exposition d`art actuel à Chaudfontaine, devant les sources et la maison Sauveur. Pour, par exemple, empiler des cassiers de bouteilles d'eau colorées (selon la gamme des tons de l'arc-en-ciel), les unes sur les autres, quel choc n'a-t-il pas dû se produire dans la rencontre des créativités ! Pensez donc l'investissement imaginatif qui a dû se faire jour parmi les disciples de l'art actuel i C'est fâcheux, mais on ne peut pas dire que le « message » ait été reçu avec un enthousiasme débordant par la population de Chaudfontaine pour le moins interloquée : « Evidemment, nous dit M. Defourny, du syndicat d'initiative, cet art éphémère ne peut pas être directement adopté par les gens. Mais il y a réellement de très belles choses, comme des peintures rupestres dans les bois ».
Il n'en reste pas moins que la réaction à cette forme d'expression artistique, elle, a été violente. Des bouteilles qui composaient le montage exposé face aux sources ont été volées en grand nombre ou saccagées. De même, une taque de verre, avec deux barres en cuivre qui reflétait le ciel, s'est rapidement vue amputée de l'une des deux barres :
« Mais, à l'intérieur de la maison Sauveur, jusqu'au 6 octobre, poursuit M. Defourny, il y a encore des très belles choses à voir. »
Juste une question d'état d'esprit, semble-t-il ? : « C'est le choix délibéré d'une forme d'expression plutôt qu'une autre, explique M. Spiroux, instigateur de cette exposition. J'ai fait l'académie des Beaux- Arts, donc j'ai une formation de sculpteur et d'artiste. Cette exposition a fait se déplacer des gens d'Anvers, de Bruxelles, mais à Liège, plutôt à Chaudfontaine, force est de constater que personne n'a bougé ! »
Constat mitigé donc pour cet essai qui a au moins le mérite de l'être. Quant à ses autres avantages ou qualités, elles sont éphémères comme lui ; à quoi bon, dès lors, arrêter un jugement, quel qu'il soit ?

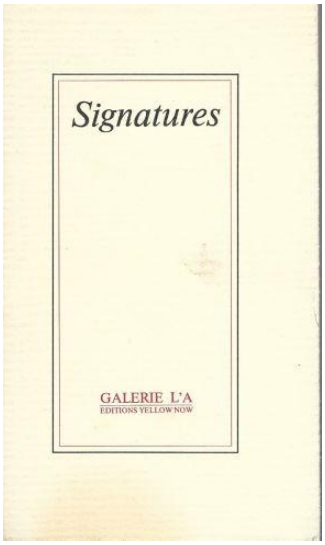
(/1984) Liège, Galerie « La Communale ».

(/ - /1984) Liège, Eglise Saint-André**.[Sans titre],**
*Exposition organisée par le CRAC (Centre Régional d'Action contre le Cancer).
** Bage Yves, Beunkens Frédéric, Bianchini Georges, Bourguignon Francine, Caterina Dario, Collard Pierre, Dheur Daniel, Droixhe Martine, Dubois Jacques, Fourneau Daniel, Gerards Jacques, Guerrier Jean-Pierre, D'Agu, Gasparotto Paolo, Linotte Georges, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Remouchant Fabrice, Rome Jo, Segati Humbert, Tambour Dani, Van Den Brom Marc, Wagelmans Pierre, Welter Willy,

*** Catalogue, 1 ill n/bl par artiste + Cv et/ou texte de présentation.

1985

(11/01-26/01/1985) Liège, Galerie L'A, **Signature.**
* Conception de l'exposition : Juliette Rousseff
** Organisation : René Debanterlé
* Participants: Angeli Marc, Aymé Albert, Balthazar Julius, Bianchini Georges, Bong Rita, Boni Paolo, Brissa Christiane, Buren Daniel, Butor Michel, Casimiro Manuel, Cassel Axel, Clareboudt Jean, Collin Jocelyne, Comini Roberto, Corillon Patrick, Couturier Michel, Devolder Eddy, Downsbrough Peter, Dupuis Gilbert, Fassi Fhiri Mohammed, Francis Filip, Francken Ruth, Gilli Claude, Guyot Jenny, Herbecq Bernard, Keguenne Jack, Leloup Pierre, Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Masurovsky Gregory, Moffarts Michel, Parada Laura, Piérart Pol, Pouperon Patrice, Raynaud Patrick, Rosenthal Stephen, Rousseff Juliette, Sowti Kamran, Spiroux-Mathieu Jean, Stas André, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thunissen Marie-Anne, Thupinier Gérald, Vachey Michel, Vandeloise Guy, Vandercam Serge, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, White Cuchi.
* Conception du catalogue : René Debanterlé, Guy Jungblut ;
Textes d'introduction : René Debanterlé ; Marie-Anne Thunissen ; (texte republié in *La Meuse*, 15/1/85)



- n. s., sur les rabats de couverture : Durant le mois de janvier 1985, la galerie l'A expose une cinquantaine d'œuvres originales, d'artistes belges et étrangers, créées à partir de leur signature propre.
Elle souhaite ainsi s'associer à l'hommage rendu par la revue Art & Fact, à Michel Butor, célèbre romancier et critique, dont un livre, désormais classique, est consacré aux "Mots dans la peinture".
Pour cette manifestation ont été imposées à chaque participant les dimensions précises de leur travail ; ceci afin d'aboutir à un véritable recouvrement de certaines portions de l'espace intérieur de la galerie.
Quelques murs ont été divisés selon une grille variable (en 2, 3, 5, ..., horizontalement, verticalement) et les emplacements tirés au sort.
Ce qui, quotidiennement, est geste d'individuation (la signature) se plie donc ici aux lois du voisinage, de la proximité aléatoire ainsi qu'aux définitions d'un lieu donné.
Peut-être s'illustrent de la sorte les problématiques essentielles du collectif et du privé, du plan (tapisserie) et de l'espace, ..., bref les multiples consciences du rapport à l'altérité (humaine, architecturale, ...)
Ce catalogue est composé des projets des artistes exposants, projets réalisés en un mois environ, avant la mise en place des œuvres définitives.
Deux nouvelles inédites vivifient ce petit livre en y infusant les libertés de la fiction.
Toutes deux cernent allusivement la signature par le manque d'investissement, l'inachèvement, l'absence.

- Texte d'introduction : René Debanterlé + deux nouvelles inédites de Marie-Anne Thunissen et Paul Demeuse.
René Debanterlé :
Parce qu'elle figure un nom et, par-là, le précipite en une matière informée qui l'affirme par un graphe et l'intègre en un style, la signature est lieu de coalescence : collusion du vocable, du corps et de son énergie, collision entre l'expérience individuelle et l'impersonnalité du langage (Quantité de personnes portent le même patronyme. Auront-elles pour cela une même signature ?
Du nom, elle conserve l'indépendance sémantique, l'historicité, les composantes génériques et spécifiques.
Elle en veut toutefois accroître la représentativité. À la fatalité de l'arbitraire, à l'immutabilité de la dénomination, comme à l'aseptisation du profilé de celui-ci (l'imprimé), la signature oppose la nervosité incisive ou la grâce apprêtée du geste cursif.

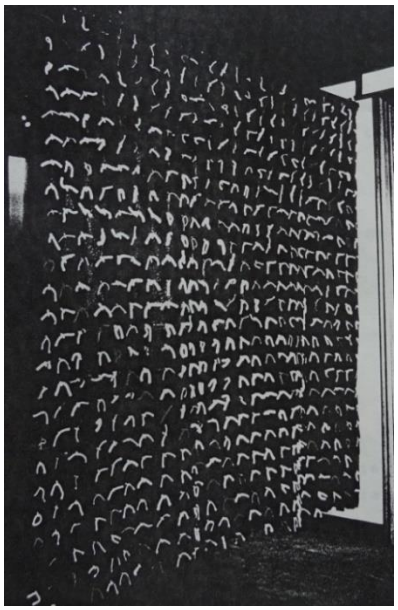
Résistante donc, dans l'acception guerrière (stratégique) du terme, elle infléchit l'écrit, déchiffrable et reproductible par fonction, vers son autre: la forme libre, particulière.
Elle insuffle l'inimitable au sein du code, manifeste l'identité (en qui le nom «propre» se distingue du «commun») par la différence.
Ainsi vise-t-elle le dépassement du significatif par l'expressif, quitte à sacrifier toute lisibilité au profit de qualités telles que tension, clarté, discrétion, luxe, …., ou de cryptages originaux (monogrammes, signatures musicales, …). Elle privilégie le visible.
C'est à ce prix que la signature s'avère véritablement « autographe », sceau de l'égo.
Que son autogenèse relève de l'aléatoire du jeu, des supputations d'une volonté froide ou de quelqu'équation personnelle, la signature n'en demeure pas moins un indice moral (marquant l'achèvement, l'authenticité, l'adhésion, …), parce qu'elle atteste de la présence (« Johannes Van Eyck fuit hic »)
Et ici advient de par soi cette question éternelle : savoir si ce monde est, à tout le moins, paraphé (C'est alors que certains « se signent » …).

(09/06-27/06/1985) Hognoul Ikea. **Ikea sort de son cadre**.
* Exposition des travaux d'élèves, anciens élèves du cours du soir et professeurs des ateliers de Tapisserie et d'Expression textile de l'académie Royale des Beaux-Arts de Liège :
** Bours Christiane., de Launoit Catherine, Gielen Anne Claire, Maquet Claudine, Nisen Mireille, Pochet Emilie, Prégardien Marie-Thérèse, Purnode Muller Marion, Rappe Michèle, Rousseff Juliette, Seleck Fabienne, Tambour Dani.



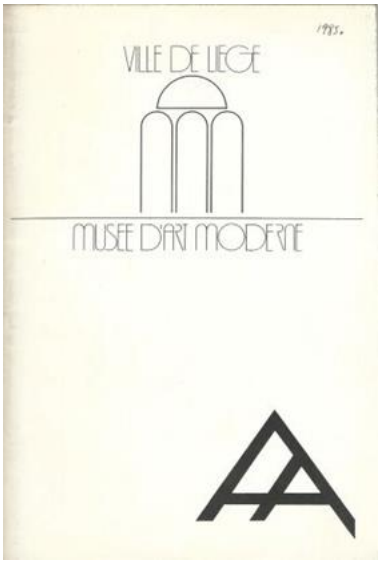
**Catalogue.
- Texte de Présentation :
(…) Il faut savoir en effet que les deux ateliers (cours du jour, cours du soir) essaient de mettre l'accent non pas tant sur le côté « gratuitement » décoratif du matériau que sue le pouvoir de révéler l'attitude personnelle et unique du créateur face à ce matériau. De cette manière, à l'arrivée, si « décor » il y a, c'est un décor nourri de l'intérieur.
Les deux ateliers seraient heureux que la visite de l'exposition suscite des « vocations » (…).

*** avec *Tapisserie I 12x120 cm feutrine et coton ; Lignes/Cadres, 3 pièces en coton, de 25x25 cm ; Nœuds/Cadres, 5 pièces, coton et papier, 8x8 cm (x5)*



Tapisserie feutrine, coton, 120 x 120 cm

(06/09-06/10/1985) Liège, Musée d'Art Moderne (Mamac) et Parc de la Boverie**. Art Actuel II**
*Organisation : Georges Bianchini, Anne-Marie Klenes, Jean-Georges Massart, Jean Spiroux-Mathieu.





** Angeli Marc, Bastianelli A., Bianchini Georges, Bong Rita, Brissa Christiane, Collin Jocelyn, Corillon Patrick, Couvert Jean-Pierre, Dutrieux Daniel, Fauconnier Jean-Luc, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Haenen Toon, Heselmans Suzanne, Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kluyskens Bernadette, Laboureur M., Lizène Jacques, Mahieu Jean-Marie et Salmon O., Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Pace Maria, Pierart Pol, Parada Laura T., Ransonnet Jean-Pierre, R.A.T., Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Schmetz Francis, Spiroux-Mathieu Jean, Sowti Kawran, Tambour Dani, Torwesten D., Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernard.
Note : Jean-Marie Mahieu présente une œuvre avec Odile Salmon.



**Elle expose *des draps de lit de coton teints à l'acrylique aux couleurs de l'Arc en ciel.*

*** Catalogue (104 p.; cv d'artistes ; en photocopie avec reproductions n/bl)
- Texte de Daniel Giovanelli sur la sculpture mobile et dédié à Philippe Minguet,
- Texte de de Paul Huylebroek (en néerlandais, "Kunst in het park") et
- Texte de René Debanterlé sur la Tour Cybernétique de Nicolas Schöffer installé - mais en perdition depuis lors - dans le Parc de la Boverie à Liège.

- N. V. Au Parc de la Boverie, Belles-Fleurs et balbutiements artistiques in *La Cité*, 24/09/85.
De surprises en déconvenues.
Le Musée d'Art moderne propose une manifestation d'art actuel. Une organisation qui paraît promouvoir la thèse d'un Musée en plein air. Le cadre s'y prête admirablement, le temps aussi quelquefois … Mais guère de révélations dans les œuvres proposées. Inscriptions morcelées sur quelques panneaux ; cadres enchâssés pour évoquer l'espace et le temps ; rondins assemblés de manière à jouer sur l'alignement, l'éparpillement, le rythme ; objets assemblés selon les règles les plus pures de la médiocrité : la panoplie est vaste et la trouvaille rare. Recherches de matières et de formes se multiplient, mais rien de transcendant. Une œuvre placée dans la rotonde retient cependant quelque peu l'attention avec son ombre portée du plus bel effet et ses personnages qui éveillent l'imaginaire moderne largement nourri du septième Art.
Une certaine vitalité sans doute, mais peu ou pas d'originalité véritable. Le rigoureux côtoie le biscornu, mais l'on a bien du mal à sortir des sentiers battus, pour ne pas dire mille fois rebattus depuis la fin des années soixante. Le plan lui-même baigne dans le flou, seul le décor ne déçoit pas

- Jean Jour. L'art pénible de la rentrée au parc de la Boverie : attention travaux ! in *La Dernière Heure*, 25/05/85.

La rentrée est souvent un art pénible mais la rentrée ’85 est d’une cuvée pénébilissime. Après le camouflet lancé à la ville elle-même par Espace 251 Nord\ et son délire d’envergure dans les catacombes de Saint Lambert, on n’aurait pu se dire que c’était là l’événement de la rentrée automnale. Que non ! Discrètement, et depuis plus d’une semaine d’ailleurs, le parc de la Boverie et le musée du même nom accueillent Art Actuel soit une quarantaine d’individus jouant à l’artiste faute de mieux faire.

Il est vrai que pour l'impassible badaud, cette exposition mi-plein air, mi-intérieur, pouvant passer pour une entreprise de travaux publics. Dame, a Liège, on a l’habitude des trous, des creux et des bosses. Donc, ces échafaudages, ces blocs de bois, ces pavés pêle-mêle, n'étaient-ce pas les instruments et les marques d'un certain travail effectué par des menuisiers, des paveurs, des « échafaudagistes » ?

Que dalle ! Tout ce qui est échafaudé ici, une fois de plus, , c’est l’attrape-gogo sous prétexte de culture, et en oubliant que celle-ci, en province, reste souvent synonyme de maraîchère.

Masses de fer plantées comme des bennes dans les pelouses, silex agglutinés les uns sur les autres, pierres en cercle devant des arbres, fendues et marquées de rouge comme jadis faisaient les Sioux sur pied de guerre, cartons peints épinglés sur le tronc de pauvres tilleuls qui n'en peuvent, épicéas maculés de piquets de bois colorés, j'en passe et des meilleures.

Libre à chacun d’appeler cela de l’art et de vouloir y croire. Et surtout, d’invoquer la sacro-sainte « recherche » prétexte à la pavoisante nullité, au rengorgement vantardique, à l’agréable chatouillis nombrilistique. Le snobisme intellocrate de l'époque fait que chacun y perd les pédalos et que s'en réjouissent les artistereaux foutriquets, bénéficiaires d'une bourse ou l’autre, si pas d’un job et, en tout cas, de l’exhibition de leur écrasant néant. Car ils ne sont tout de même pas totalement dupes et j’en connais qui, jouant de l'étron en virtuose du pot de chambre, parviennent encore, pour la énième fois, à se faire inviter à de telles manifestations officielles.

Il y a même – ce n’est, évidemment pas une référence des enseignants pour cautionner ce dadaïsme new vogue et des universitaires pour dégoiser d’ineptes bobards incompréhensibles à la louange des premiers. Ces premiers qui ne sont pas les derniers à montrer les œuvres qu’ils ont mis deux ans à confectionner, tels ces « portraits traces », morceaux de toiles maculés, épinglés aux murs du musée et soutenus par des piquets. Ou encore celui-ci qui intitule « cycle annuel » six tableaux blancs frappés d’une phrase dont la seule valable est, sans doute, la suivante : « Les nuits sont mûrs ».

Nul doute que, dans l’esprit frappeur de ce prof. en arts divers, ce sont les gogos qui le sont !

Voilà donc ce qu’offre me musée de la Boverie à une époque de crise où les galeries privées éprouvent toutes les difficultés à vivre et ferment les unes après les autres. L’étatisation de l’art n’est pas loin. Déjà qu’on donne au peuple des étrons, que pourrait-on inventer de pis encore ?

Néanmoins, quelle promenade au long de la Meuse dans un parc qui rougit de l’automne, heureusement, et même plus de honte.

(19/10-06/11/1985) Liège, Galerie l'A. Dani Tambour

Expose *:*

- Tapisserie de basse lice en laine, dans laquelle sont passés de petits bouts de rotin peints en différentes couleurs ; quatre carrés, différents :

- un carré formé de 9 carrés de feutrine de 40 x 40 cm, peints à l'acrylique en noir, attachés entre eux de points de broderies de diverses couleurs et ensuite collés sur un support en bois noir

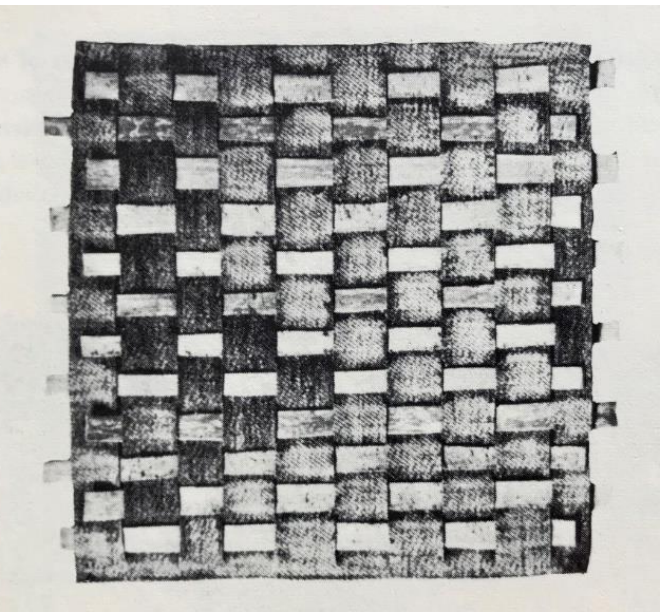
- un carré formé de bandes de cuirs passées au pastel de couleurs différentes puis entrecroisées

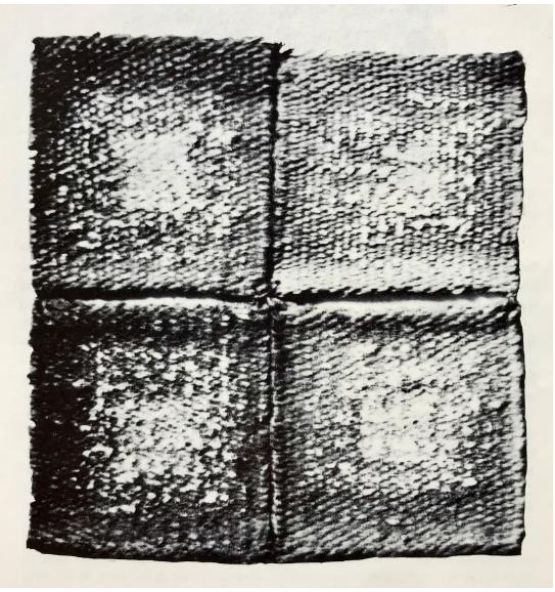
- un carré formé de bandes de cuirs et de jeans entrecroisées et retravaillées au pastel

- un carré de 2 x 2 m, formé de bandes de feutrine de 10 cm, entrecroisées et rebrodées de petits nœuds.

- une série de petits carrés tissés en laine, lin ou coton, repeints à la gouache et retravaillés au pastel à l'huile.

- une série de petits dessins au pastel regrattés à la plume, 20 x 20 cm, représentant des bandes entrecroisées

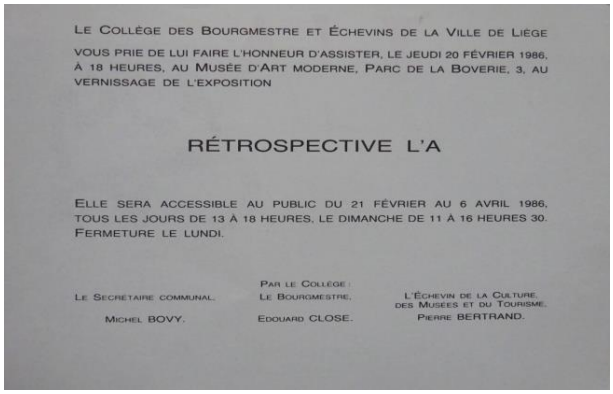




1986

(21/02-06/04/1986) Liège, Musée d'Art Moderne. **Galerie L'A Rétrospective / janvier 1979-janvier 1986 / 50 expositions**
* Organisation : Galerie l'A



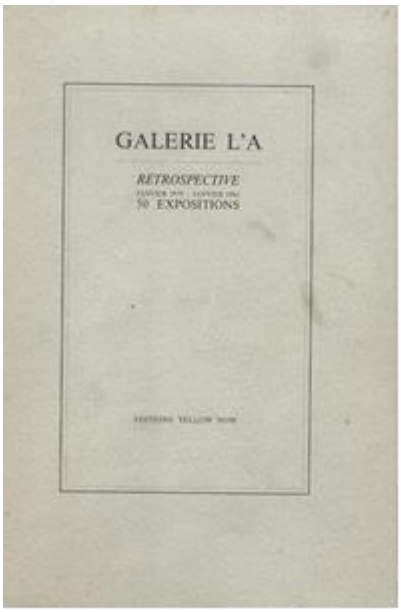


** Angeli Marc, Bianchini Georges, Charlier Jean, Clarebout Jean, Cole Willem, Collin Jocelyn, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Degand F., Dowsbrough Peter, Dujourie Lili, Englert Michèle, Fréson Florence, Herbecq Bernard, Heyvaert René, Klenes Anne-Marie, Le Gac Jean, Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Mottard Nic-Jo, Parada Laura, Pierart Pol, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux-Mathieu Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thiry Georges, Van Anderlecht Englebert, Vandeloise Guy, Vandenberg Philippe, Vandenhove Charles, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Wéry Marthe, Wuidar Léon, Yellow Now.



- Présentation de Guy Vandeloise sur l'invitation pour l'exposition (janvier 1986)
Depuis plus de cinq ans déjà, l'asbl Galerie L'A assure à Liège la défense des tendances d'avant-garde de l'art contemporain régional, comme national et international. Elle ne refuse pas pour autant les témoins marquants d'un passé proche.
Pas moins de 150 artistes ont exposé en ses locaux, dont une cinquantaine individuellement.
Sans exclusive de technique (sculpture, peinture, mobilier, tapisserie, photographie, vidéos, … y sont présentés), d'écoles (des styles aussi divers que l'abstraction froide ou lyrique, l'art minimal ou conceptuel, la figuration libre …), ni d'âge (artistes jeunes ou déjà reconnus), l'asbl L'A tente d'approcher une certaine qualité d'authenticité humaine, exprimée en une forme plastique aboutie.
Ainsi, la diversité de son programme recouvre-t-elle une démarche cohérente, un grand espoir : l'éducation par l'art vrai.
Pour consigner un premier bilan de son rôle culturel et pour célébrer l'édition d'un livre - catalogue, reprenant l'ensemble de ses activités, la Galerie L'A organise, en collaboration avec la ville de Liège, une rétrospective au Musée d'Art moderne de la Boverie.

Ce sera pour elle l'occasion de démontrer sa fonction de complément dynamique des musées existants, tout en proposant au public un résumé personnalisé de l'art le plus récent.
Nous espérons vous retrouver nombreux, pour fêter ensemble cet anniversaire.



** Conception du catalogue: René Debanterlé, Guy Jungblut, Marie Anne Theunissen ; illustré en noir et blanc (éditions Yellow Now):
- Table des matières :
J.P. Ransonnet: Petite histoire, p.7-8
Juliette Rousseff/Guy Vandeloise: Buts et réalisations, p.9-12
René Debanterlé: Affinités et affections, p.13-15
Historique de la galerie (R.D. et M.A.T.), p.19-158
Index, p.160

- Jean-Pierre Ransonnet, mars 1985 : « Petite histoire »
En 1978, nous décidons, Guy Vandeloise, Juliette Rousseff, Marie-Henriette Nassogne et moi-même, de créer une galerie .. d'art. L'idée n'était pas neuve, nous en avions déjà discuté souvent avec d'autres artistes de la région sans toutefois parvenir à concrétiser t nos projets. Or, si nous voulions survivre dans un climat hostile à l'art contemporain, et en dépit du scepticisme de certains, il nous semblait urgent de prendre nos responsabilités.
A cette galerie, il fallait un nom et un espace. Il était plus facile de trouver le premier que le second: L'A. Quelle en est l'origine ? L'obsession de la lettre L'A traversait alors mes travaux, le A inaugurait l'alphabet et plus tard, il se chargera d'une symbolique rejoignant nos préoccupations : en effet, l'une ou l'autre lettre peut signifier Lieu, Liège, Art, Autre, Amitié, etc...
En 1979, alors que Monsieur Georges Goldine était Echevin des Musées de la Ville, Guy Vandeloise rassemble au Musée Saint-Georges quelques artistes liégeois dont l'œuvre est significative, pour une bonne part, des tendances artistiques que la galerie en gestation se propose de montrer. Sans argent, sans soutien financier, il fallait créer une asbl pour tenter d'obtenir une première subvention auprès du Ministère de la Communauté française ; que Monsieur Jean-Maurice Dehousse soit ici remercié pour l'appui qu'il nous apporta en la circonstance. C'est à ce moment, en 1980, que Léon Wuidar nous rejoint dans notre entreprise. Entreprise difficile, entravée par les critiques locales négatives, les fausses promesses des uns et l'indifférence, voire l'hostilité des autres, mais aussi soutenue par quelques personnes : c'est ainsi que Messieurs Burton et Joiris, directeurs de l'Institut d'Architecture de la Ville de Liège, avaient accepté de nous fournir un espace d'exposition, mais pour des raisons administratives, cela ne put se faire.
Enfin, bien que minime, la subvention accordée par le Ministère de la Communauté française grâce à l'appui de Madame Suzette Henrion et de Monsieur René Léonard nous permet de présenter nos trois premières expositions dans un local provisoire. Cependant, nous sommes bien loin de pouvoir y réaliser tous nos projets : l'espace trop exigu nous empêche d'offrir un éventail satisfaisant des oeuvres que nous voulons faire connaître au public. Cette situation ne peut être que transitoire et nous continuons notre travail de prospection afin de dénicher un lieu plus adapté à nos objectifs.
Entre temps, des amis se sont joints à nous, sans lesquels nous n'aurions pu continuer : René Debanterlé, Marie Anne Thunissen, puis Jean-Jacques Symul ont remplacé Marie-Henriette Nassogne et Léon Wuidar pris par leurs activités. En 1981, la Galerie s'installe au 10 de la rue Trappé et inaugure ses nouveaux locaux avec une exposition de Dan Van Severen. Aussitôt, des contacts se nouent avec des artistes des autres régions de Belgique et avec l'étranger. Après plus de cinq ans d'activité, le moment est venu de faire le bilan : ce livre en est l'illustration.
La Galerie L'A, incontestablement, a affirmé son existence. 50 expositions (voir index à la fin du volume) nous auront permis de montrer les oeuvres de jeunes artistes ou d'artistes déjà confirmés. Les résultats, positifs, ne peuvent donc être que stimulants. Cependant, faute de moyens financiers, nous n'avons pu réaliser des projets de

plus grande envergure, nous n'avons pu élargir nos contacts comme nous le souhaitions. Ces projets, ces contacts restent malgré tout nos objectifs de demain. Que tous ceux et celles qui nous ont apporté leur appui et continuent à nous soutenir soient ici remerciés.

- Juliette Rousseff, Guy Vandeloise : *Buts et réalisation*.
Lorsque la Galerie L'A était en gestation, durant l'année 1979, après l'exposition du même nom au Musée Saint-Georges, nous avions rédigé une sorte de programme en deux temps dont la première partie concernait le « pourquoi ? » d'une telle entreprise, et la , seconde le « comment? « .
En relisant ce texte, on s'aperçoit que la situation générale pouvait autoriser un certain optimisme.
A la question : « Pourquoi vouloir créer et animer un centre d'art contemporain à Liège ? Quels seraient son but et son action ? » nous répondions : Il nous semble que certains signes permettent d'espérer une renaissance des arts plastiques dans notre région : au niveau politique et économique, on peut penser que la régionalisation va permettre aux Wallons de disposer d'un budget à la mesure de leurs besoins et de leurs ambitions légitimes ;
la création d'un Musée d'Art Moderne semble être en passe de devenir réalité ; le Sart Tilman ouvre ses portes à toutes sortes d'expériences d'intégration des arts plastiques à l'environnement ;
la relance industrielle devrait permettre à certains artistes de disposer de matériaux à "bas prix" et de réaliser des expériences sur place ; enfin, il n'est pas inutile de rappeler que Liège est remarquablement située géographiquement pour jouer un rôle de "poumon" dans les échanges européens.
En 1985, il ne reste plus grand'chose de toutes ces espérances et les Musées d'Art Moderne et du Sart Tilman éprouvent bien des difficultés. Cependant, il reste à Liège deux atouts contre lesquels nul ne pourra jamais rien : sa situation géographique et son passé culturel important. C'est pourquoi nous pensons que, justement, il nous faut continuer notre action, l'amplifier, la diversifier, axer notre travail non seulement sur l'art présent, mais aussi sur la mise en valeur de notre tradition artistique.
C'est pour cette même raison que, non seulement les pouvoirs publics, mais aussi les mécènes privés devraient nous appuyer et nous encourager car il est bien certain que la culture ne peut être isolée de la vie sociale et économique d'une région. Ne parle-t-on pas aujourd'hui d'industrie culturelle ? On doit le savoir, la culture ne permet pas seulement à une région de trouver ou de retrouver son identité, elle participe aussi à son redressement économique. D'ornement, la culture devient nécessité. "Quelle action ? ", demandions-nous aussi. Voici ce que nous écrivions en 1979 : "Nous aimerions organiser dans cette Galerie, qui serait axée uniquement sur ce qui se fait maintenant, trois types d'expositions (ce mot étant pris au sens large, et couvrant des manifestations et performances diverses) : internationales, nationales, régionales. Toutes ces manifestations devraient s'accompagner de la publication de documents propres à intéresser l'extérieur. Dans ce sens, il faudrait pouvoir doter la Galerie d'un centre de documentation permanent, ouvert à tous. Le problème de la diffusion nous semble en effet plus qu'essentiel dans le domaine de l'art contemporain.
En un mot, nous voulons que ce centre, contrairement aux différents types de galeries qui existent déjà ici, ne soit l'expression ni d'un esprit marchand, ni d'un narcissisme de chapelle ; qu'il soit, au contraire, le signe d'une action pour une région, dans une région, afin de rouvrir cette région vers l'extérieur."
De tout ce programme, nous avons pu réaliser certains points qui nous paraissent très importants :
1. La présentation à Liège d'artistes qui n'y avaient jamais montré leur travail et qui représentent pourtant une part importante de la modernité. Citons notamment Marthe Wéry, Dan Van Severen ; Jean Le Gac, Bernd Lohaus, Lili Dujourie, Peter Downsbrough, Jean Clareboudt.
2. La présentation d'artistes liégeois qui, de par la nature de leur travail, ne pourraient trouver place dans aucune autre galerie de la ville.
3. La prospection et la présentation de jeunes artistes des trois régions du pays qui, de cette manière, ont pu s'insérer dans le circuit de l'art moderne.
4. L'édition de quelques catalogues concernant certaines manifestations de la Galerie, et la création d'un petit centre de documentation.
Cependant, nous voulons développer d'autres actions, et notamment établir des contacts beaucoup plus nombreux avec l'extérieur, tant au niveau national qu'international. Mais ici, les moyens financiers nous manquent cruellement et c'est sur ce point que les Pouvoirs Publics et les mécènes privés pourraient nous

apporter une aide substantielle. 1. Il faut faire venir à Liège un plus grand nombre d'artistes de renommée internationale. De cette façon, Liège pourra devenir un important marché d'art. Ce dernier sera susceptible non seulement d'attirer l'attention sur les artistes d'ici, mais aussi de faire venir un public plus nombreux dans notre ville : tout le monde y gagnera car, répétons-le, à notre époque, l'art est aussi une industrie.
2. Les artistes de la Galerie doivent pouvoir montrer leur travail à l'étranger avec l'aide du Commissariat aux Relations culturelles internationales. Des contacts ont d'ailleurs déjà été établis.
3. La Galerie veut se doter d'un fonds d'œuvres permanent qu'elle pourra présenter périodiquement ici et à l'extérieur. Ce fonds a commencé à se constituer lors de l'exposition sur la Signature en janvier 1985 : à cette occasion, plusieurs artistes nous ont fait don de leur oeuvre.
4. Enfin, nous estimons qu'il faut chercher à établir un maximum de points de rencontre entre tous les domaines de l'activité créatrice et intellectuelle : l'art doit rencontrer la science, la philosophie, l'industrie... Ceci est d'ailleurs une des tendances essentielles de la science actuelle. Pourquoi, dès lors, l'art resterait-il dans son ghetto ? Ce serait peut-être un moyen de rétablir le contact avec les particuliers, les écoles, les universités. Nous voulons donc organiser des manifestations « globalisantes » qui confronteront divers types de créations, diverses époques, diverses régions. Loin de se laisser engloutir dans le pessimisme ambiant, la Galerie L'A veut, plus que jamais, poursuivre son action de construction et de relation. Elle veut diversifier et enrichir ses activités ; se tenir à l'écart des modes tout en restant dans l'actualité ; continuer à exister, sans tapage mais avec efficacité.

- René Debanterlé sur le travail de Dani Tambour, pp. 147-148 :
L'un des caractères – et des plus fondamentaux – de la tapisserie est à l'évidence la répétitivité de sa technique, la récurrence.
Mille fois la chaine croise la trame, le fil s'ajoute au fil.
Il s'instaure ainsi un comptage, à la fois – et classiquement – système et chronologie, règle et poésie.
Les tapisseries de Dani Tambour respectent pleinement cette détermination, mais sans pesanteur.
Elles chantent plutôt et la reportent aux paramètres davantage aléatoires de l'œuvre.
Ainsi, les dessins et les couleurs suivent également une économie élémentaire, progressive. Formes et tons sont identiquement maintenus en une simplicité d'origine, c'est-à-dire aussi d'enfance et (donc) de jeu. Comme un vocabulaire immédiatement généré et ludique, Dani Tambour use de la ligne, du carré, de l'arc-en-ciel.
Rien de bien neuf sans doute dans cette limitation des composantes de l'objet esthétique (l'art contemporain compte tant de « primitivismes » déjà), mais il est d'autres enjeux que les révolutions de style, d'autres critères que l'histoire et ses modes.
Moins éphémères peut-être sont ces relations de justesses chromatiques, de sensibilités accordées, de simplicité vraie ; moins évidentes et sujètes à discours aussi.
La vocation de la tapisserie de Dani Tambour réside toute entière dans la subtilité des matières mêlées (coton, soie, lin, rotin, cuir, papier, …), des grains, des teintures.
Elle se manifeste encore dans la modulation du rigide et du lâche, de la structure et de l'intuitif.
Elle est proprement cette joie de la découverte des valeurs tactiles du visible, joie non sans gravité d'ailleurs, comme l'attestent les profondeurs sérieuses des gris et des noirs, qui souvent servent ici de « toiles de fond », de « basse continue ».
Elle consiste enfin à toucher discrètement à la lumière, par le contraste d'intensité des coloris ou par l'addition de pigments superficiels (pastel, gouache, peinture à l'huile, …) frôlant le tissu comme le ferait un beau rayon de soleil.

- René Débanterlé :*Affinités et affections* :
Selon le mot célèbre de Claude Levi-Strauss, l'anthropologie nomme les remords de l'Occident. Davantage, serait-elle l'expression d'une endémie : celle-là même qui culpabilise notre civilisation.
Nostalgie ethnologique, régénération d'anciens mythes restauration de pratiques archaïques comme d'esthétiques antérieures ressortissent d'un identique regret, d'une vergogne semblable.
Nombre d'avant-gardes artistiques participèrent, aux années de la plus grande abondance, d'un même projet rétrospectif : elles vantèrent le primitif, l'élémentaire ou le sauvage pour leur proximité avec certaines significations universelles ou quelqu'expériences d'essence humaine.
Pour beaucoup, cette renaissance génésiaque ou récente encore (cf. les Becher, par ex.) fut à proportion de la honte des temps présents.
Il s'agissait, en somme, d'affronter parle, ressourcement une menace exemplaire : la mort de l'homme contemporain. Dès lors, la modernité devint éminemment critique, autant de ses concepts (Art Language, ...) que de ses modes (Jacques Charlier)
Ce blâme dramatique mesure toute la distance qui sépare humanisme et anthropologie : proprement l'étendue de la foi.

- Jacques Parisse in *La Meuse*, ? / ? /1986
C'est décidément le moment des anniversaires joyeusement non conventionnels : le Cirque Divers vient de fêter son neuvième, la Galerie L'A, créée par l'asbl. du même nom, célèbre son septième... (…)
Ce qui est vrai c'est que L'A a suivi un programme "sans exclusive de technique (peinture, sculpture, mobilier, tapisserie, photographie, vidéo…), d'école (abstraction froide ou lyrique, minimal art, art conceptuel, figuration libre), ni d'âge (artistes jeunes ou déjà reconnus mondialement)"… Vrai aussi que s'y côtoient les différences dans un musée qui a l'air souvent rajeuni, où la promenade - qui ne manquera pas de susciter le sarcasme : signe une fois de plus que dans cette ville l'amour nostalgique du passé principautaire prime l'intérêt pour le présent, musée donc où se rencontrent dans un joyeux désordre organisé le mobilier racé de Charles Vandenhove, celui un peu "art nouveau", un peu du Serrurier-Bovy "social" celui de Bernard Herbecq, de grandes sculptures en acier corten de Nic-Jo Mottard et des pierres de petit granit quasiment brut de Florence Fréson, d'autres enchâssées de plomb de Bianchini, trois autoportraits photographiques de Symul, un peu tristounet avec ou sans (au centre) cheveux blancs, Marc Angeli vertical un peu Rothko du pauvre, le très pur, très racé Léon Wuidar et, se confrontant à distance, les signes peints / écrits d'Englebert Van Anderlecht, un grand gestuel des années '60 et le très puissant, raffiné de couleurs, très actuel Philippe Vandenberg… Jacques Lizène est là avec un "dessin minable de trois sculptures nulles ", plan d'une installation musicale alimentée par 6.000 billes, une bétonnière rythmique, une guitare électrique "pioche", Jacques Charlier avec texte, peinture, maquette, objets, disque évoquant le "rock" de Gibralt'art ; Marc Rulmont enchantera ceux qui ont gardé à l'esprit jeune avec ses joyeux totems, Jean-Pierre Ransonnet se souvient des noirs sapins et de la pierre de la Fallotte de son Ardenne natale. Guy Vandeloise organise de solides tableaux-reliefs : des éléments peints brossés noirs sont comme des Soulages, des Kline fixés dans le bois, comme des gestes arrêtés. Noirs aussi les neuf carrés "cousus" aux couleurs de l'arc-en-ciel de la très belle "tapisserie" de Dani Tambour... Quand je suis arrivé, le lendemain de l'inauguration, Jean Spiroux-Mathieu réalisait son œuvre... des paquets de Journaux (locaux) des 7 et 17 août - les dates ont-elles de l'importance ? - fraîchement encollés...
En si jeune compagnie, trois merveilleuses natures mortes -de Maurice Pirenne témoignent de la vocation d'éclectisme de L'A. D'autres encore... Ils sont 50 participants. (…)
L'A a fait du bon travail en dépit des "critiques locales négatives, les fausses promesses des uns et l'Indifférence, voire l'hostilité des autres". L'A, dans cette ville, est nécessaire. Comme le Cirque Divers, elle informe de ce qui se fait aujourd'hui, elle présente aussi les échos d'ailleurs, elle suscite des réactions diverses : preuves d'existence. Seule l'indifférence tue. Entre le Cirque et L'A, une différence qui porte moins sur le contenu que sur l'esprit : le premier rit des autres et de lui en traitant les choses sérieuses par la dérision ; L'A, malgré les apparences souvent - ce qu'il montre - se prend au sérieux. Deux attitudes : pourquoi pas ? (...).

- N. V., « Un musée pour la galerie », in *La Cité*, 27/2/1986 :

(…) Peinture, gravure, sculpture, photographie, mobilier, tapisserie se trouvent représentés. La peinture abstraite règne en maître. Recherche de formes, jeux de pleins et de vides, travail sur la couleur et le matériau, la somme proposée est importante.

La pierre avec sa robustesse et son passé séculaire garde tout son attrait. Force mystérieuse, morcellement d'une mémoire collective, elle livre un peu de son secret et de sa beauté sous la main du sculpteur. D'autres matériaux la rejoignent pour se confondre à elle dans l'harmonie des trois dimensions. Ainsi le Noir de Denée, la cire et le cuivre combinés en un mât de rêve par Michèle Englert.

Formes et matériaux s'insufflent une vie propre.

Quelques clichés de Georges Thiry, des personnages étonnants bien cadrés dans un milieu approprié et la photographie acquiert une dimension nouvelle.

Une polyvalence à toutes épreuves avec des collages, un brin de modélisme, quelques traits de pinceau, c'est le "Gibraltar" de Charlier. Quelques tapisseries encore à. inscrire dans l'ensemble, la gamme est vaste.

Un reflet de l'art contemporain dans ses manifestations multiples. Un bouillonnement artistique plutôt intense mais quel cheminement ? Guère d'éléments qui sortent des sentiers battus et rebattus depuis quelques décennies, rien qui s'impose vraiment au regard.

- n. s. in *Arts Antiques Auctions*, mars 1986.

Liège : La galerie L'A connaît actuellement les difficultés inhérentes aux lieux dits alternatifs et volontaires est néanmoins l'invitée, à l'occasion de ses cinq ans d'existence du Musée d'Art Moderne de la Ville, avec une exposition rassemblant la plupart de ceux qui ont participé aux activités de la galerie quels que soient les moyens d'expression employés, de la peinture au mobilier, de la photographie au livre. Ils sont une quarantaine dont la diversité atteste de l'éclectisme du travail effectué dans ce lieu ainsi que de la modernité du ton avec une certaine priorité donnée aux jeunes et aux artistes belges mais sans exclusive puisque l'on rencontre aussi des Peter Downsborough, Lili Dujourie ou Jean Le Gac. Cette galerie a joué un rôle considérable de révélateur pour la jeune génération et il serait vraiment dommage qu'elle ne puisse poursuivre ce travail indispensable pour la communauté liégeoise. (…).

- Claude Lorent, « 50 expositions, Galerie L'A », in *AAA n° 162*, avril 1986.

Au départ, ils étaient quatre, avec la volonté de "faire bouger les choses" car depuis la cessation des activités de l'A.P.I.A.W., Liège était tombée en léthargie artistique, non que les artistes faisaient défaut, mais parce que l'indispensable diffusion était inexistante. (…).

Il ne peut être question de s'engager dans une litanie de noms, par contre, à l'examen de ceux-ci apparaît clairement une politique que l'on rencontre peu en Wallonie et qui est d'autant plus courageuse qu'elle se réalise avec des budgets minimes. Le travail effectué dans cette galerie est essentiellement un travail de diffusion artistique et celui-ci ne peut se réaliser pleinement qu'avec un soutien permanent des médias locaux, or, il semble, si on lit bien J.P. Ransonnet, que ce n'est malheureusement pas le cas. Un premier handicap à surmonter. Le second réside certainement dans l'infrastructure et le troisième dans le fait que ce type de galerie ne peut mettre en oeuvre des moyens pour que la diffusion débouche sur un marché indispensable à la vie artistique quel que soit l'idéal poursuivi. Malgré ces handicaps de taille, la galerie a effectué un travail très positif en faveur d'une modernité qui n'aurait trouvé dans la cité aucun autre lieu pour s'exprimer. Donc, la Galerie L'A est un lieu d'expression indispensable pour les arts plastiques actuels. L'un des mérites est d'avoir élargi considérablement l'horizon en invitant des artistes étrangers comme Lili Dujourie ou Baudouin Luquet et Peter Downsborough ; un autre est d'avoir laissé une place prépondérante aux artistes de la région et d'avoir ainsi révélé au public et à la critique de nombreux jeunes ou de leur avoir permis de réaliser une première exposition ; un troisième est d'avoir veillé à ne privilégier aucune tendance mais de s'en tenir au concept de modernité. Un quatrième et non des moindres est d'avoir organisé quelques rétrospectives marquantes d'artistes décédés comme Maurice Pirenne ou Englebert van Anderlecht qui restaient presque des inconnus pour le public liégeois. Par ce travail, cette galerie et par conséquent l'exposition du Musée ainsi que le catalogue qui l'accompagne, rend compte d'une partie de la production artistique beige (régions confondues) qui a très difficilement accès aux

cimaises et espaces d’autres lieux et qui est cependant une part des plus significatives, des plus intéressantes, des plus audacieuses et des plus intelligentes de l’art belge actuel.

1987

Après la mort accidentelle de son mari, le sculpteur Georges Bianchini, dani tambour ne crée plus pendant quelques mois, puis commence à travailler avec Denise Biernaux à la Galerie Philarmonie :elle collabore à la préparation et aux montages d'expositions d'artistes textiles

(19/06/1987) Liège, Galerie du Cirque Divers. Exposition Commémorative Georges Bianchini, organisée par Dani Bianchini-Tambour et l'association Art Actuel.
* A cette occasion, un dessin de Bianchini fut édité à 500 exemplaires.

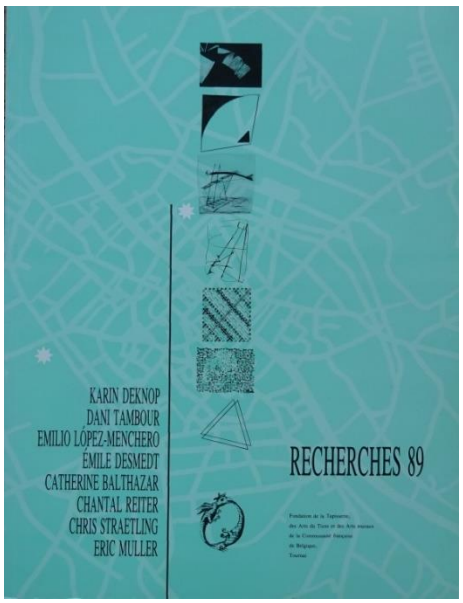
1988

(01/08-31/08/1988) Huy, Galerie Juvénal. **[Sans titre]**
* dans le cadre de Couleurs en Val Mosan 88.
** Dani Tambour (tapisseries), et les peintres : Closset Brigitte, Gaube Bernard, Léonard Marie-Louise, Mahieu Jean-Marie, Minette Francis.

Obtient une bourse du Centre de Recherches de la Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts muraux de la Communauté française de Belgique, à Tournai pour l'année 1988 1989.

1989

(10/06-09/07/1989) Tournai, Ancienne Eglise Saint-Nicolas et Maison de la Culture. **Recherches 89**
Travaux des boursiers de l'année 1988-89 du centre de Recherche de la Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts muraux de la Communauté française.
** Balthazar Catherine, Deknop Karin, Desmedt Emile, Lopez-Menchero Emilio, Muller Eric, Reiter Chantal, Straetling Chris, Tambour Dani.





*** Catalogue. 40 p
p.34-37 : 8 ill n/bl, texte de Dani Tambour et René Debanterlé.

- <u>Texte de Dani tambour (p 35)</u>
« J'ai commencé à travailler sur métiers de basse lice et haute lice. Appuis de la peinture et de la broderie sont venues sont venues se greffer sur les tapisseries/tissages. J'ai ensuite abandonné les métiers à tisser pour entrecroiser (tisser sans métier) des bandes de feutrine et les maintenir entres elles avec du fil à broder. Actuellement, j'ai tout à fait abandonné l'idée de tissage, de croisements, pour travailler des grandes surfaces de tissus et jouer avec des matières différentes.
Durant l'année de recherches à la Fondation, j'ai voulu davantage mettre en évidence le côté tissu par opposition au côté mural et plus statique de la tapisserie.
J'ai donc choisi des tissus industriels unis que j'ai peints, imprimés, brodés. Il s'agit néanmoins de pièces uniques qui veulent exister en tant que telles et qui n'ont pas de fonction particulière. Elles peuvent avoir de multiples usages si l'utilisateur y trouve un certain plaisir.
Ce sont des tissus à vivre.
Après cette année de bourse, j'espère travailler en collaboration avec des stylistes ou des décorateurs, pour confronter certains projets à des situations concrètes. »



Recherches 89, bourse de la Fondation de la Tapisserie Tournai.











1989 Toile quadrillée anthracite, peinture et broderie, 198 x 154 cm

Édition d'une carte postale

(/1989) Huy, Galerie Juvenal. Fondation Boly Charlier. **Jeunes artistes de la région hutoise**.
* Dandoy Eric, Grégoire Denis, Haneuse Vincent, Piron Emmanuel, Tambour Dani,

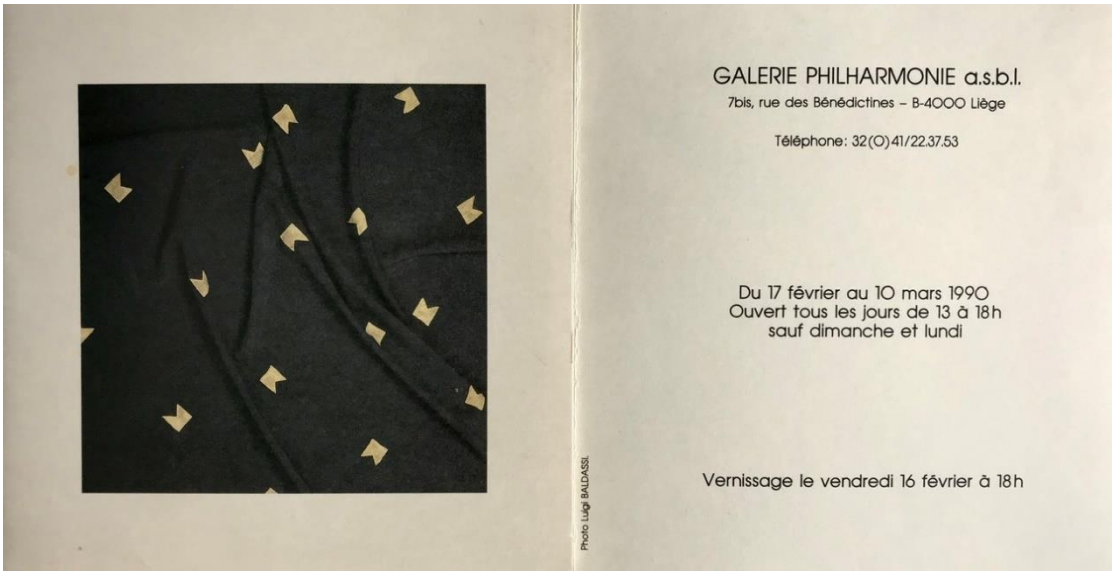


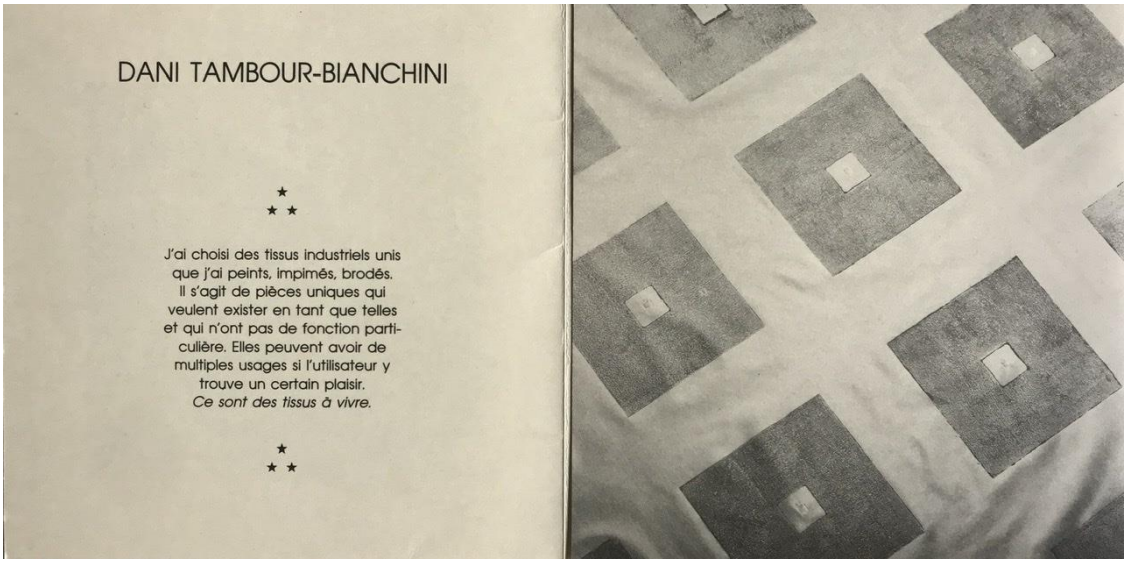
(……/1989) Bruxelles, Salle ogivale de l'Hôtel de Ville. **Nouveaux objets visuels.**

(/1989) Liège, Galerie Librairie Michel Lhomme. **Le Livre de la Jungle**.

1990

(17/02-10/03/1990) Liège, Galerie Philharmonie. Dani Tambour. Art textile / Broderie et impressions





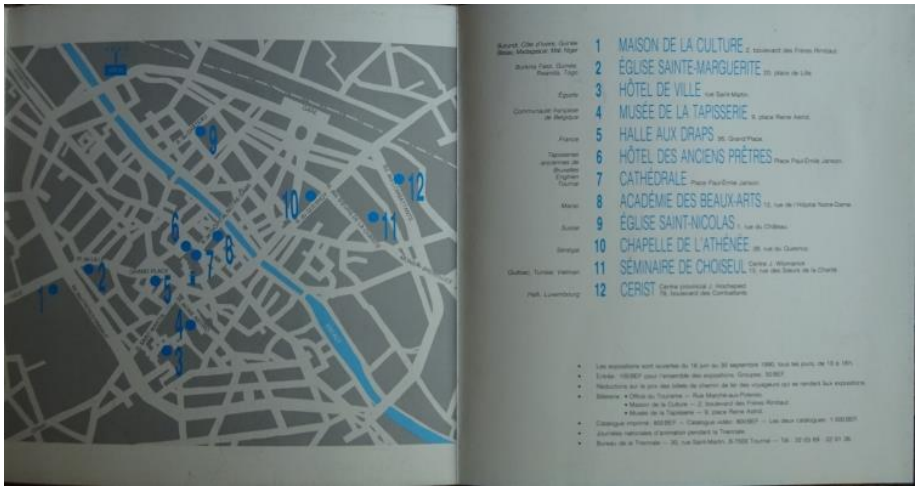
- Dani Tambour, sur l'invitation :

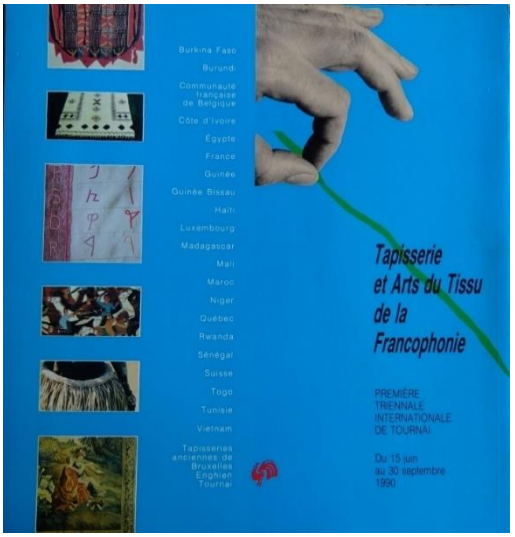
J'ai choisi des tissus industriels unis que j'ai peints, imprimés, brodés.Il s'agit de pièces uniques qui veulent exister en tant que telles et qui n'ont pas de fonction particulière. Elles peuvent avoir de multiples usages si l'utilisateur y trouve un certain plaisir. Ce sont des tissus à vivre.

(17-25/03/1990) Tournai, Halle-aux-Draps. **Le Tissu aujourd'hui, créateurs et producteurs**.
* Organisation : Département Textile Design de la Fondation de la Tapisserie et mise en œuvre par un bureau d'architectes.
** La manifestation englobant le textile d'intérieur et le linge de maison : sol, mur, fenêtre, siège, table, lit, salle de bains, se compose de l'exposition, des Studios de Créateurs (20 et 21 /03) et d'une table ronde le 20/03
*** Catalogue.

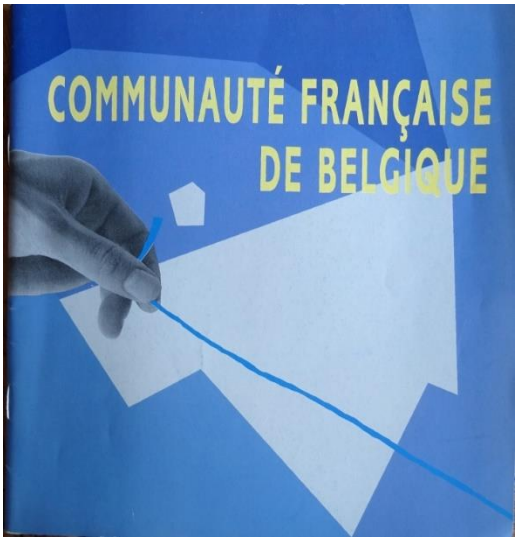


(15/06-30/09/1990) Tournai (20 expositions réparties en 12 lieux) **Triennale Internationale de Tournai (1e).** le Musée de la Tapisserie : **Tapisseries et Arts du tissu de la Francophonie.**
* Commissariat : Denise Biernaux pour la section de la Communauté française de Belgique en collaboration avec Quaternaire asbl et Manufacture d'Objets inédits.





** Badin Liliane, Balthazar Catherine, Baugniet Marcel-Louis, Beetz Anne, Charrié Dominique, Coppens Janine, Crunelle José, Dambiermont Marie, De Bodt Anne, Deknoop Karin, de Launoit Catherine, Delnoy Anne, Desaw Catherine, Didier Diane, Dubuc Evelyne, Dubrunfaut Edmont, Droste Monika et Janssens Ann Veronica, Fernandez Xavier, Forces murales (Deltour, Dubrunfaut, Somville), Kleykens Janine, Lacroix-Flagey Marcelle, Lambrechts Bernadette, Leclercq Brigitte, Lopez-Menchero Emilio, Pistone Yolande, Prégardien Marie-Thérèse, Reiter Chantal, Rousseff Juliette, Somville Roger, Straetling Chris, Szàraz Marika, Tambour Dani, Tapta, Thélen Brigitte, Tryens Marce, Vande Pitte Violaine, Varèse Christian, Wuynants Paulette.
*** avec *Triangle brodé, 1990, Impression sur tissu et broderie, 280 x 170 cm* (ill. p.37)*; sans titre, 1990, Impression sur tissu et broderie, 250 x 170 cm*



****Catalogue. 48 p. (1p avec ill couleur par artiste) + cv (p44-47))
- Texte de Denise Biernaux, « Trente-huit artistes : raison d'un choix »

(…/1990) Galnaarken, Provincial Trefcentrum Baluwhuis

(……/1990) Gand, Stedelijke Academie

(……/1990.) Louvain, Provinciemuseum

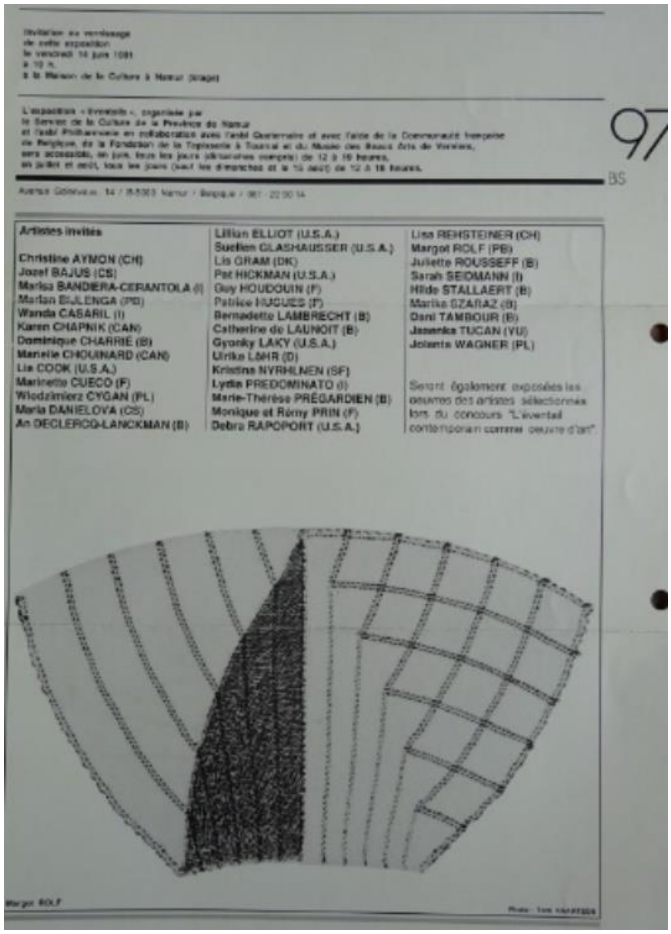
(……/1990) Avignon, Palais des Papes

1991

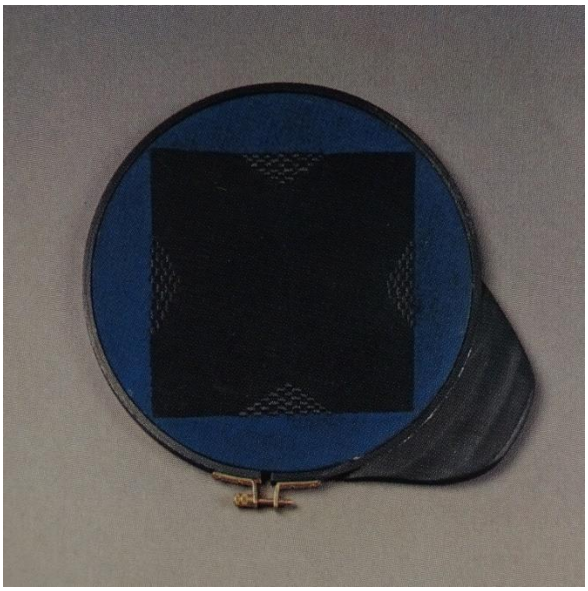


(Juin 1991) Liège. Galerie Philharmonie**. Eventails.**
* Organisation : Denise Biernaux en collaboration avec Quaternaire ASBL et Manufacture des objets inédits.
La galerie Philharmonie, galerie d'art textile, devait proposer cet « objet » de réflexion à des artistes de son domaine, qui s'expriment dans des matières, des lumières, des transparences, des ombres, des souplesses, des mouvements si proches de l'éventail, mais qui peuvent aussi nier ces qualités jusqu'à l'opacité et la rigidité. Les œuvres des artistes invités sont porteuses de valeurs historiques, symboliques et techniques de l'éventail, ou de leur contraire : à chacun de chercher dans l'exposition la lumière et l'ombre, l'Orient ou l'Afrique, le roi ou le démon, le mouvement et l'immobilité. Les œuvres des participants au concours complètent cette vision. La cohérence des propos de chacun s'entend dans l'expression contemporaine d'un petit fragment de civilisation.
**
- Belgique : Dominique Charrié, An Declercq-Lanckman, Bernadette Lambrecht, Catherine de Launoit, Marie-Thérèse Prégardien, Juliette Rousseff, Hilde Stallart, Marika Szaraz, Dani Tambour.
- Suisse : Christine Aymon, Lisa Rehsteiner ; Canada : Karen Chapnik, Marielle Chouinard ; Danemark : Lis Gram.
- USA : Lia Cook, Lillian Elliot, Pat Hickman, Suellen Glashausser, Gyonky Laky, Debra Rapoport.
- Finlande : Kristina Nyrhinen ; France : Marinette Cueco, Guy Houdouin, Patrice Hugues, Monique et Rémy Prin.
-Italie : Marisa Bandiera Cerantola, Wanda Casaril, Lydia Predominato, Sarah Seidmann.
- Pays-Bas : Marian Bijlenga, Margot Rolff.
- Pologne : Jolanta Wagner.
- Tchécoslovaquie : Josef Bajus, Maria Danielova.
- Yougoslavie : Jasenka Tucan.
*** Artistes primés : Andringa Gepke, Atelier J : Robert Nottrot + Johannes Wisser, Théa Bernard, Jean-Pascal Bongard, Gerda Edens, Thierry Houyoux, Thierry Huygen, Verena Loeliger, France Marichal, Mimo Totaro, Léon Wuidar + Véronique Halska.
**** Catalogue.
***** Ensuite l'exposition sera présentée :
(15/06-17/08/1991) Namur Maison de la Culture.
(12/10-26/10/1991) Tournai, Musée de la Tapisserie ;
(30/11–31/12/1991) Bruxelles, musée du costume et de la dentelle ;
( ) Verviers, musée des Beaux-Arts
(04/09–18/10/1992) Budapest / HU, Iparmuvészeti muzeum / musée des Arts décoratifs
(23/01–14/03/1993) Tilburg /NL Nerderlands Textiel Museum.





- Jean-Marc Gay, in *Tamat n°15*, décembre 1991, p.14 :
(…) Dani Tambour rejoint cette minutie dans son travail de broderie qui souligne avec force la dynamique complémentaire du carré et du cercle (…)



1991 Eventail, Tambour à broder, métier à broder, soie, coton, peinture, 24 x 27,5 cm (Ph Studio 9)



1992

(14/06-30/08/1992) Flémalle, La Châtaigneraie. **L'art, le textile et le reste. Catherine de Launoit, Marie-Thérèse Prégardien, Dani Tambour.**
*Commissaire : Galerie Philarmonie : Denise Biernaux.

** Publication, 12 p.. 2p par artiste,
- textes de Jean-Marc Gay.
« Dani Tambour.
AU DEPART, il y a toujours un tissu industriel uni, une grande zone belle, insignifiante et plate. Le temps qui passe, la couleur qui s'y ordonne en lumière et ombre : équilibre. Peinture et broderie créent le motif où dessins et couleurs suivent une économie élémentaire. Couleurs. Lumières. Noirs toujours réinventés. Multiples éclats.





(octobre 1992) Courtrai, …. **Salon Intérieur 1992. Textile design**
* Balthazar Catherine, Capes Francis, Collet Fabienne, Debras Emmanuèle, Doly Martine, Druez Luc, Fallon Caroline, Prégardien Marie-Thérèse, Ravet Isabelle, Tambour Dani, Urfels Patricia, Vandepitte Violaine.
** Brochure (11 x 11 cm, 16 p. 1p avec ill coul. par artiste) éditée par la Fondation de la Tapisserie… (Tournai)





-Denise Biernaux, « La Tapisserie contemporaine » in *Nouvelles du Patrimoine n°46*, nov. 1992


La tapisserie

La tapisserie contemporaine

On peut dire que depuis les années soixante, l'art textile regroupe des œuvres très différentes. Mais cette apparente incohérence s'éclaire lorsqu'on situe les artistes dans une évolution générale de l'art, où chacun s'inscrit avec sa propre sensibilité. On est bien loin maintenant de la conception traditionnelle de la tapisserie qui, pendant des siècles , a été le seul textile à accéder au statut d'art.

Photo de gauche. Marie-Thérèse Prégardien, Bosredon, 1991. Lin. Photo : Studio 9 Liège.

Photo de droite. Juliette Rousseff. Peau brodée, 1987. Peau, pastel gras, soie. Photo : Galerie Philharmonie.

Bien heureusement, la force de cet héritage culturel permet encore aujourd'hui à de nombreux artistes de faire tisser leurs œuvres, et parmi ces peintres cartonniers, **Edmond Dubrunfaut** est un exemple clair et foisonnant. En arborant les thèmes de la nature où, à la gloire de l'homme, il garde à la tapisserie son rôle social mais dans un cadre contemporain par son graphisme et ses couleurs.

Dans une même technique d'autres artistes ont une approche toute différente. **Marie-Thérèse Prégardien**, en tissant elle-même ses œuvres abstraites, toujours en bande ou en morceaux, nous parle de géométrie, de proportions, de superpositions de motifs et de couleurs, et ses chinages de fils donnent éclat et justesse à sa réflexion.

Xavier Fernandez dans ses tapisseries épaisses et de grands formats, cherchera plus la profondeur de la couleur par la matière, comme pourrait le faire un peintre.

Mais comment situer sous le vocable tapisserie, les œuvres qui font appel à d'autres techniques ? Le terme *art textile* plus large que *tapisserie*, en suivant l'évolution des artistes, a permis d'absorber, pas toujours de façon satisfaisante, les œuvres créées dans toutes sortes de techniques inhérentes ou proches du textile, œuvres qui, jusque là, avouent souvent été considérées comme mineures à cause de leur technique proche de l'artisanat, du passe temps ou de l'activité ménagère.

Pourquoi la tapisserie de Bayeux a-t-elle été nommée ainsi alors qu'elle est en fait une broderie ? Bien sûr, les mots sont beaucoup moins importants que la qualité de cette œuvre où la broderie n'est que le soutien point par point d'un récit.

Avec cet ensemble "paint-récit" on n'est pas loin de l'esprit des œuvres de **Catherine de Launoit** qui, par des applications de tissus et de la broderie, évoque des moments privilégiés de la vie, journal, livre d'heures où le rapport entre un tissu, son motif, sa texture, et le texte nous plonge dans la poésie d'un lieu, d'un moment, d'un souvenir.

Son travail rejoint ici celui de **Patrice Hugues** qui, par des impressions sur des voiles, cherche dans l'impalpable et le flou, l'histoire et l'espace d'un tissu et des mots.

Dans un autre propos, l'impression et la broderie sont également le moyen d'expression choisi par **Dani Tambour** pour animer en zones d'ombre et de lumière des formes géométriques cousues sur un support mouvant.

La transparence, le tracé graphique du fil, les vides et les pleins, quelle autre technique


INTÉRIEURS MODERNES

LE FIL ET LA MATIÈRE

Les créations de tisserands contemporains s'exposent à Intérieur.

TEXTE : JEAN-PIERRE GABRIEL
PHOTOS : FONDATION DE LA TAPISSERIE

S'il est une institution absolument remarquable de dynamisme en Communauté française, c'est sans conteste doute la Fondation de la tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de Tournai.

Loin de se cantonner à l'exposition — nécessaire — d'œuvres historiques ou contemporaines, la Fondation constitue un pôle vivant et, plus encore, une structure d'accueil et d'encadrement de cette forme d'artisanat d'art au riche passé. Elle poursuit en effet trois objectifs : la gestion et la conservation du dépôt de tapisseries et d'œuvres contemporaines rassemblées au Musée de la tapisserie de Tournai ; la promotion de la tapisserie et des arts textiles contemporains et enfin la création et l'expérimentation.

Ce dernier aspect est plus particulièrement mis en évidence dans le centre de recherche, véritable école au sein de laquelle sont admis, chaque année, une dizaine de boursiers qui y entreprennent une session de perfectionnement. Loin des spéculations et des exigences immédiates du marché, ils peuvent ainsi opérer un retour sur eux-mêmes et se familiariser à des techniques différentes et nouvelles. Les trois domaines, organisés en ateliers, dans lesquels les boursiers peuvent s'exprimer sont : la tapisserie de haute lisse, le textile design et les structures et enfin l'art textile contemporain. Les directeurs artistiques étant respectivement Edmond Dubrunfaut, Janine Kleykens et Tapta.

L'atelier de textile design offre à ceux qui le fréquentent des ouvertures vers les ateliers de production de l'industrie du textile, dans le domaine du tissu de garnissage mais aussi du tissu d'ameublement ou du linge de maison. Pour faire connaître à ces clients potentiels, comme au grand public, les créations et travaux de ses anciens stagiaires, la Fondation de la tapisserie a décidé d'être présente au salon Intérieur. L'investissement →

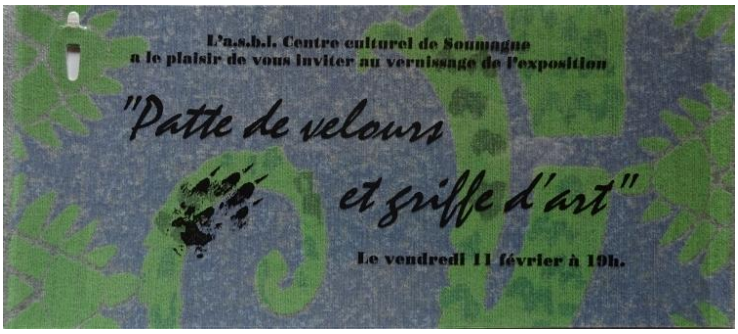
Œuvre de I. Ravet.
Œuvre de C. Balthazar.
Œuvre de L. Druez.
Œuvre de P. Urfels.
Œuvre de F. Collet.
Œuvre de M. Doly.

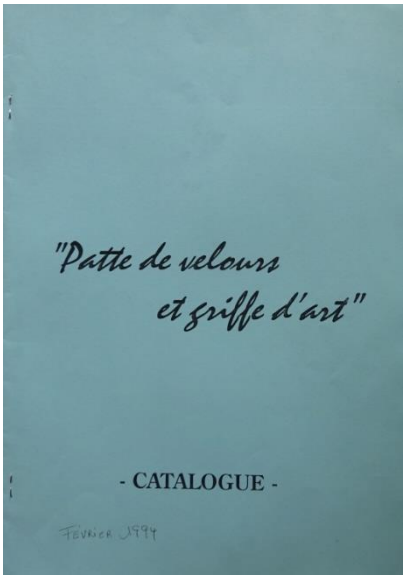
1993

(/ - / /1993) **Bruxelles, Métiers d'Art. Art for sale**

1994

(11/02-19/02/1994) Soumagne, Centre Culturel. **Pattes de velours et griffes d'art**





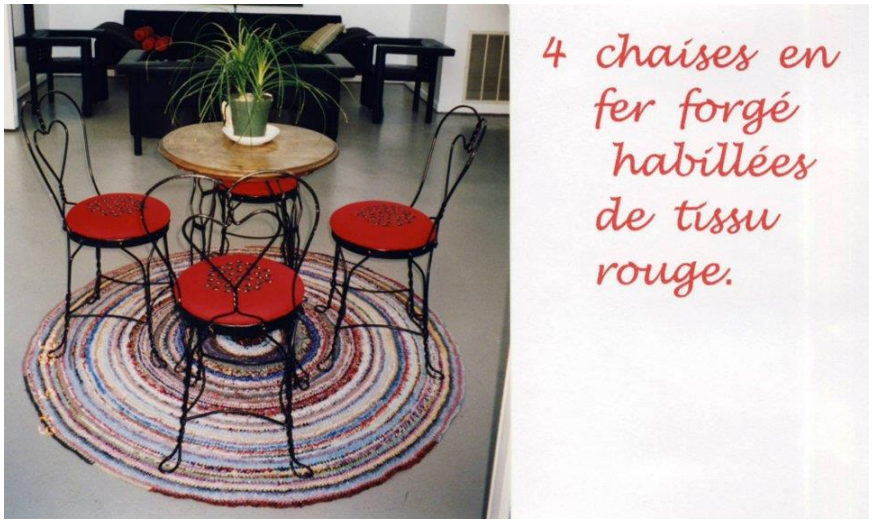
***** Amato Nathalie, Bare Nadine, Bovy Jenny, Chloezie, Cicuttini Paola, Courard Josée, Delnoy Anne, Derleyn Françoise, Devolder Mylène, Djé, Dolze Helga, Domange Philippe, El Yazid Myriam, Fabry Nadine, Ghinet Corinne, Groza Carmen, Humblet Henriette, Jacques Eric, Jordan Marie-Françoise, Karcz Magdaléna, Lamboray France, Larock Gérard, Leclercq Nicole, Leroy Marcelle, Loiseau Pascale, de Lorenzi Amalia, Médard François, Meunier Christine, Namèche Christiane, Nicolai Irma, Pirmolin Bernadette, Purnode Marion, Rets Georges, Robin Colette, Rohs Gerta, Sier Wlodislaw, Tambour Dani, Thonon Josette, Truyens Marce, Vanmuysewinkel Catherine, Voet Friede.

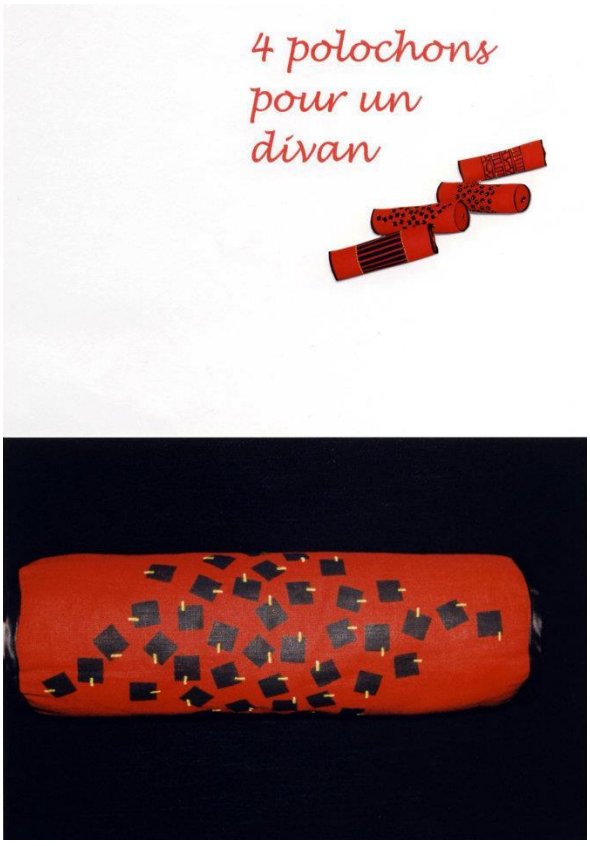
**Catalogue : liste des noms des artistes et des œuvres exposées.

*** (DT) *Fauteuil rouge (tissu industriel, sérigraphie et broderie) ; Fauteuil bleu (tissu industriel, peinture et broderie)*

1995

(mai 1995) New-York, Artwall+B Gallery. Dani Tambour.



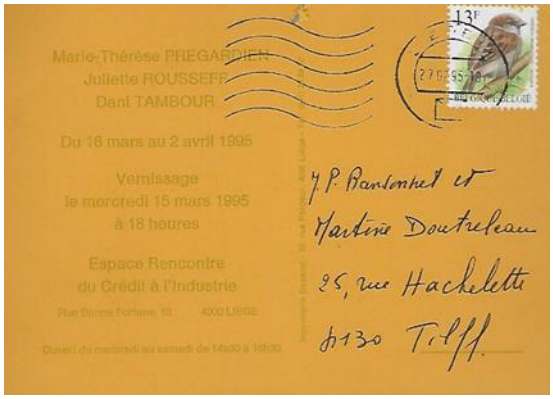


(/ - / /1995) Liège, Musée des Beaux Art. **220e anniversaire de l'ACA**

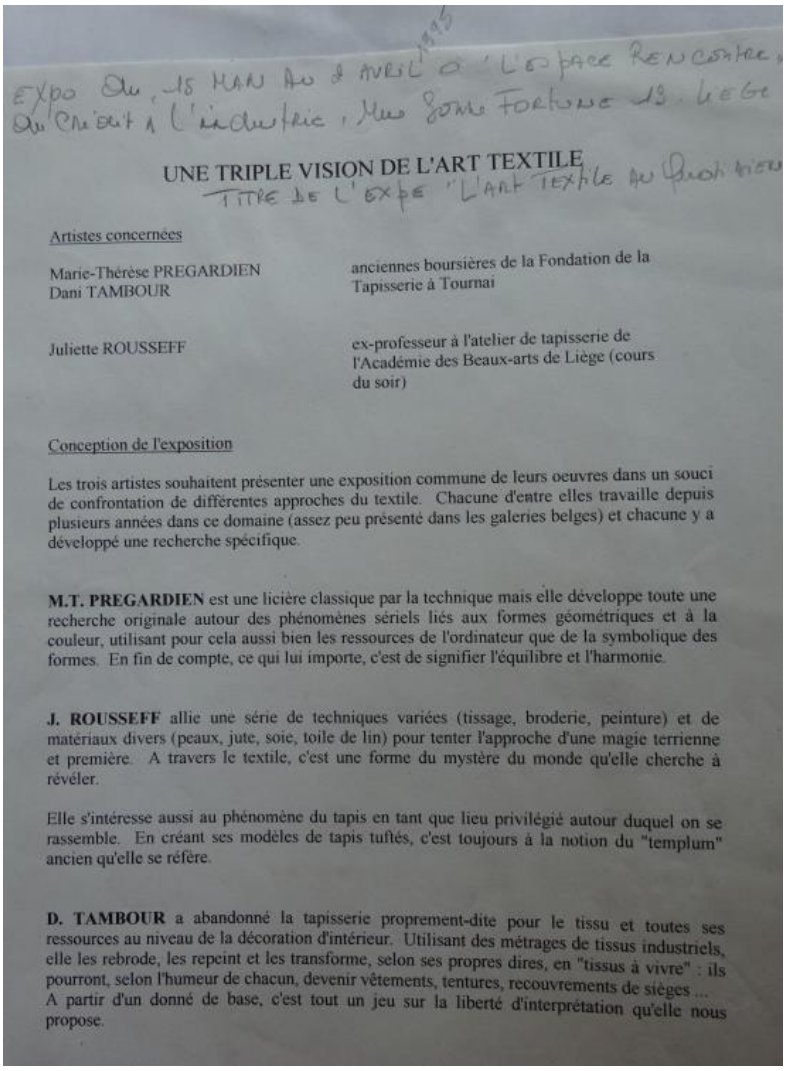
(/ - / /1995) Visé, Galerie d'Art Contemporain.

(15/03-02/04/1995) Liège, Espace Rencontre (de la Société nationale du crédit à l'industrie / SNCI). **Textile ; de l'art au quotidien.** Prégardien Marie-Thérèse., Rousseff Juliette, Tambour Dani.
* Organisation : les 3 artistes.





- <u>Conception de l'exposition (tapuscrit)</u>
Les trois artistes souhaitent présenter une exposition commune de leurs œuvres dans un souci de confrontation de différentes approches du textile. Chacune d'entre elles travaille depuis plusieurs années dans ce domaine (assez peu présenté dans les galeries belges) et chacune y a développé une recherche spécifique.



UNE TRIPLE VISION DE L'ART TEXTILE

<u>Artistes concernées</u>

Marie-Thérèse PREGARDIEN Dani TAMBOUR	anciennes boursières de la Fondation de la Tapisserie à Tournai
Juliette ROUSSEFF	ex-professeur à l'atelier de tapisserie de l'Académie des Beaux-arts de Liège (cours du soir)

<u>Conception de l'exposition</u>

Les trois artistes souhaitent présenter une exposition commune de leurs oeuvres dans un souci de confrontation de différentes approches du textile. Chacune d'entre elles travaille depuis plusieurs années dans ce domaine (assez peu présenté dans les galeries belges) et chacune y a développé une recherche spécifique.

M.T. PREGARDIEN est une licière classique par la technique mais elle développe toute une recherche originale autour des phénomènes sériels liés aux formes géométriques et à la couleur, utilisant pour cela aussi bien les ressources de l'ordinateur que de la symbolique des formes. En fin de compte, ce qui lui importe, c'est de signifier l'équilibre et l'harmonie.

J. ROUSSEFF allie une série de techniques variées (tissage, broderie, peinture) et de matériaux divers (peaux, jute, soie, toile de lin) pour tenter l'approche d'une magie terrienne et première. A travers le textile, c'est une forme du mystère du monde qu'elle cherche à révéler.

Elle s'intéresse aussi au phénomène du tapis en tant que lieu privilégié autour duquel on se rassemble. En créant ses modèles de tapis tuftés, c'est toujours à la notion du "templum" ancien qu'elle se réfère.

D. TAMBOUR a abandonné la tapisserie proprement-dite pour le tissu et toutes ses ressources au niveau de la décoration d'intérieur. Utilisant des métrages de tissus industriels, elle les rebrode, les repeint et les transforme, selon ses propres dires, en "tissus à vivre" : ils pourront, selon l'humeur de chacun, devenir vêtements, tentures, recouvrements de sièges ...
A partir d'un donné de base, c'est tout un jeu sur la liberté d'interprétation qu'elle nous propose.

(16/11-01/12/1995) Liège - Galerie des Chiroux - **Art et Nature – Elément Eau**
* Organisation : Les Chiroux.
** "Élément Eau" : Troisième volet du cycle Art & Nature, après Terre (nov. 1994), Air (mai 95) et avant Feu (avril-mai 96)
*** Catalogue général (ill. n/bl ; très bref cv des artistes ; textes de ou sur les artistes)



- (07/11-11/11/1995) Centre culturel de Chénée : De Taye Camille, Dutrieux Daniel, Laval Guy, Mambourg Claire, Mineur Michel, Muyle Johan, Ongena Philippe, Petry Pierre, Sluse Daniel et dans le cadre d'un concours organisé par le centre, concernant une intervention urbaine à la jonction Ourthe/Vesdre, présentation de la maquette du lauréat Guy Laval.
- (16/11-1/12) Centre culturel Les Chiroux : Alechinsky Pierre, Andrien Mady, De Taeye Camille, Charlier Jacques, Claus Christian, Dutrieux Daniel, Edeline Francis, Kalisky Bake M., Lahaut Pierre, Laval Guy, Mambourg Claire, Mineur Michel, Muyle Johan, Ongena Philippe, Petry Pierre, Ponlot Marianne, Sluse Daniel, **Tambour Dani**, Verschueren Bob, Xiao X.
- (22/11-23/12) Espace Brasseurs : Claus Christian, Debliquy Marie-Line, Delalleau André, Dutrieux Daniel, Doppagne Eric, Houcmant Pierre, Karpowicz M., Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Longchamp Capitaine, Nyst Danièle et Jacques Louis, W.S. Pasteels, Pierart Paul, Ponlot Marianne, Sluse Daniel, Vancau Christian, G. Vandeloise Guy.
- (16/12-23/12) Galerie Flux : De Corte Nathalie et Christiaens Benoît.



- n. s., Une belle histoire d'eau in *La Meuse*18-19/11/1995.
C’est à des plasticiens de toute la Wallonie - et ce à l’invitation du centre culturel des Chiroux - qu’il est revenu de traiter à leur façon des 4 éléments de la nature. Il y. a exactement un an, le cycle s’ouvrait avec l’élément air tandis que l’élément terre faisait les beaux jours du mois de mai. Une pose, et c’est au tour de l’eau de justifier le regroupement en une exposition des œuvres d’une vingtaine d'artistes peintres, sculpteurs et photographes.
On sait l’élément fluide. Il l’est bien plus encore au sein de cette exposition qui vaut notamment par la diversité des approches de personnalités comme Pierre Alechinsky, Pierre Lahaut, Guy Laval, Claire Mambourg, Johan Muyle ou Dani Tambour, pour n’en citer que quelques-uns.
Inévitablement - et avec bonheur -, il y a des fontaines dans cette exposition. Les baigneuses de Mady Andrien et les coquillages en petit granit de Philippe Ongena. Alors, l’eau y bouillonne. Mais, on la voit aussi; avec d’autres œuvres, couler, stagner ou se condenser, à moins qu’elle ne laisse des traces lorsque le thème est interprété par Daniel Sluse.
Tout aussi logiquement, on y trouve des poissons comme ceux un peu étonnés d’avoir été pêchés de Pierre Petry, des flaques de marbre, matériau privilégié de Christian Claus, et des bouteilles. Ici, elles sont au nombre de 7, reliquat de l'arc en bouteille que Daniel Dutrieux a mis en place en 1984 dans le parc de Chaudfontaine.
L’eau, source de vie lorsqu’elle n’est pas liquide amiotique avec l’installation de Marianne Ponlot intitulée " *Le 7^{e} jour"* et qui se fonde sur une série de 6 photos satellites de la terre complétée par l’échographie d’un fœtus.
L’eau, encore et toujours, qui remplit une piscine de Jacques Charlier ou que l’on devine participant à la toilette d’une belle dissimulée derrière les persiennes de Michel Mineur.
Enfin, la grande eau. Celle que les nostalgiques des vacances de leur enfance n’hésiteront pas à situer comme étant la mer du Nord. Pour preuve de leur allégation, et en souvenir de leurs châteaux de sable, le travail photographique de Kalisky-Bake qui leur montrent des traînées de couleurs léchées puis diluées par les vagues de la marée montante.

Tout un courant à suivre assurément.





Activités pendant l'exposition



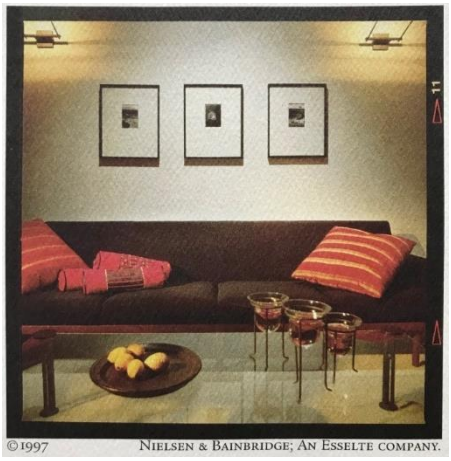
Dani Tambour, *tabouret*

1996

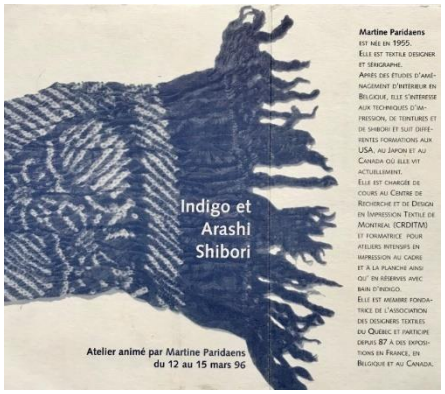
(/ - / /1996) New-York, Nielsen & Bainbridge - **Installation pour la réalisation du catalogue « Photo Gallery Products »**

***** Catalogue réalisé à New York pour le magasin Nielsen &Bainbridge (40 Eisenhower Drive Paramus, NJ 07652)
** œuvres présentes : 3 polochons dans un divan (1995, peinture et broderie sur lin, 42x15cm, exposés en 1995 à Art Wall + B Gallery, New York)





(16/04-19/04/1996) Tournai, Musée de la Tapisserie, participation au **stage Indigo et Arashi Shibori**
* Atelier animé par Martine Paridaens, textile designer et sérigraphe.



(24/04-24/05/1996) Liège, Galerie des Chiroux. **Art et Nature – Elément feu**



Liège : "Élément Feu" (Quatrième volet du cycle Art & Nature ; après Terre, nov. 1994, Air, mai 95 et Eau, nov.- déc. 95).

* Exposition organisée par le Centre Culturel Les Chiroux, en collaboration avec divers opérateurs culturels de Liège. Pour les expositions organisées en dehors des Chiroux cf. à chaque lieu en particulier.

** Alechinsky Pierre, Angeli Marc, Barzin Michel, Bastin-Andrien Patricia, Clabots F., Daniel Daniel, Dekyndt Edith, Deleuze Dominique, Desmedt Emile, Droixhe Martine, Dutrieux Daniel, Flausch Fernand, Fauville Daniel, Gaube Bernard, Gobbaerts B., Guaffi Patrick, Hubert P., Huby Simone, Klenes Anne-Marie, Lefkochir Costa, Mineur Michel, Nicaise Christine, Ponlot Marianne, Saudoyer Jean-Claude, Tambour Dani, Tapies Antoni, Toussaint Philippe.

*** Catalogue général : texte d'introduction non signé ; court c.v ; petit texte de ou sur l'artiste ; quelques ill. n/bl.

INTRODUCTION

Le rôle important qu'a toujours joué le feu pour l'humanité nous permet d'expliquer pourquoi il entre dans tant de manifestations de notre civilisation. En remontant le cours des âges ou en visitant des peuples qui ont gardé des mœurs primitives, nous pouvons nous convaincre que ce rôle du feu en tant que manifestation ou symbole appartient aux plus anciennes traditions.

Le feu, dont les aspects symboliques se résument en feu ordinaire, foudre et soleil, correspond au sud, à la couleur rouge, à l'été, au cœur. Il symbolise les passions (l'amour et la colère), l'esprit, la connaissance intuitive, sa signification s'étend aussi aux âmes errantes (feux follets, lanternes d'Extrême-Orient). La garde du feu sacré s'étend de l'ancienne Rome à Angkor. Le symbole du feu purificateur et régénérateur se développe de l'Occident au Japon.

Les innombrables rites de purification par le feu, généralement rites de passage, sont caractéristiques de cultures agraires. Ils symbolisent les incendies des champs qui ramèneront le vert de la nature vivante. L 'homme a initialement obtenu le feu par percussion ou par frottement. C'est l'étape la plus importante de son intellectualisation qui l'éloigna le plus de la condition animale.

Comme le soleil par ses rayons, le feu par ses flammes symbolise l'action fécondante, purificatrice et illuminatrice. Mais il comporte aussi un aspect négatif : il obscurcit et étouffe par sa fumée ; il brûle, dévore, détruit : le feu des passions, du châtiment, de ta guerre.

Quelque soixante artistes contemporains vous présentent leur vision de cet "élément Feu"...

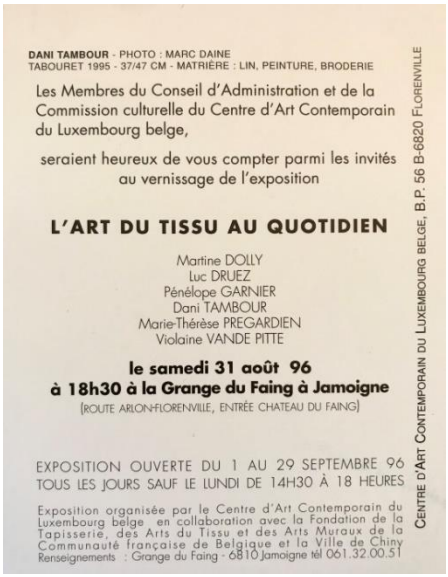
P. 39-40 : DANI TAMBOUR
Œuvre exposée : Boîte à plumes
Œuvre en N/B : Prendre une plume dans la boîte, la jeter dans le feu, pensée magique… magie d'un geste.



Histoire du Sîmorgh (l'Oiseau-Dieu). Cette histoire, très populaire en Iran, est liée à celle de Zâl, fils de Sâm, qui pour être né avec des cheveux blancs fut abandonné dans la montagne où il fut recueilli par le Sîmorgh qui l'éleva avec ses petits jusqu'à ce que l'enfant devienne un homme « semblable à un haut cyprès ». Le Sîmorgh dit à l'adolescent : « Ô toi qui a partagé la misère de ce nid et de ce gîte, ton père est Sâm, le héros, le pahlavân du monde… il faut maintenant que je t'enlève et que je te porte devant lui sain et sauf. Emporte une de mes plumes pour rester sous l'ombre de ma puissance : et si jamais on te met en danger, si l'on te veut du mal à tort ou à raison, jette cette plume dans le feu, et tu verras aussitôt ma puissance, car je t'ai élevé sous mes ailes, je t'ai laissé grandir avec mes petits, je viendrai aussitôt comme un nuage noir te porter sain et sauf dans ce lieu. » (Extrait du livre « Route de la Soie » de Jacques Anquetil).



(01/09-29/09/1996) Jamoigne, Grange du Faing, Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB).
L'Art du tissu au quotidien
***** Organisation : CACLB, avec le concours de la Fondation de la Tapisserie, des Arts textiles et des Arts muraux de la Communauté Française de Belgique, et de la ville de Chiny.
** Doly Martine, Druez Luc, Garnier Pénélope, Prégardien Marie-Thérèse, Tambour Dani, Vande Pitte Violaine

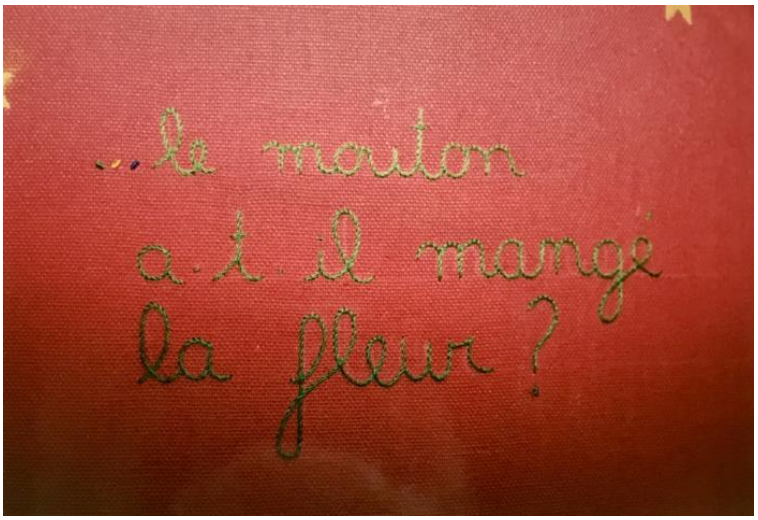




*** Calendrier du CACLB, expositions 1996 :
« En 1984, la première exposition organisée par le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg fut consacrée à la tapisserie et à l'art textile en Communauté française de Belgique.
Dix ans après, le centre d'art contemporain propose une exposition rassemblant six créateurs dont le souci premier est l'art du tissu au quotidien.
Cette exposition est le reflet de la démarche d'artistes qui orientent leur recherche dans la création de tissu à finalité fonctionnelle.
Ces créations sont souvent uniques voire issues de petites séries, liées à la commande.
Tissu d'ameublement et de recouvrement, linge de maison, tapis, stores, paravents trouveront place dans cette exposition. »



siège 'La rose' (1995)



détail siège "le mouton..." (1995)

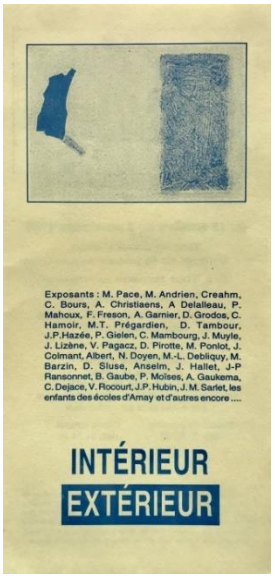


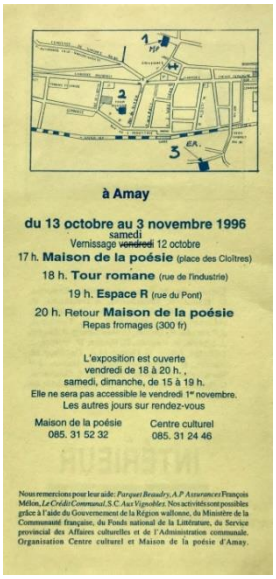
détail siège 'Bonjour, bonsoir, bonjour' (1995)



Boutons (1996)

(13/10-03/11/1996) Amay, Tour Romane, galerie Espace R, **Intérieur Extérieur.**
*Exposition organisée dans le cadre du projet Intérieur Extérieur mené par le Centre Culturel et la Maison de la Poésie d'Amay (ateliers, rencontres, formations, expositions).
Organisation .: Annie Gaukema (Maison de la poésie) et Dominique Grosdos (Centre culturel)
** Pace M., Andrien M., Creham, Bours C., Christiaens A., Dacos, Delaleau A., Mahoux P., Franchimont E., Fréson F., Garnier A., Grosdos D., Prégardien M.T., Tambour D., Hazée J.P., Gielen P., Mambourg C., Muyle J. Lizène J., Pagacz V., Pirotte D., Ponlot M., Colmant J., Albert, Doyen N., Debliquy M.-L., Barzin M., Sluze D., Anselm, Hallet J., Moïse P., Gaukema A., Dejace C., Rocourt V., Hubin J.P., Sarlet J. M., Caunus M., Gonty Y., Clotuche J., Doré C., Halut B., les enfants des écoles d'Amay, etc.



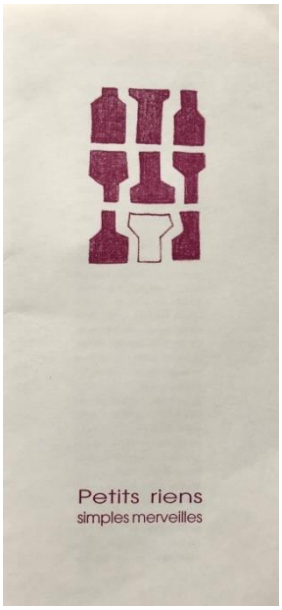


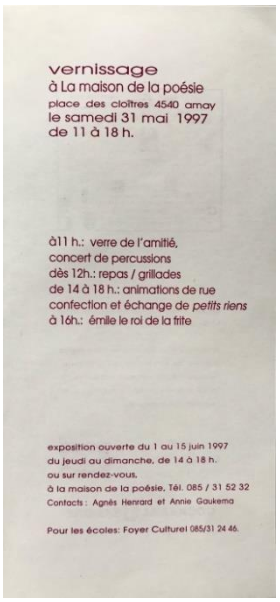


« (…) A la galerie Espace R. (…) Dani Tambour donne à voir ce principe d'enfermement de manière évidente par une boîte emballée, dûment ficelée et affranchie de mots. (…)». (M. Hougardy, « Complètement fou cette expo » in *La Meuse*, 25/10/1996, repris dans *Bulletin mensuel n°115* (déc.1996) de la Maison de la Poésie d'Amay).

1997

(01/06-15/06/1997) Amay - Maison de la Poésie - **Petits Riens simples merveilles**



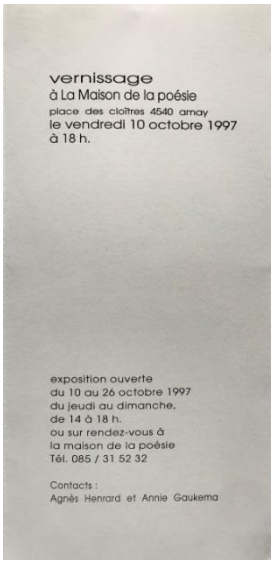


*Organisation : Le Centre Culturel et la Maison de la Poésie d'Amay ; avec le soutien du Gouvernement de la Région wallonne, du Ministère de la Communauté française, du Fonds national de la Littérature, du Service provincial des Affaires culturelles et de l'Administration communale.
**Albert, François Arcidiacono, Estelle Albertini, Yves Barla, Christiane Bours, Anselm Vincent Becker, Christiane Brissa, Patricia Bastin, Marie Chantelot, Sylvie Cannone, Jacques Charlier, Alex Christiaens, Jacqueline Colmant, Murielle Dieval, Marie-Line Debliquy, André Delalleau, Nicole Daiwaille, Nathalie Doyen, Luc Eyen, Éric Franchimont, Berga Fourrnier, Anne Garnier, Béatrice Graas, Dominique Grodos, Pénélope Garnier, Bernard Gaube, Françoise Gaspard, Andrée Goessens, Jean Hallet, Christine Hamoir, Géraldine Grayet, Nicole Haurez, Nathalie van der Kaa, Charly Keyen, Philippe Langen, Michel Léonardi, Jacques Lizène, Patricia Lambinet, Paul Mahoux, Alain Mottet, Claire Mambourg, Daniele Nyst, Jacques-Louis Nyst, Maria Pace, Michel Pétiniot, Marianne Ponlot, Werner Moron, Marie-Thérèse Prégardien, Virginie Rocourt, Daniel Sluse, Woon San Pasteels, Anny Servais, Véronique Smal, Jean-Jacques Simul, Sneed, Baudhuin Simon, André Stas, Bénédicte Sarlet, Dani Tambour, Pascal Passini, Guy Vandeloise, Juliette Rousseff, Cécile Vandresse, Nevzat Copur, Myriam Vanhaelen, Pascal Rouffart, La Ribambelle

*** Réalisation d'une *boîte pelote à aiguilles et cartes de boutons multicolores*
Boîte en carton, lin, peinture, broderie et papier chinois doré
Une phrase brodée : « il était une fois 3 petites épingles… »

- M. Hougardy, in *La Meuse*, 04/06/1997
Dani Tambour rend hommage aux véritables petites merveilles qu'étaient les boutons de nos grands-mères. Un bouton, une pelote à aiguilles, du fil à broder, une vieille bobine de soie, un tissu surgissant du passé et voici toute une panoplie de boutons multicolores, petits riens qui font les bonheurs de l'artiste. (

(10/10-26/10/1997) Amay, Maison de la Poésie. **Histoire(s) d'objet(s).**
Gravures, textes poétiques, objets créés par des artistes.
*****Organisation : La Maison de la Poésie d'Amay, avec le concours du groupe *Impressions* de Liège et de l'atelier *L'objet dans tous ses états*, animé par Juliette Rousseff (Centre culturel d'Amay).
** Anselm, Beaudry Marie, Chenot Francis, Dafos Virginia, Dejace Chantal, Dejardin Philippe, Doms André, Donnay Claude, Estelle, Gaukema Annie, Grodos Dominique, Henrard Agnès, Mambourg Claire, Michaux Henriette, Pace Maria, Portier Pierre, Rocourt Virginie, Romus André, Simon Daniel, Tambour Dani, Tessa Francis, Sluse Daniel, Van Thiennen Manu.



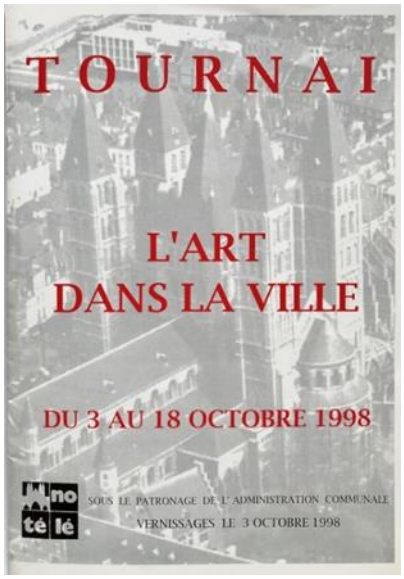


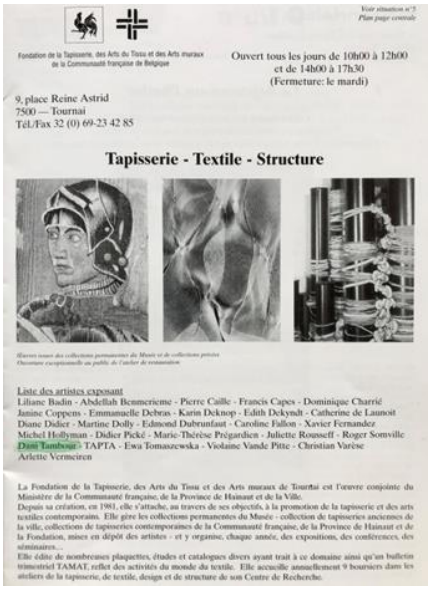
1998

(/ - / /1998) Huy, Galerie de la Mostée. **Meubles d'Artistes**

(07/03-15/03/1998) Liège, Ancienne église St André. **Festivals des Arts au féminin**
* dans le cadre du XXe anniversaire du Conseil des Femmes Francophones de Belgique – Section Province de Liège
** Van Blaere Fabienne (art floral) ; Tambour Dani (Art du Tissu) ; Elsen Catherine (Bijoux) ; Su-Tao Renée (Calligraphie) ; Debliquy Marie-Line (Gravure) ; Bertrand Cécile, Liégeois Anne (Illustration) ; Boseret Véronique, Colmant Jacqueline, Droixhe Martine, Fabry Nadine, Gaukema Annie, Hanon Jenny, Hougardy Martine, Van Ass Nicole, Van Bur Julian, Van Lange Gisèle (Peinture) ; Karthaus Anne, Viatour Jacqueline (Photographie) ; Poulet Mireille (Reliure d'art) ; Belletti Silvana, Caunus Maria, Jakubowska Halinka (Sculpture) ; Namèche Christiane, Prégardien Marie-Thérèse (Tapisserie).
*** œuvre exposée : dossier

(03/10-18/10/1998) Tournai, Musée de la Tapisserie. **Tapisserie – Textile – Structure**
*dans le cadre de la manifestation **L'Art dans la ville.**
**organisation : Fondation de la Tapisserie, des Arts textiles et des Arts muraux de la Communauté Française de Belgique
***Badin Liliane, Benmerieme Abdellah, Caille Pierre, Capes Francis, Charrié Dominique, Coppens Janine, Debras Emmanuelle, Deknop Karin, Dekyndt Edith, de Launoit Catherine, Didier Diane, Dolly Martine, Dubrunfaut Edmond, Fallon Caroline, Fernandez Xavier, Hollyman Michel, Pické Didier, Prégardien Marie-Thérèse, Rousseff Juliette, Somville Roger, Tambour Dani, TAPTA, Tomaszewska Ewa, Vande Pitte Violaine, Varèse Christian, Vermeiren Arlette.





**** 3 Œuvres exposées :
Portière : Coton indien + peinture + broderie, 2,5 m x 1,5 m, 1995

Les Boutons – 8 cartes de boutons : Lin + peinture + broderie, 4 x (13,5 x 20 cm) ; 4 x (11,5 x 15,5 cm) 1998

Le Gilet, Lin + peinture + broderie, 60 x 33 x 20 cm

1999

(02/06-24/08/1999) Routot (Eure) / FR, Maison du lin. Rêves de lin. Dani Tambour et Marie-Thérèse Prégardien

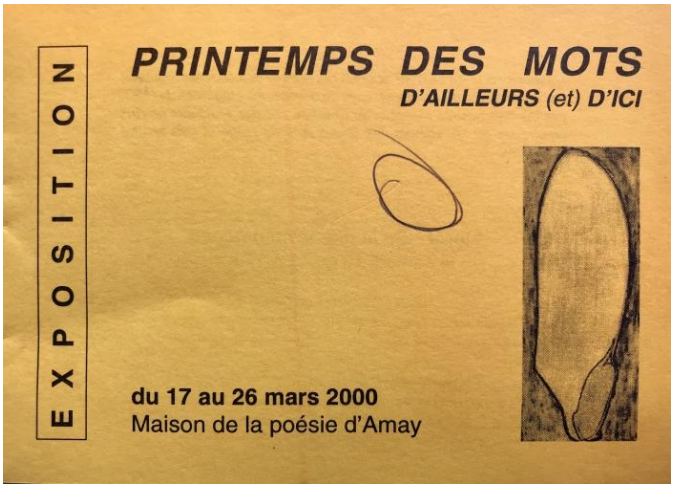




2000

(/ - / /2000) Tournai, Halle aux Draps. **L'Art dans la ville**

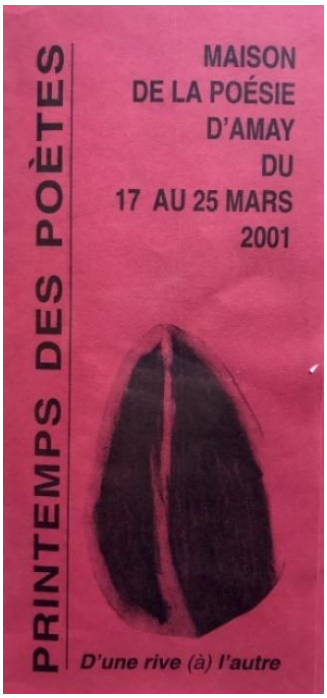
(17/03-26/03/2000) Amay, Maison de la Poésie. **Printemps des Mots. D'ailleurs (et) d'ici**

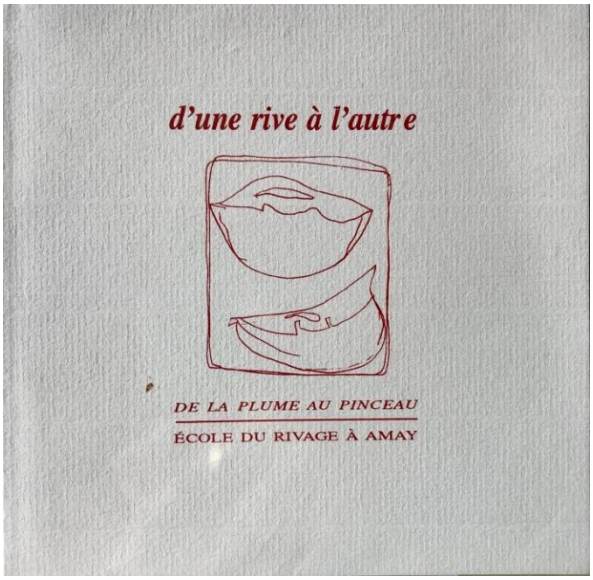




2001

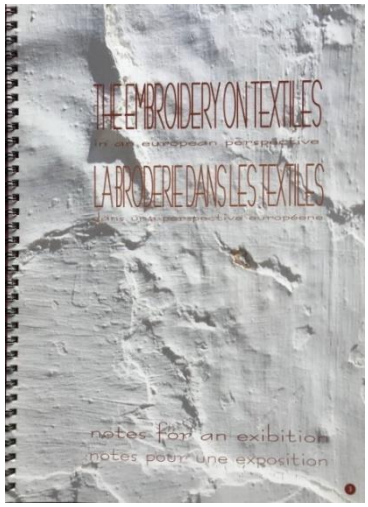
(17/03-25/03/2001) Amay, Maison de la Poésie. **D'une rive (à) l'autre**
*Dans le cadre du Printemps des poètes
** catalogue

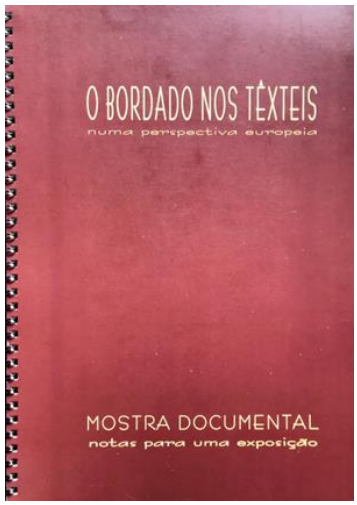


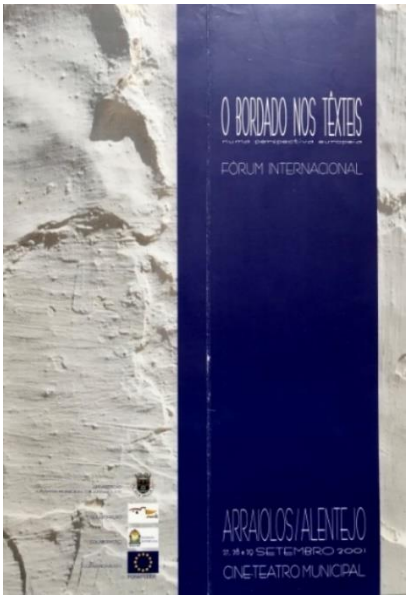


*** Œuvre exposée *: La chaise du petit prince*

(27/09-03/11/2001) Araïolos / PT, Pousada N-D de l'Assomption. **Forum international « O bordado nos têxteis numa perspectiva europeia » (« La broderie dans les textiles dans une perspective européenne »)**
* « Algumas palavras sobre o meu trabalho » (quelques mots sur mon travail). J'ai été invitée à parler de mon travail (broderie contemporaine) au Forum International « O bordados nos Texteis » à Araiolos au Portugal. Forum sur les tapis brodés d'Araiolos , la broderie de Madère et des Açores et les couvertures brodées de Castel Branco.

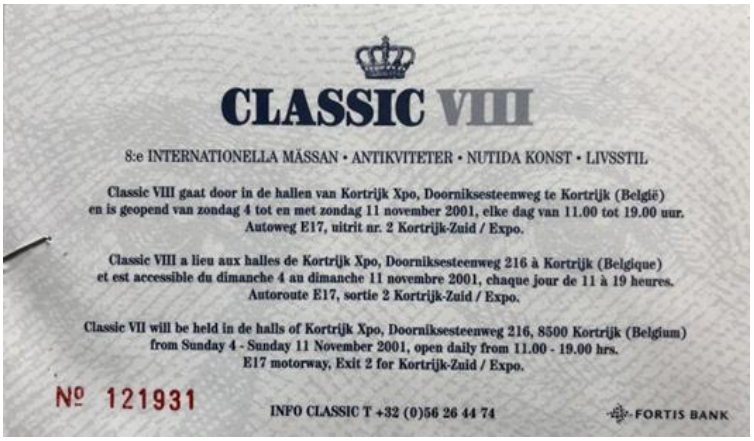






(04/11-11/11/2001) Courtrai, Halle des Foires. **Design Classic VIII**
*****Foire des Antiquaires ; Dumortier Textile Conservation and Restoration ; Hall 3, n° 317



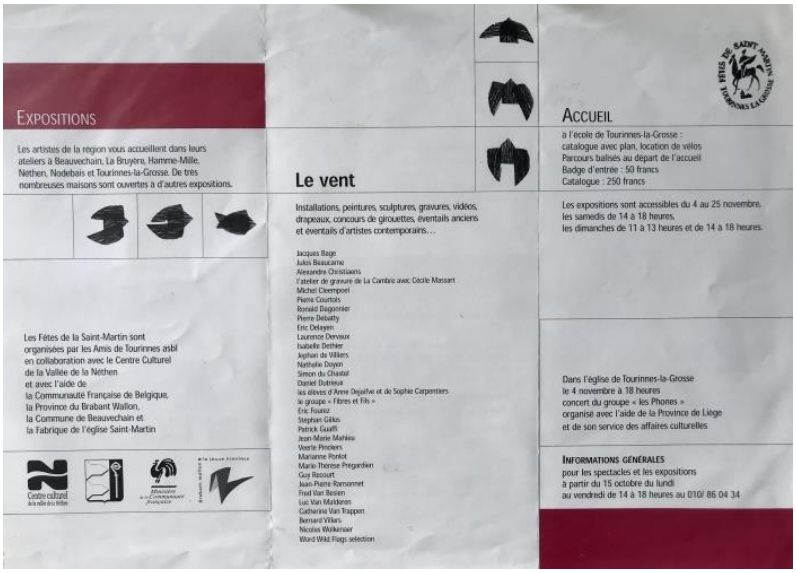






(04/11-25/11/2001) Tourinne-la-Grosse, plusieurs lieux. **Le Vent (**représenté, perçu, utilisé, par une trentaine d'artistes contemporains)
*****Dans le cadre des XXXVIe Fêtes de la Saint-Martin





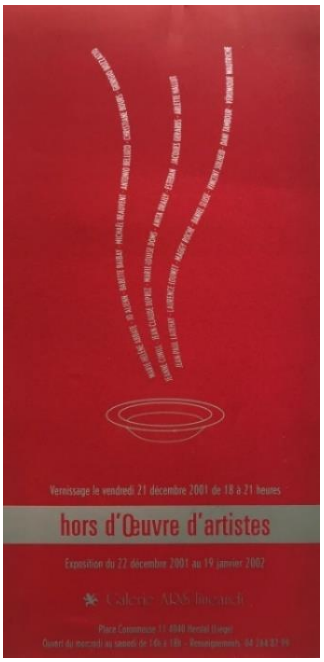
**Les artistes de la région accueillent les visiteurs dans leurs ateliers à Beauvechain, La Bruyère, Hamme-Mille (notamment Dani Tambour), Néthen, Nobelais et Tourinnes-la-Grosse.
***Installations, peintures, sculptures, gravures, vidéos, drapeaux, concours de girouettes, éventails anciens et éventails d'artistes contemporains…

**** Bage Jacques, Beaucarne Julos, Christiaens Alexandre, l'atelier de gravure de La Cambre avec Cécile Massart, Cleempoel Michel, Courtois Pierre, Dagonnier Ronald, Debatty Pierre, Delayen Eric, Dervaux Laurence, Dethier Isabelle, de Villers Jephan, Doyen Nathalie, du Chastel Simon, Dutrieux Daniel, les élèves d'Anne Dejaive et de Sophie Carpentiers, le groupe « Fibres et Fils », Fourez Eric, Gilles Stéphan, Guaffi Patrick, Mathieu Jean-Marie, Pinckers Veerle, Ponlot Marianne, Prégardien Marie-Thérèse, Recourt Guy, Ransonnet Jean-Pierre, Van Besien Fred, Van Malderen Luc, Van Trappen Catherine, Villers Bernard, Wolkenaer Nicolas, World Wild Flags selection.



***** Dani Tambour à la Maison Condorcet de Hamme-Mille, œuvres exposées e.a. : « *Le vent a perdu son gant, les arbres sont calmes » 2001(double gant), « le vent réveille la neige » (tabouret), et un éventail.*

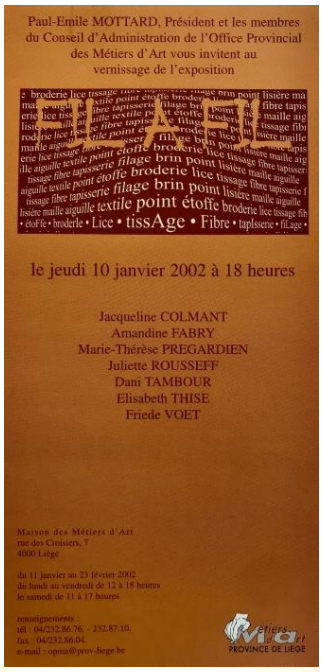
(21/12/2001-19/01/2002) Liège (Herstal), Galerie ARS Lineandi. **hors d'Œuvres d'artistes**
* Abbate Marie-Hélène, Alienn Jo, Baibay Babette, Beauvent Michaël, Belluzo Antonio, Bours christiane, Bozatto Giorgio, Cunill Jeannne, Deprez Jean-Claude, Doms Marie Louise, Draily-Esteban Anita, Gerards Jacques, Hallut Arlette, Laixhay Jean-Paul, Louwet Laurence, Roche Maggy, Sluse Daniel, Soheid Vincent, Tambour dani, Wautriche Véronique.

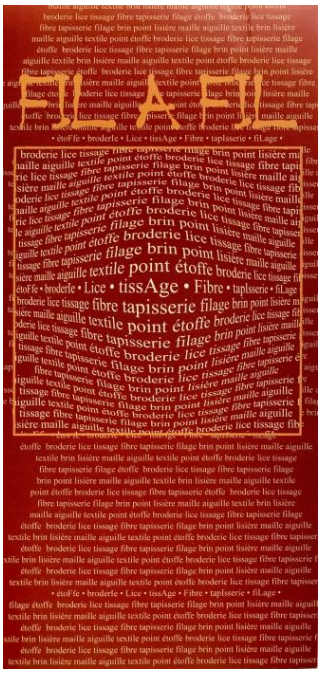


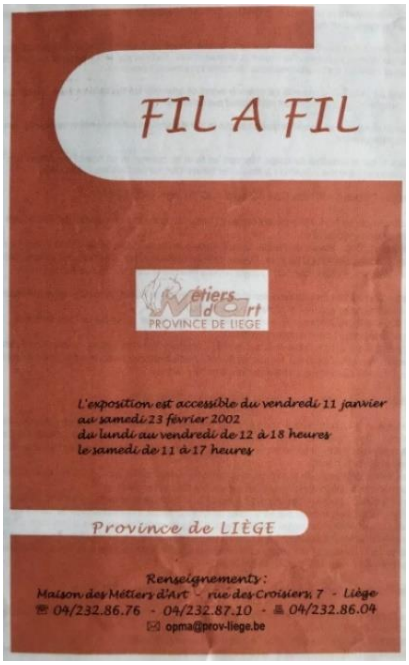
2002

(11/01-23/02/2002) Liège, Office Provincial des Métiers d'Art de Liège ASBL. **Fil à Fil**
* Colmant Jacqueline, Fabry Amandine, Prégardien Marie-Thérèse, Rousseff Juliette, Tambour Dani, Thise Elisabeth, Voet Friede.

Œuvre exposée e.a. : *vêtement « l'essentiel est invisible pour les yeux »*







(02/03-13/04/2002) Liège, Office Provincial des Métiers d'Art. **boîtes**



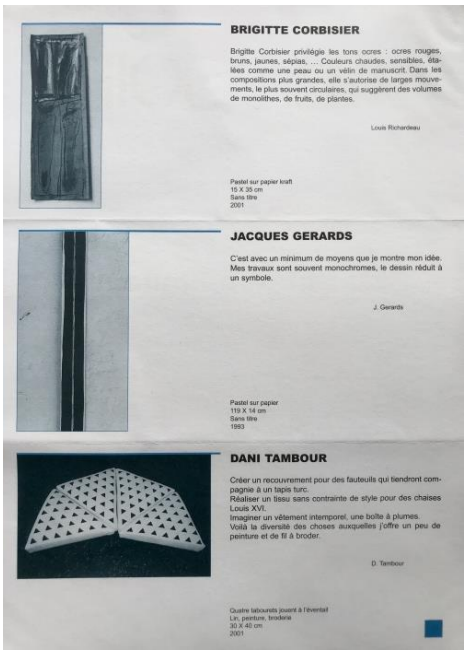


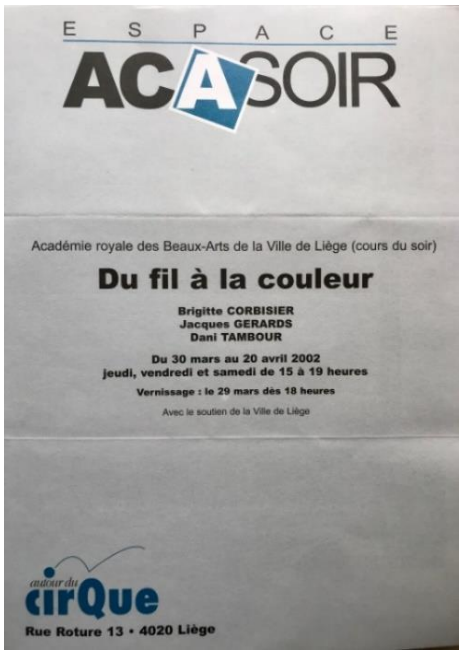
Œuvres exposées : *boîtes à épices*



(30/03-20/04/2002) Liège, Autour du Cirque. **Du Fil à la Couleur. Corbisier Brigitte, Gerards Jacques, Tambour Dani**
* A l'initiative de l'Espace ACASOIR (Académie royale des Beaux-Arts de Liège (cours du soir))

Œuvre exposée e.a : *4 tabourets jouant à l'éventail* (2001, reprise de 1993)





2003

(12/09-12/10/2003) Liège, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain. **Que trament-elles ? Point par point - Trois lignes de vie. Prégardien Marie-Thérèse, Rousseff Juliette, Tambour Dani**.

**Œuvres exposées :
N°1 Hommage au carré 1988
N°2 Une petite couverture pour les soirs d'hiver 1992
N°3 Le fauteuil qui jongle 1995
N°4 Un polochon rouge 1995
N°5 Le tabouret rouge 1995
N°6 La boîte bleue 1996
N°7 La boîte à plumes 1996
N°8 La boîte pelote à aiguilles 1997
N°9 Les 4 chaises du Petit Prince 1996
N°10 15 cartes de boutons de 1996 à 2003
N°11 L'essentiel est invisible pour les yeux 1998
N°12 Ma réserve de poivre noir 1999
N°13 Quelques pistils de crocus pour la couleur 1999
N°14 Une poignée de gros sel 1999
N°15 12 noix de muscade 2000
N°16 La chaise de Louis ARAGON 2000
N°17 Le tabouret « Le vent » 2001
N°18 « 4 tabourets jouent à l'éventail » 2001
N°19 « Le vent a perdu son gant, les arbres sont calmes » 2001
N°20 « Repos… » 2 tabourets rouges 2002
N°21 « La jupe de Mélusine » 2002
N°22 « La jupe de Jeanne de la lune » 2002
N°23 « La jupe de Madame la Nuit » 2003
N°24 un coussin rouge 1992-2001



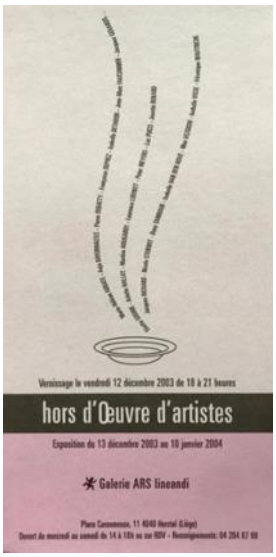






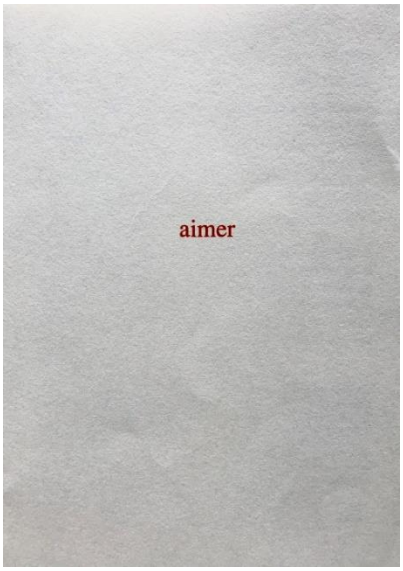
Loudun / FR, Espace Sainte-Croix, exposition ? (cfr courrier dans 3eme farde)

(12/12/2003-10/01/2004) Liège (Herstal), Galerie ARS Lineandi. **hors d'Œuvres d'artistes**
*Abbate Marie-Hélène, Bayerwaltes Anja, Debatty Pierre, Deprez Françoise, Dethoor isabelle, Fauconnier Jean-Marc, Gerards jacques, Gouhie Eliette, Hallut Arlette, Hougardy Martine, Louwet Laurence, Meyers Peter, Pucci Luc, Renard Josette, Richard Jacques, Stenwit Nicole, tambour Dany, Van Den hove Isabelle, Vezgishi Max, Visse Isabelle, Wautriche Véronique.



2004

(29/02-14/03/2004) Marchin, Centre culturel. **Aimer.**
Dessins, peintures, sculptures, photographies, vidéos.
* Collaboration avec la Maison de la Poésie d'Amay et Sophie Bodarwé, historienne de l'art.
** Barzin Michel, Bauret Chloé, Canonne Sylvie, Devos Gwen, Dupont Laurent, Ervenne Yvette, Graas Béatrice, Guilmot Nathalie, Langohr Sophie, Lekeu Pierre, Macias-Diaz Sylvie, Mahoux Paul, Marenne Karine, Muyle Johan, Nicolaï Samuel, Op de Beeck Hans, Paulus Florence, Pé Olivier, Pollet Jan, Rousseff Juliette, Rouwette Fabian, Tambour Dani.
***Œuvre exposée : *boîte « Larmes d'Amour » (carton, lin, peinture, broderie ; 2004)*





(27/05-10/07/2004) Liège, Office Provincial des Métiers d'Art de Liège. **Conter fleurette**
**Broen Joëlle (Aquarelles), Cornet Christine (Céramique), Beerden Constant (Cristal), Leroux Yvonne et Heidy (Mobilier peints), Ianieri-Keutgens Sabrina (Mobilier) ;
Bouchaouir Nora, Corona Valérie, Michalak Nicole, Monfort Florence, Tambour Dani (Vêtements, chapeaux, bijoux et accessoires de mode),
+ animations, Dani le samedi 3 juillet.

***Œuvres exposées : *Chaise* « *Je connais une fleur unique au monde* » et vêtement « *Le temps des roses » (tunique avec phrases brodées*, e.a. : « habiter l'épaisseur du vent » et « boutonner bord à bord l'imparfait et le présent »





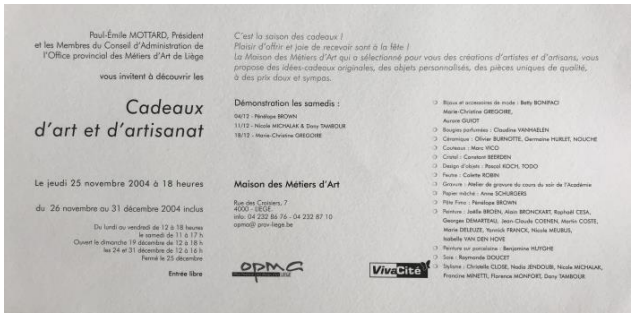
(05/06/2004) Jamoigne, Centre d'art contemporain du Luxembourg belge (Grange du Faing).
Parution de l'ouvrage : 20 ans du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge.



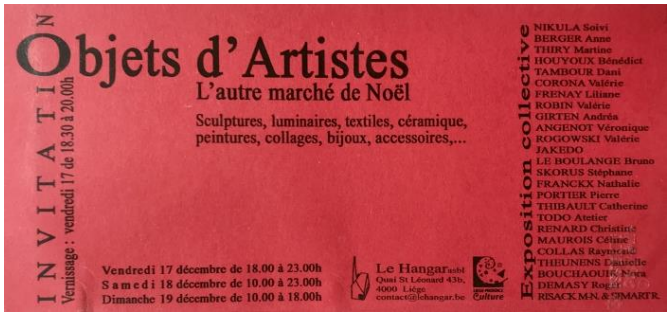


(26/11-31/12/2004) Liège, Maison des Métiers d'Art. **Cadeau d'Art et d'Artisanat**
« Avec des tricots usagés que je fais bouillir dans des bains de teinture et des boules en papier mâché que je peins, je crée des parures de cou légères et chaudes pour l'hiver. » (voir photo)





(17/12-19/12/2004) Liège, Le Hangar. **Objets d'Artistes. L'autre marché de Noël**
Sculptures, luminaires, textiles, céramique, peintures, collages, bijoux, accessoires …



(/ - / /2004) Liège, Maison des Métiers d'Art. **Noël des Artistes**

(/ - / /2004) Liège, Espace Delphine Quirin. **Ambiance Noël**

2005

(20/03-17/04/2005). Jamoigne, Grange du Faing / Annexe. **Présentation des œuvres de l'Artothèque**.
* Conçue sur le principe d'une bibliothèque, l'artothèque permettra aux personnes intéressées d'emprunter une ou des oeuvres pour une période déterminée et ainsi de vivre chez elles avec des sculptures, peintures, photographies ou encore images imprimées. Des collectivités (écoles, centres culturels) pourront également créer des expositions aux départ des 80 oeuvres offertes par les artistes à l'occasion des 20 ans du Centre d'Art Contemporain.

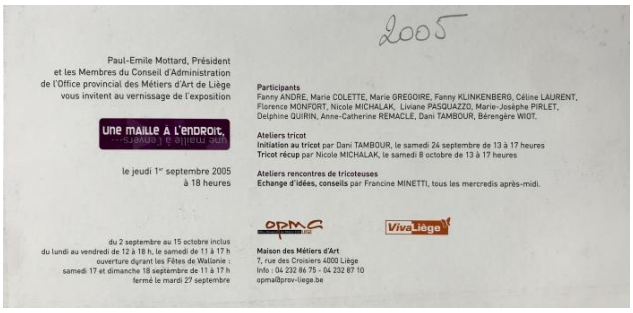
Une des particularités de l'artothèque du Luxembourg, les oeuvres n'excèdent pas 20 cm de côté.

** Création de la première artothèque du Luxembourg belge.
En juin 2001., à l'occasion de ses 20 ans, le centre d'art contemporain du Luxembourg belge avait convié les artistes, qui avaient participé à ses activités, à créer une oeuvre originale de format défini de 20 cm de côté, Près d'une centaine d'oeuvres ont ainsi été exposées en juin 2001 à la Grange du Faing à Jamoigne, De nombreux artistes ont souhaité offrir leur oeuvre au Centre d'art contemporain. N'ayant pas de possibilité d'un espace permanent pour la présentation de cette collection de quelque septante oeuvres, les responsables du centre ont décidé de créer une artothèque. Le principe de l'artothèque consiste, comme pour la bibliothèque, à prêter des oeuvres d'art au public (particuliers ou collectivités et de permettre ainsi une circulation de ces oeuvres auprès d'un large public. Rien de bien original sinon que cette artothèque sera la première en Luxembourg belge. Son fonctionnement sera calqué sur les institutions existantes avec l'occasion pour le public, d'avoir en prêt contre une participation financière minimale, une ou des oeuvres) pour une période déterminée. Le public y découvrira des oeuvres en trois dimensions, des oeuvres picturales, des images imprimées, des photographies. Au fur et à mesure du temps, cette artothèque sera complétée par les artistes exposant au centre, par des prêts, des achats, ...
Du 20 mars au 17 avril, les oeuvres actuelles seront visibles à l'annexe de la Grange avant de rejoindre la mezzanine de la Grange dans un espace spécialement aménagé pour la location des œuvres.

LES ARTISTES PRÉSENTS DANS L'ARTOTHÈQUE :
* Section "trois dimensions" :
Albert, Bertrand Dominique, Bontridder Thierry, Feretti Mario, Del Frari Gino, Haar Marie-Paule, Hornard Myriam, Klenes Anne-Marie, Kraus Karine / LU, Lanin Anne-Marie, Lannoy Daniel, Le Docte Philippe, Liroux Andrée, Martin Nadine, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Pierret Célestin, Poncelet Marie-Françoise, Tambour Dani, Tappeser Rainer / DE, Thomen Xavier / FR, Tomasi Fernand, Vandenbulcke Guy-Remy, Voz Monique et Welter Willy.
Section peinture :
Antonnelli Laurent, Brissa Christiane, Cabodi René, Cambruzzi Marie-Ange, Cattini Carole, Collignon Dominique, De Groot Christine, Denis Philippe, Dervaux Laurence, Descamps Janine, Dory Willy, Feidler Francis, Gillardin Christiane, Gistelinck Edith, Goncette Yvette, Gosse Bruno, Hick Myriam, Huby Simone, Catherine Jacqmin, Olivier Jadoul, Fatima Kadri, Michèle Laveaux, Paul Mahoux, Sandra Maquet, Mosblech Tanja, Nadaud Daniel, Neuberg Eric, Nicaise Christine, Owen Maurice / GB, Pierart Pol, Piron Manu, Pirotte Nathalie, Richard Jacqueline, Rolet Christian, Vandresse Cécile, Vanhauwaert Christiane, Vanwissen Romain, Villers Bernard, Winance Alain.
Photographie et image imprimée :
Antoine Elodie, Belgeonne Gabriel, Bouvy Nicolas, Burton Jean-Dominique, Deblanc Christian, De Herdt François, Dinant Alexandre, Finck Simone, Fouss Daniel, Frantz Jerry / LU, Hazée Jean-Pierre, Janssens Alain, Laguerre Bénédicte, Michiels Daniel, Symul Jean-Jacques. (textes du folder de présentation des activités annuelles)

(02/09-15/10/2005) Liège, Office provincial des métiers d'Art. **Une maille à l'endroit, une maille à l'envers…**
* André Fanny, Gregoire Marie, Klinkenberg Fanny, Laurent cécile, Monfort Florence, Michalak Nicole, Pasquazzo Liviane, Pirlet Marie-Joseph, Quirin Delphine, Remacle Anne-Catherine, Tambour dani, Wiot Bérengère.
+ Ateliers, dont Initiation au tricot par Dani Tambour le 24 septembre.

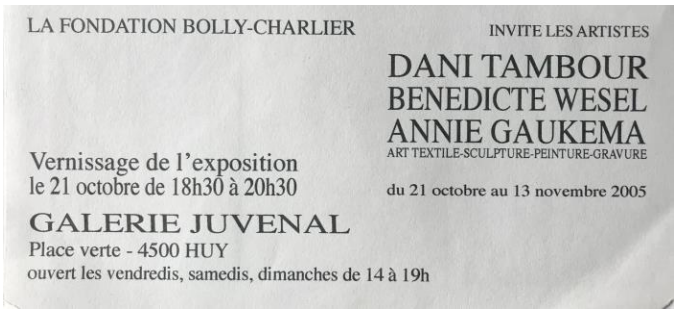






(21/10-13/11/2005) Huy, Galerie Juvénal (Espace Place Verte). **Annie Gaukema, Peinture et gravures ; Dani Tambour, Art textile ; Bénédicte Wesel, Sculpture.**









(/ - / /2005) Huy, Atelier Fabienne Séleck. **Le Fil**

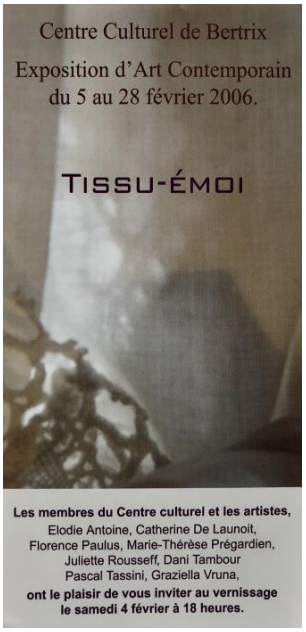
(/ - / /2005) Pailhe, Pailh'Art. **La deuxième vie d'un vêtement**

2006

(05/02-28/02/2006) Bertrix, Centre culturel. **Tissu-Emoi**.

* Antoine Elodie, de Launoit Catherine, Paulus Florence, Prégardien Marie-Thérèse, Rousseff Juliette, Tambour Dani, Tassini Pascal, Vruna Graziella.

* Folder de présentation :
- Texte non signé.
Nous avons tendance au contact d'œuvres contemporaines, surtout lorsqu'elles s'éloignent du figuratif, d'essayer de sonder la pensée de l'artiste, de comprendre son interprétation du monde, d'approcher son cheminement intérieur.
L'art textile contemporain ne peut qu'exciter notre curiosité.
Tissu – émoi, ... tissu et moi
Tissu, émotion, épanouissement personnel
Tissu, en quelque sorte une seconde peau. Dès notre naissance, à tout moment du jour et de la nuit (ou presque) nous sommes en contact avec le tissu. Il fait partie intégrante de notre corps, de notre vie.
Si la démarche de l'artiste demeure individuelle, la mise en œuvre du textile permet peut-être plus que tout autre matériau un "va-et-vient" entre la réalité et le rêve, entre introspection et expression, entre vivre et ressentir.
Les 8 artistes invités puisent leur inspiration dans le quotidien, Ils nous offrent en confidence une part d'intimité, une perception particulière de leur environnement proche de l'entourage, du temps qui s'écoule. Des créations qui mêlent vitalité et audace, maîtrise ou spontanéité. Si les techniques d'ouvrage nous sont familières : broderie, tissage, dentelle, crochet, tricot, feutrage, nouage, leur mise en œuvre est étonnante, en rupture avec la tradition.





(21/04-27/05/2006) Liège, Maison des Métiers d'Art. **Récup**



(/ - / /2006) Liège, Espace Tivoli. **Les Zurbaines**

(08/09-10/09/2006) Liège, Espace D'Une Certaine Gaieté/ Caserne Fonck. **Une nuit pour la culture**.
* art-liege.be s'est joint aux Ateliers d'art Contemporain et à Une certaine Gaieté pour organiser le 8 septembre au manège de la Caserne Fonck Une nuit pour la Culture
Pour cette soirée placée sous le signe de la diversité, le pari d'art-liege.be était de réunir une cinquantaine d'artistes représentatifs de la création liégeoise, en exposant 50 reproductions de leurs œuvres respectives.
La programmation des concerts et des interventions live ou audiovisuelles a été conçue et pris en charge par les Ateliers d'art Contemporain et d'Une certaine Gaieté.
Les artistes exposants :
- sélection art-liege.be : Alves Pereira Manuel, arqontanporin, Bica Laetitia, Boon, Budin Yves, Closset Brigitte, Corbisier Brigitte, Dacos, De Clerck Alain, Donnay Adelin, Falisse Thierry, Fraize Jampur, Gales Laurence, Gironi Guiliana, Göbels Tom, Keone, Koch Pascal, Latona Mike, Lespire Ariane, Mambourg Claire, Morodi Michael, Onclin Olivier, Pailhe Benjamin, Petry Pierre, Pogo, Portier Pierre, Quirin Delphine, Qu Liangchen, Remouchamps Fabris, Rousseff Juliette, Schamp Yves, Trashe Shelby, Tambour Dani , Todo, Vandeloise Guy, Vivegnis Maëlle, Van der Wielen Geneviève, Yi Li.
- sélection Une certaine Gaieté : Flausch Fernand, Charlier Jacques, Lizène Jacques, Corillon Patrick, Menchior Rachel, Deleuze Dominique, Picon José, Breucker Roland, Kroll Pierre, N'Toko Nestor Vuza, Pierart Pol, Servais Anny, Stas André.

(/ - / /2006) Sprimont, Musée du Pays Ourthe-Amblève. **Entrelacs**

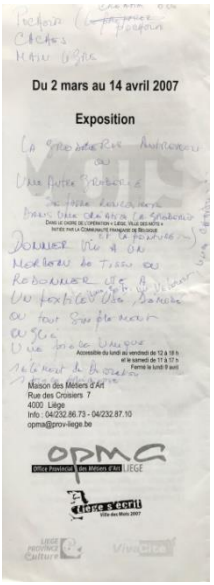
(/ - / /2006) Huy, Galerie Juvénal. Dani Tambour

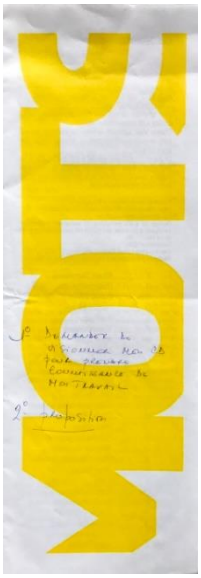
(/ - / /2006) Huy, 26 rue d'Angleterre. **Parcours d'artistes**

(/ - / /2006) Huy, Galerie Nok'In Art. **Femmes**

2007

(02/03-14/04) Liège, Maison des Métiers d'Art**. Mots**
***** Dans le cadre de l'opération « Ville des mots » initiée par la Communauté Française de Belgique





(/ - /) Huy, rue d'Angleterre. **Noël des Artistes**

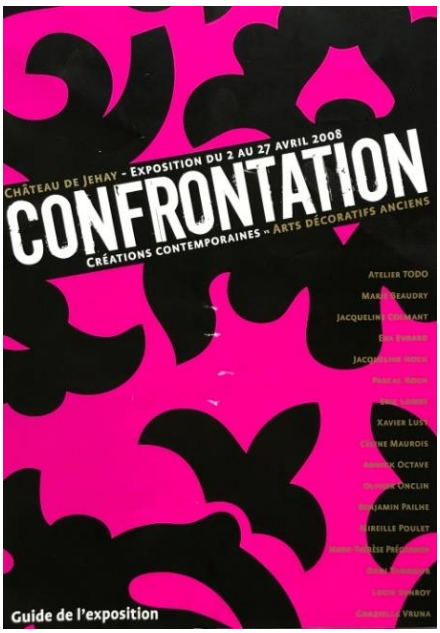
(/ - /) Fontenoille, l'Atelier.

(/ - /) Liège, Auberge de Jeunesse G. Simenon. **Art-Liège.be**

2008

(02/04-27/04) Jehay, Château de Jehay. **Confrontation**
* Une sélection de créations contemporaines confrontées aux arts décoratifs anciens
Atelier TODO, Beaudry Marie, Colmant Jacqueline, Koch Pascal, Lomré Eric, Lust Xavier,maurois Céline, Octave Annick, Onclin Olivier, Pailhe Benjamin, Poulet Mireille, Prégardien Marie-Thérèse, tambour Dani, Vanroy Lucie, Vruna Graziella.





(/ - /) Sotteville/mer / FR, La Bergerie. **Festival du lin**

(26/09-19/10) Liège, Musée de la Vie wallonne. **[é]vocations**. Serrurier-Bovy
* dans le cadre de Design 2008



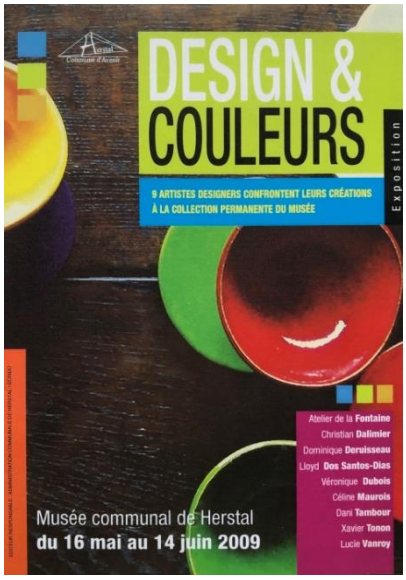
2009

(/ -24/04/2009) Amay, Maison de la poésie. **Terre commune**.
* Andreux Marie-Louise, Aydogan Mezula, Bourguignon Didier, Brissa Christine, Brogniet Anne, Canonne Sylvie, Chable Thomas, Chenot Géry, Christiaens Alex, Cliquet Michel, Colmant Jacqueline, Daels Frans, Dejace Chantal, Devos Gwen, Doyen Nathalie, Fauconnier Jean-Marc, Gieles Ellen, Kerstenne Helena, Kravagna Michael, Leonardi Michel, Mahoux Paul, Pave Suzanne, Petit Carine, Pierre Virginie, Poupier Joëlle, Rondia Benjamin, Rouffard Pascale, Seba Marie-Madeleine, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thise Elisabeth, Vaiser Luc, Vandresse Cécile.

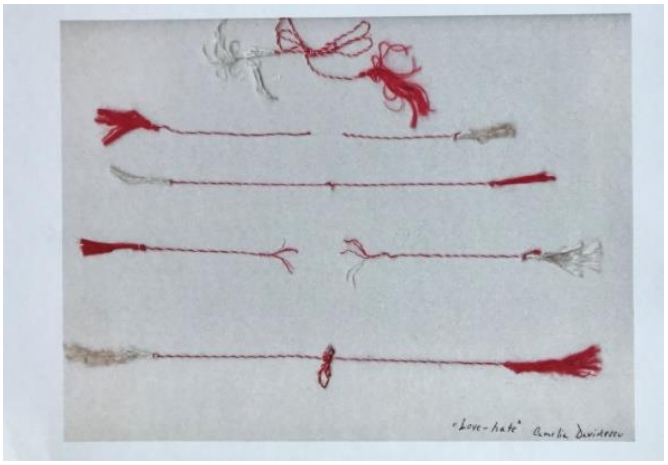
- Texte de présentation in *Bulletin d'informations Poétiques* n° *236*, avril 2009 éditio Maison de la poésie (!!!! erreur sur la couverture numéroté n° 235 et daté mars 2009)
Cette exposition rassemble un ensemble de créateurs (enfants, adolescents, adultes), chacun sur son chemin d'exploration, et révélant, à travers son travail, son rapport au monde, son lien avec la terre, celle qui nous (sup)porte et celle que chacun porte en lui… Une terre commune pour une multitude de voix, de langages et d'expressions (photo, peinture, gravure, dessin, collage, sculpture) empreints d'humilité (dont la racine est l'HUMUS, comme celle de l'humain)

(/ - / /2009) Liège, Atelier Nora B**. Art Textile**.

(16/05-14/06/2009) Herstal, Musée Communal. **Design et couleurs**
*9 artistes designers confrontent leurs créations à la collection permanente du musée
** participants : Atelier de la Fontaine, Dalimier Christian, Deruisseau Dominique, Dos Santos-Dias Lloyd, Dubois Véronique, Maurois Céline, Tambour Dani, Tonon Xavier, Vanroy Lucie.



(24/07-30/08/2009) Liège-Droixhe, Galerie d'art Le Parc, Liège, Cinéma Churchill, pour la galerie Wégimont.
Hate and Love. « Nonexistinggroup ».
*organisation : galerie de Wégimont
** participants : Blom Georges (B), C. Noella (NL), Davidescu Camelia (B), Devens Zjuul (B), Dudek Zwen (NL), Freund Alexander (D), Gaukema Annie (B), Geerits Jaak (B), Ionita Violeta (RO), Judong Irène (B), Labatski Tatjana (NL), Langhor Raymond (B), Linotte Isabelle (B), Mertens Pierre (B), Prégardien Marie-Thérèse (B), Spiroux-Mathieu Jean (B), Tambour Dani (B), Verhaeghe Marja (B), Von Bock Bèatrix (D), Weckx Tilly (NL).







Le livre des sentiments

Tome 1

La haine

- Anne Gersten in *Wégimont culture n°246*, juin 2009

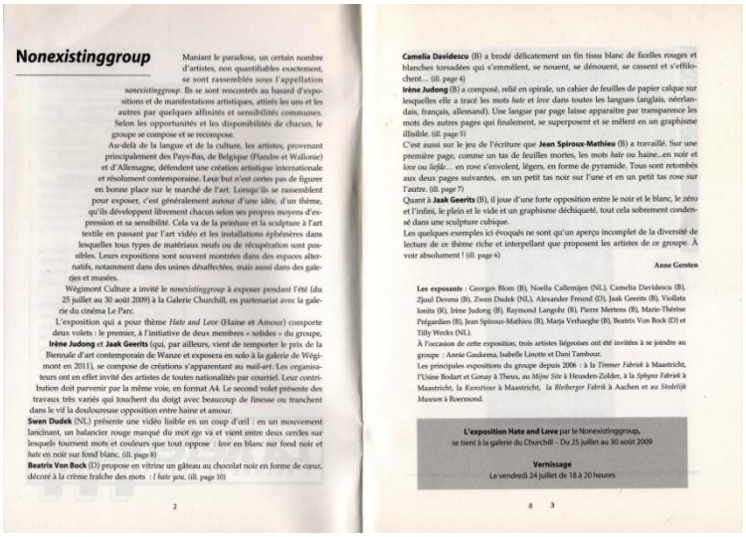
Nonexistinggroup

Maniant le paradoxe, un certain nombre d'artistes, non quantifiables exactement, se sont rassemblés sous l'appellation nonexistinggroup. Ils se sont rencontrés au hasard d'expositions et de manifestations artistiques, attirés les uns et les autres par quelques affinités et sensibilités communes. Selon les opportunités et les disponibilités de chacun, le groupe se compose et se recompose.

Au-delà de la langue et de la culture, les artistes, provenant principalement des Pays-Bas, de Belgique (Flandre et Wallonie) et d'Allemagne, défendent une création artistique internationale et résolument contemporaine. Leur but n'est certes pas de figurer en bonne place sur le marché de l'art. Lorsqu'ils se rassemblent pour exposer, c'est généralement autour d'une idée, d'un thème, qu'ils développent librement chacun selon ses propres moyens d'expression et sa sensibilité. Cela va de la peinture et la sculpture à l'art textile en passant par l'art vidéo et les installations éphémères dans lesquelles tous types de matériaux neufs ou de récupération sont possibles. Leurs expositions sont souvent montrées dans des espaces alternatifs, notamment dans des usines désaffectées, mais aussi dans des galeries et musées.

Wégimont Culture a invité le nonexistinggroup à exposer pendant l'été (du 25 juillet au 30 août à la Galerie Churchill, en partenariat avec la galerie du cinéma Le Parc.





L'exposition qui a pour thème *Hate and Love* (Haine et Amour) comporte deux volets: le premier, à l'initiative de deux membres 'solides' du groupe, **Irène Judong et Jaak Geerits** (qui, par ailleurs, vient de remporter le prix de la Biennale d'art contemporain de Wanze et exposera en solo à la galerie de Wégimont en 2011), se compose de créations s'apparentant au mail-art. Les organisateurs ont en effet invité des artistes de toutes nationalités par courriel. Leur contribution doit parvenir par la même voie, en format A4. Le second volet présente des travaux très variés qui touchent du doigt avec beaucoup de finesse ou tranchent dans le vif la douloureuse opposition entre haine et amour.

Swen Dudek (NL) présente une vidéo lisible en un coup d'œil : en un mouvement lancinant, un balancier rouge marqué du mot ego va et vient entre deux cercles sur lesquels tournent mots et couleurs que tout oppose : *love* en blanc sur fond noir et *hate* en noir sur fond blanc. (ill. page 8)

Beatrix Von Bock (D) propose en vitrine un gâteau au chocolat noir en forme de cœur, décoré à la crème fraîche des mots : *I hate you*. (ill. page 10)

Camelia Davidescu (B) a brodé délicatement un fin tissu blanc de ficelles rouges et blanches torsadées qui s'emmêlent, se nouent, se dénouent, se cassent et s'effilochent... (ill. page 4)

Irène Judong (B) a composé, relié en spirale, un cahier de feuilles de papier calque sur lesquelles elle a tracé les mots *hate et love* dans toutes les langues (anglais, néerlandais, français, allemand). Une langue par page laisse apparaitre par transparence les mots des autres pages qui finalement, se superposent et se mêlent en un graphisme illisible. (ill. page 5)

C'est aussi sur le jeu de l'écriture que **Jean Spiroux-Mathieu** (B) a travaillé. Sur une première page, comme un tas de feuilles mortes, les mots *hate* ou *haine*...en noir et *love* ou *liefde*... en rose s'envolent, légers, en forme de

pyramide. Tous sont retombés aux deux pages suivantes, en un petit tas noir sur l'une et en un petit tas rose sur l'autre. (ill. page 7)
Quant à **Jaak Geerits** (B), il joue d'une forte opposition entre le noir et le blanc, le zéro et l'infini, le plein et le vide et un graphisme déchiqueté, tout cela sobrement condensé dans une sculpture cubique.
Les quelques exemples ici évoqués ne sont qu'un aperçu incomplet de la diversité de lecture de ce thème riche et interpellant que proposent les artistes de ce groupe. À voir absolument ! (ill. page 6)

À l'occasion de cette exposition, trois artistes liégeoises ont été invitées à se joindre au groupe Annie Gaukema, Isabelle Linotte et Dani Tambour.
Les principales expositions du groupe depuis 2006 : à la Timmer Fabrick à Maastricht, l'Usine Bodart et Gonay à Theux, au Mijne Site à Heusden-Zolder, à la Sphynx Fabrick à Maastricht, la Kunstfour à Maastricht, la Bleiberger Fabrik à Aachen et au Stedelijk Museum à Roermond.

(/ - / /2009) Esneux - L'Escale - **Tissu-é-moi**

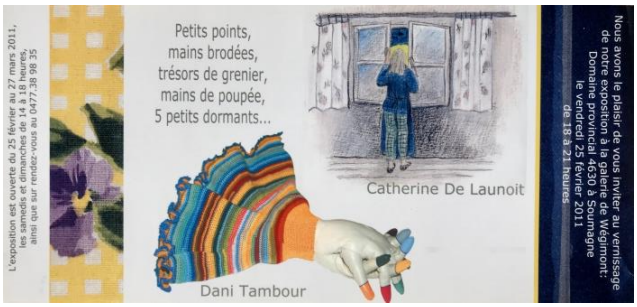
(/ - / /2009) Huy - Maison de la Culture - **Les mots défilent**

2010

(/ - / 2010) Liège, Maison des métiers d'Art. **Sur le fil.**

2011

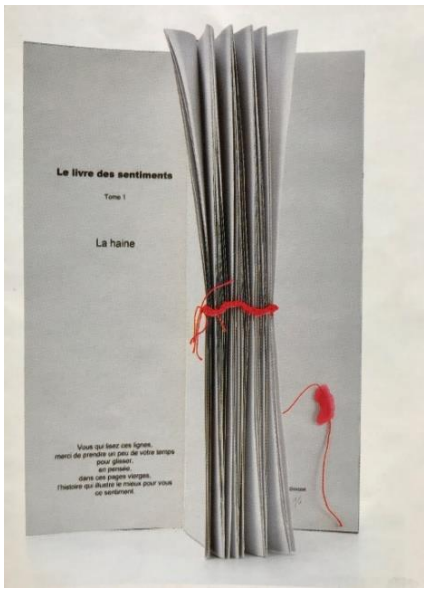
(25/02-27/03/2011) Soumagne, Galerie de Wégimont. de Launoit Catherine, Dani Tambour. Petits points…mains brodées, trésors de greniers, mains de poupées, 5 petits dormants, …
* De Launoit Catherine, Tambour Dani, art textile.
Hollebeke Benjamin, gravures, collages





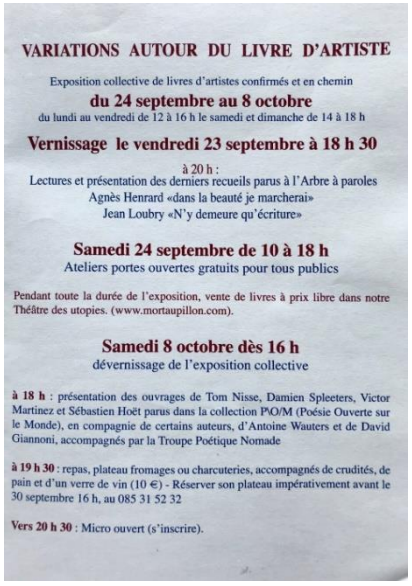
(25/06-02/10/2011) Morlanwelz, Musée de Mariemont. Atelier du Livre de Mariemont. **20 ans de création. 20 facettes du livre**. Reliures, livres et livres d'artistes. *œuvre exposée : Le livre des sentiments. Tome 1. La haine (2010)







(23/09-08/10/2011) Amay, Maison de la Poésie. **Variations autour du livre d'artsites**.
* dans le cadre de « Mort au pilon ! Saison 3 » Quinzaine du livre à prix libre.


VARIATIONS AUTOUR DU LIVRE D'ARTISTE

Exposition collective de livres d'artistes confirmés et en chemin

du 24 septembre au 8 octobre

du lundi au vendredi de 12 à 16 h le samedi et dimanche de 14 à 18 h

Vernissage le vendredi 23 septembre à 18 h 30

à 20 h :
Lectures et présentation des derniers recueils parus à l'Arbre à paroles
Agnès Henrard «dans la beauté je marcherai»
Jean Loubry «N'y demeure qu'écriture»

Samedi 24 septembre de 10 à 18 h
Ateliers portes ouvertes gratuits pour tous publics

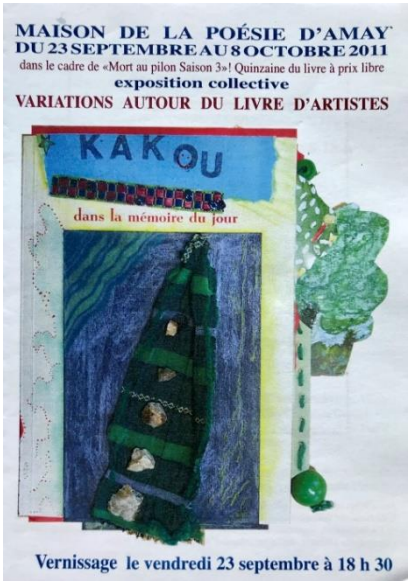
Pendant toute la durée de l'exposition, vente de livres à prix libre dans notre Théâtre des utopies. (www.mortaupillon.com).

Samedi 8 octobre dès 16 h
dévernissage de l'exposition collective

à 18 h : présentation des ouvrages de Tom Nisse, Damien Spleeters, Victor Martinez et Sébastien Hoët parus dans la collection PO/M (Poésie Ouverte sur le Monde), en compagnie de certains auteurs, d'Antoine Wauters et de David Giannoni, accompagnés par la Troupe Poétique Nomade

à 19 h 30 : repas, plateau fromages ou charcuteries, accompagnés de crudités, de pain et d'un verre de vin (10 €) - Réserver son plateau impérativement avant le 30 septembre 16 h, au 085 31 52 32

Vers 20 h 30 : Micro ouvert (s'inscrire).



(/ - / /2011) Iaso (R) - Musée des Beaux-Arts - **Biennale de textile**

2012

(/ - / /2012) Constanta (R) - Musée d'Art contemporain. **Art Textile**.

(/ - / 2012) Fourmies (F) - Musée du Textile. **Fiber art fever**

(26/03-27/04/2012) Amay, Maison de la Poésie. **Métissages Mes tissages**
*Dans le cadre du Nouvel An Poétique #5.





(/ - / /2012) Mexico (M) - Alameda Central. **Bordado por la paz.**

2013

(06-29/09/2013) Liège, Musée d'Ansembourg. **Les brodeuses.**
de Launoit Catherine, Prégardien Marie-Thérèse, Rousseff Juliette, Tambour Dani, Vruna Grazziella.
* Organisation : Juliette Rousseff., récitant Guy Vandeloise, mise en espace, Françoise Safin, coordination : Marie Remacle.

**Livret d'accompagnement de l'exposition « Les brodeuses » / *Bulletin des musées de la Ville de Liège, hors-série, septembre 2013, 20 p.*

- Introduction par Juliette Rousseff :
Le Musée d'Ansembourg m'est toujours apparu comme un lieu empreint d'une certaine magie par la beauté de son grand escalier, des proportions souveraines de ses pièces, de ses tapisseries, de ses revêtements muraux, de ses meubles et objets divers
J'ai ainsi conçu l'idée d'une exposition axée sur la broderie, que je pratique moi-même, en même temps que la peinture, exposition dans laquelle j'invite quatre autres artistes brodeuses dont j'apprécie l'œuvre.
Mais j'ai voulu, aussi, créer un climat sonore dans un lieu : il s'agit, pour un récitant, de dire des textes d'auteurs (parfois une simple phrase) à qui il est arrivé d'aborder la broderie ou la couture, ou simplement le fil (toutes notions voisines). Ces textes « dits » sont disséminés en plusieurs points du musée, comme les broderies, afin de créer un « lieu textile » à l'intérieur du lieu architectural.
Le visiteur est ainsi convié à un parcours visuel, sptial et sonore à l'intérieur de cette très belle architecture du 18e siècle.

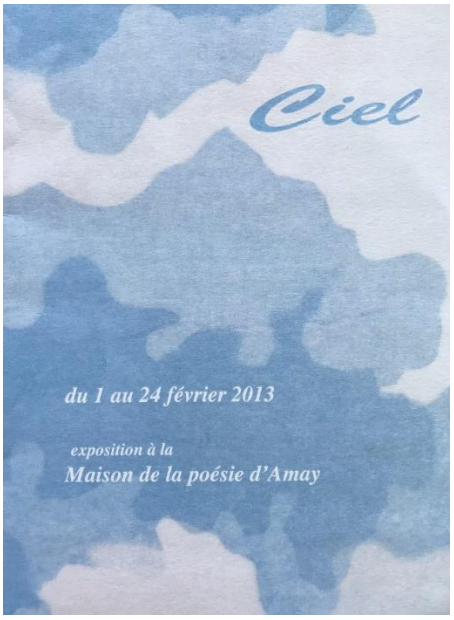
Dani Tambour, illustrations d'œuvres p. 2, 16-17
-p.17 texte de Dani Tambour
Depuis 2001, je travaille sur le thème du grenier, les greniers de grand-mères où l'on entre sur la pointe des pieds, en cachette, chuuut… sans faire de bruit pour ne pas être pris en flagrant délit de curiosité…
Je n'ai jamais eu de grenier. En Afrique où j'ai passé les premières années de ma vie, je n'avais pas de greniers.
Quand je suis rentrée en Belgique, j'avais une maison avec un grand grenier vide, sans trésors du passé…
Trésors imaginés d'un grenier imaginaire.
Cette phrase est le point de départ d'un travail qui consiste à créer des choses que j'aurais aimé trouver dans ce grenier.
Je vis toujours dans une maison sans grenier !
Donner une nouvelle vie à un objet qui a déjà vécu… Créer un objet pour lui inventer un passé…

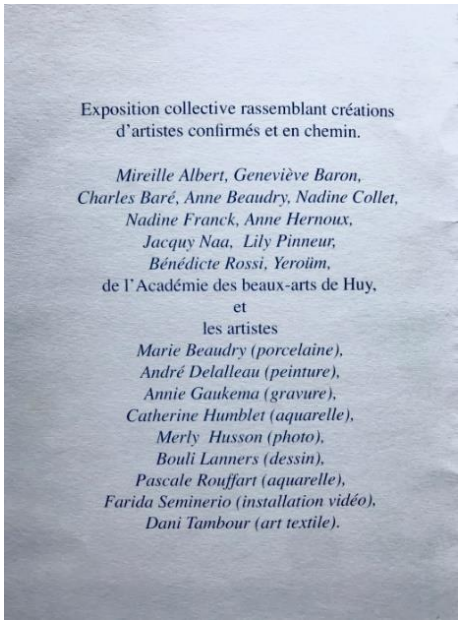
Inventer c'est rapprocher deux objets si différents et si éloignés l'un de l'autre que personne au monde ne pouvait imaginer ce rapprochement.
Comprendre c'est admettre ce rapprochement inattendu et voir tout de suite le sens du nouvel objet et de ce mariage.
Il est impossible de créer une chose sans en détruire une autre… La nature ne procède pas autrement. Pour se perpétuer, elle se dévore
La beauté déplace perpétuellement ses lignes. Un bel objet est une courte halte d'un mouvement perpétuel.
Jean Cocteau, Le passé simple, 8 juillet 1953.

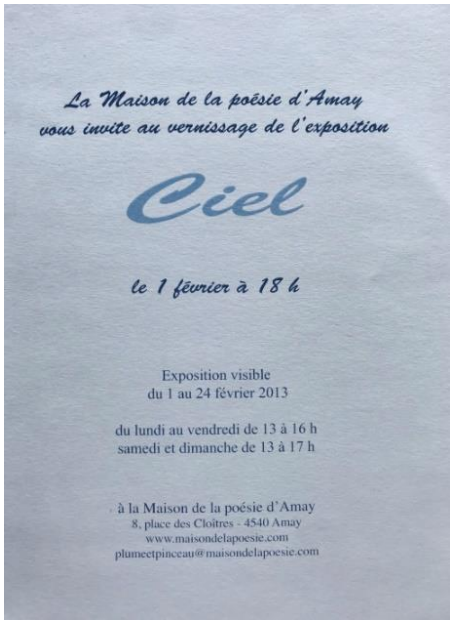
(01/02-24/02/2013) Amay, Maison de la Poésie. **Ciel**
*Exposition collective rassemblant les créations d'étudiants de l'Académie des beaux-arts de Huy (1) et d'artistes confirmés (2)

(1) Albert Mireille, Baron Geneviève, Baré Charles, Beaudry Anne, Collet Nadine, Franck Nadine, Hernoux Anne, Naa Jacquy, Pinneur Lily, Rossi Bénédicte, Yeroün ;

(2) Beaudry Marie (porcelaine), Delalleau André (peinture), Gaukema Annie (gravure), Humblet Catherine (aquarelle), Husson Merly (photographie), Lanners Bouli (dessin), Rouffart Pascale (aquarelle), Seminerio Farida (installation vidéo), Tambour Dani (art textile).

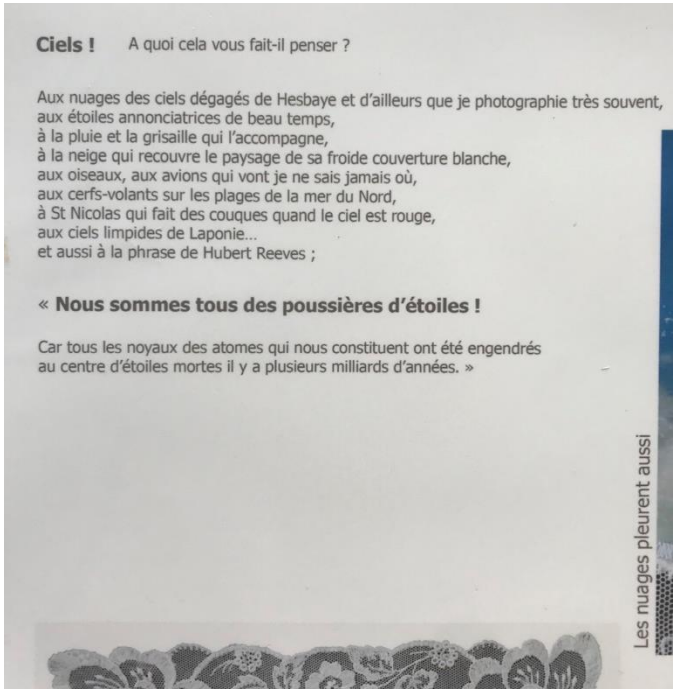




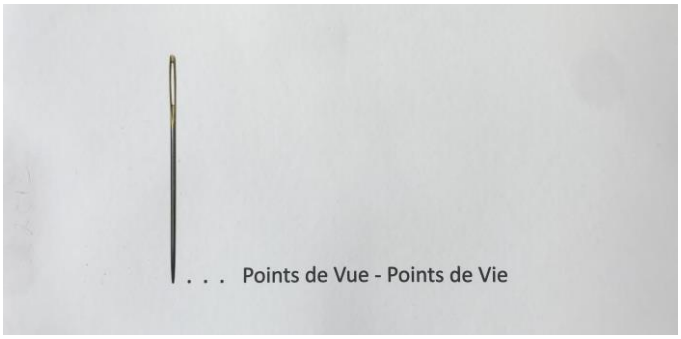


**Œuvres exposées : *« Nous sommes tous des poussières d'étoiles » ; « Souvenir d'une vierge… »*





(08/03-13/04/2013) Liège, Office provincial des Métiers d'Art. **Points de vue, points de vie. Broderies contemporaines.**
* Bours Christiane, Bresmal Anne, Decuyper Colette, de Launoit Catherine, Linotte Isabelle, Paulus Florence, Prégardien Marie-Thérèse, Rousseff Juliette, Schenk Colette, Tambour Dani, Voet Friede, Vruna Graziella.

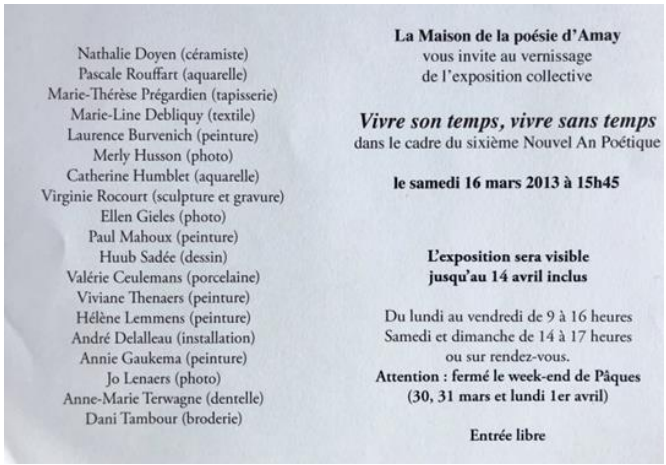




- Texte de Dani Tambour :
Le Congo, un gros édredon rouge en plumes, les ciels de la Laponie, un gros ours en peluche usé, …
Toujours pour mon grenier imaginaire, broder des petites phrases qui réveillent des souvenirs, se plonger dans le passé le temps de sa broderie, enfermer ces souvenirs dans un tube en verre pour qu'il ne s'envolent plus.

(16/03-14/04/2013) Amay, Maison de la Poésie. **Vivre son temps, vivre sans temps**
*Dans le cadre du sixième Nouvel An Poétique. ** Doyen Nathalie, Rouffart Pascale, Prégardien marie-Thérese, Debliquy Marie-Line, Burvenich Laurence, Husson Merly, Humblet Catherine, Rocourt Virginie, Gieles Ellen, Mahoux Paul, Sadée Huub, Ceulemans Valérie, Thenaers Viviane, Lemmens Hélène, Delalleau André, Gaukema Annie, Lenaers Jo, Terwagne Anne-Marie, Tambour Dani.





2014

(11/01-08/02/2013) Arlon, Espace Beau Site. **Univers singuliers / Livres d'artistes 3**
* Collectif Pili Pili (Duvergé Pascal – K.Souk – Tsering Camille), Ensch geneviève, Moulart Brigitte, Pichault Marie, Strepenne Danielle, Tambour Dani, Tournemenne Françoise, Van Mol Véronique, Vigneron Grégoire (Tokowo), Wagner Marie-Paule.







(21/01-02/02/2013) Beauraing, Centre Culturel. **Quand l'art contemporain fait l'éloge de la main**
* Deman Christophe, Edouard Gaëtane, Linotte Isabelle, Pierret Célestin, Tambour Dani.



(10/05-01/06/2014) Huy, Galerie Juvénal. **Conversation végétale.**
Beaudry Marie, Gaukéma Annie, Tambour Dani.
* Organisation : Fondation Bolly-Charlier





(13/09-03/10/2014) Rochefort, Centre Culturel des Roches. **Broderies contemporaines**.
De Launoit Catherine, Linotte Isabelle, Tambour Dani.





(11/10-02/11/2014) Ronse, Centre Culturel de Ververij. **Cradle to cradle**. Milieu, cultuur en duurzaamheid.
* Bachaus Maureen, Boute René, De Feyter Leen, De Ruijter Magda, Gieles Ellen, Linotte Isabelle, Rashtian Shiwa, Radhoff-Trool Monica, Reuzer Melodie, Steen Anne, Tambour Dani, Tytgat Veerle,



** Catalogue : 12 p. agrafées
p. 5 texte sur Dani et les greniers, traduit en flamand
p.6 5 ill couleurs

(21/11-19/12/2014) Amay, Maison de la poésie. **L'Arbre a dit**.
Gravures, peintures, reliures et sculptures.
* Barzin Michel, Beaudry Marie, Brissa Christiane, Devolder Eddy, Decuyper Colette, Delalleau André, Debliquy Marie-Line, Dejace Chantal, Di Verde Clara, Doyen Nathalie, Gaukema Annie, Grégoire Denis, Hardy Chantal, Lenaers Jo, Linotte Isabelle, Mahoux Paul, Pace Maria, Prégardien Marie-Thérèse, Rouffart Pascal, Seminério Farida, Spiers Boris, Tambour Dani, Terwagne Anne-Marie, , Vandresse Cécile…autour du thème de « l'arbre à palabres » et / ou de textes d'Eric Brogniet, Francis Chenot, André Doms, Agnès Henrard, Mimy Kinet, Béatrice Libert, Françoise Lison-Leroy, Colette Nys-Masure, André Rochedy, André Schmitz, Pierre Schroven, Francis Tessa, Daniel Thibaut, Paul Vincensini, Véronique Wautier…
* catalogue parus aux éditions de *l'Arbre à paroles.*

2015

(16/01-14/02/2015) Arlon, Espace Beau Site. **Le grenier imaginaire**.
*** Meyer Laurence, Tambour Dani, Van Roey Marie**.





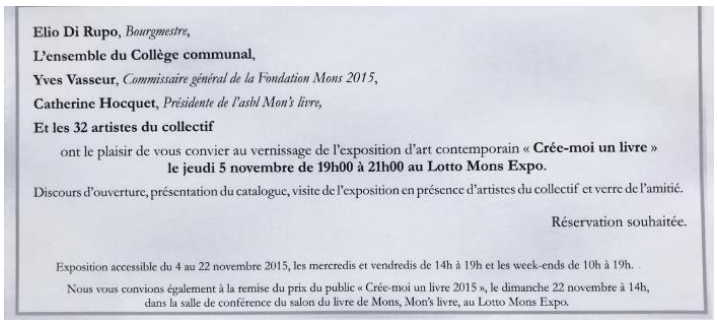
Herbier brodé de souvenirs, portraits feutrés, petites formes hybrides au cabinet des curiosités, des « magnifiques », des « monstrueux », quelques objets revisités à l'humour singulier.
Le grenier ouvre ses portes sur un passé réinventé !



(/ - / /2015) La Haye / NL, Ambassade de Belgique. 25 artistes belges.

(04/11-22/11/2015) Mons, Lotto Mons Expo. **Crée-moi un livre**
* dans le cadre du Salon du Livre de Mons, Mon's livre.





Texte de présentation :
- in https://www.lavenir.net/cnt/dmf20151116_00735934
Le Salon du Livre de Mons, «Mon's Livre», vous ouvre grand ses portes au Lotto. Mons. Expo les 21 et 22 novembre (10 h-19 h) à l'occasion de sa 45e édition.
Créé en 2012, l'événement montois a grandi en peu de temps, passant de ses 75 exposants, 100 auteurs et quelque 2 100 visiteurs des débuts 2 125 visiteurs 142 exposants, 300 auteurs et plus de 5 000 visiteurs l'an dernier. 5 000 visiteurs ! Et ils seront encore plus nombreux en 2015 ! À Mon's Livre, le fan de littérature, de lecture, d'édition trouvera tout pour se satisfaire : éditeurs, micro-éditeurs, libraires, auteurs indépendants, associations, cercles littéraires et historiques, bibliothécaires, imprimeurs, artistes, photographes, graphistes, universités. Objectif : sensibiliser le public, connaisseur ou moins, petits et grands, au livre et à ses univers. Le programme proposera par ailleurs des conférences, des tables rondes, des présentations d'ouvrages, des séances de dédicaces par des dizaines d'auteurs, des expositions (comme « Le petit monde de Mario Ramos »), des ateliers, des concours. On saura encore que des artistes de tous les pays proposent depuis le 4 novembre une exposition collective « Crée-moi un livre » qui rend hommage au surréalisme. Très beau programme, cette édition de Mon's Livre 2015 ! Rendez-vous au Lotto Mons Expo, le week-end des 21 et 22 novembre ! En quittant l'expo, vous aurez plus que jamais l'envie de… livres !

*Catalogue 76 p,
Dani Tambour p. 64-texte, p.65, 1 ill couleur
- Texte au catalogue p.64, n.s.



Dani Tambour
Avec la participation involontaire de Louis Aragon.
Depuis 1997, Dani Tambour travaille sur le thème du grenier, des greniers de grand-mères Où l'on entre sur la pointe des pieds, en cachette, pour ne pas être pris en flagrant délit de curiosité… Car Dani n'a jamais eu de grenier : en Afrique où elle a passé les premières années de sa vie, elle n'en avait pas. Et à son retour en Belgique, elle avait une maison avec un grenier vide, sans trésors du passé…
Trésors imaginés d'un grenier imaginaire : voilà le point de départ d'un travail qui consiste à créer le grenier qu'elle n'a jamais eu et à y mettre des choses qu'elle aurait aimé les y trouver ! Donner une nouvelle vie à un objet, ou le créer pour lui inventer un passé.
Mais aussi lire Aragon et écouter ses textes chantés par Jean Ferrat, Léo Ferré, Catherine Sauvage ou Marc Ogeret. Dani a aimé lui rendre hommage en brodant, sur une ancienne chemise de toile blanche, des phrases empruntées au « discours à la première personne » du livre « Les poètes ».

(28/11-27/12/2015) Hollain (Brunehaut), **Le Magasin de Maman** / saison 3. **Art contemporain de petit format (à emporter).** Miniature, livre-objet, bijoux d'art et micro-édition.
(magasin éphémère de Pascale Loiseau, ouvert tous les WE)

* Arimori Sei, Bertrand Philippe, Cardinael Véronique, Carpentier Isabelle, Coulon Nathalie, Duvinage Florette, Francis Isabelle, Grosfiley Léonard, Hamey Didier, Henri Laurence, Huin René, Keyeux Christine et 100% Mamans, Lavocat Catherine, Leblanc Annie, Mayart Nadège, Nicolle Camille, Prédour Suzanne, Tambour Dani, Van Dorpe Iris, Van Oost Nelly- East west jewellery, Withofs Fabienne,
et Esperluette Ed, Fontaine Hugo, La maison de la culture de Tournai Ed., L'atelier journal de la Pommeraie, Les Déjeuners sur l'herbe Ed.





2016

(mars 2016) Liège, Office provincial des métiers d'art. **[Sans titre]**

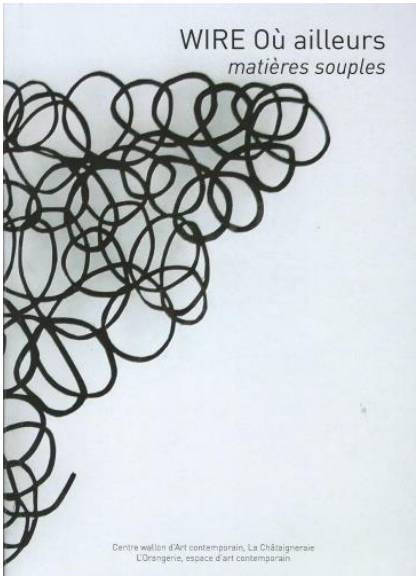
(/ - / /2016) Liège, Maison des Métiers d'Art. **Des Livres… et vous**.
* Henry Marianne, Gaukema Annie, Tambour Dani.

(28/05-10/072016) Flémalle, CWAC – La Châtaigneraie. **WIRE où ailleurs**.
(10/07-15/08/2016) Bastogne, L'Orangerie. **WIRE où ailleurs**.
* prolongement de l'exposition à La Châtaigneraie (œuvres de grands formats) par une exposition des petits formats à Bastogne.
** Antoine Elodie, Brouckaert Hedwig, Coblenz Jörg / DE, Delalleau André, De Plessis François / DE-ZWE, Felix Benoît, Gieles / NL, Jacques Stéphanie, Leger Caroline / FR, Linotte Isabelle, Tambour Dani, T'Sand Eline, Van Keulen Théo / NL, Van Saltbommel.





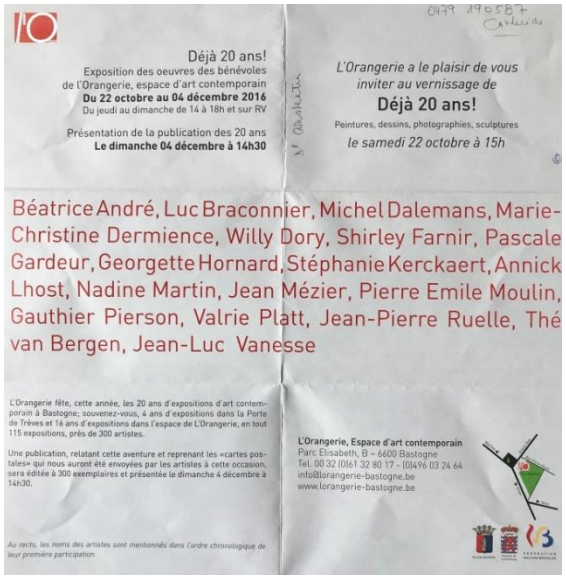
- <u>Texte sur l'invitation du CWAC</u>.
L'exposition de « Wire où ailleurs » est née avant tout de la passion et de la volonté de Dani Tambour et Isabelle Linotte, artistes plasticiennes. C'est aussi le résultat d'un désir commun, celui du Centre Wallon d'Art contemporain, la Châtaigneraie » (Flémalle) et de l'Orangerie de Bastogne, espace d'art contemporain (Bastogne), de travailler ensemble. Le fil rouge de l'exposition : le concept de structure souple. Une approche féconde qui dépasse largement le champ strict du textile auquel on pourrait penser immédiatement.



- <u>Texte de présentation sur le fascicule reprenant le programme de l'année</u>.
Une exposition transfrontalière qui réunit des plasticiens de sensibilités diverses autour d'un projet inter-frontalier dont le fil conducteur est la matière souple dans la création contemporaine.

(/ - / /2016) Arlon, Espace Beau Site. **La poupée Kiwanis**.

(22/10-04/12/2016) Bastogne, L'Orangerie. **Déjà 20 ans !** Peinture, dessins, photographies, sculptures





* Une publication relatant cette aventure et reprenant les « cartes postales » qui nous aurons été envoyées par les artistes à cette occasion, sera édité à 300 exemplaires et présenté le dimanche 4 décembre.

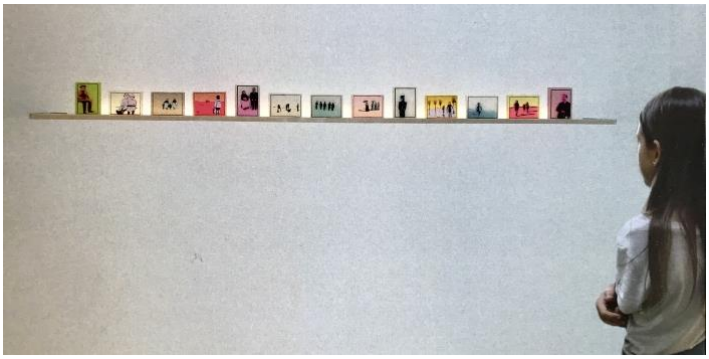


Dani Tambour, qui ne participe pas à cette exposition, envoie une œuvre au format carte postale : *photo (de Willy Dori petit) transférée sur tissu de lin et brodée*.
Œuvre qui sera imprimée dans la publication.

2017

(02-25/06/2017) Arlon, Espace Beausite. **Pour cause d'inventaire**.
* Bieswal Godelieve, Colling Danielle, Dominique Nancy, Gaukema Annie, Laveaux Michèle, Lazzari Lilla, Liroux Andrée, Petit Véronique, Quaranta Arnaud, Tambour Dani, Van Den Putte Hélène, Van Mol Véronique, Wagner Marie-Paule





Passer au peigne fin quelque lieu familier, un coin de sa mémoire, s'inventer une collection, dénombrer, sérier, classer … Quatorze artistes ont été invités à dresser leur propre inventaire, au départ de situations vécues ou traversées par leur imaginaire.



Une partie de son installation à Beausite

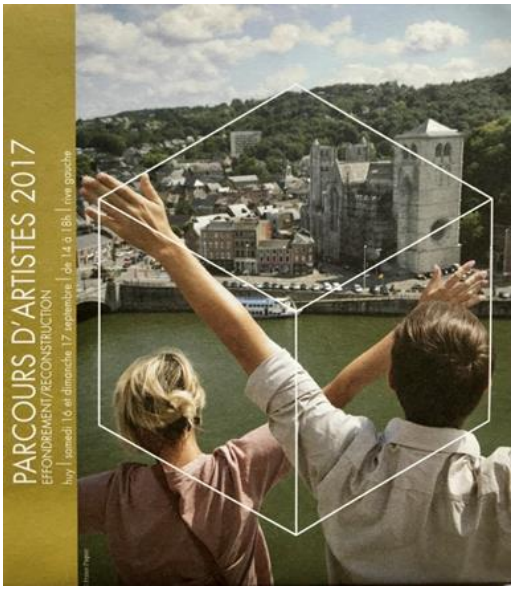


(16 et 17 septembre2017) Huy, Eglise Saint-Pierre. Gaukéma Annie, Tambour Dani

* dans le cadre du Parcours d'artiste 2017, thème : Effondrement / Reconstruction

* Œuvres exposées : *La main de l'ange,*



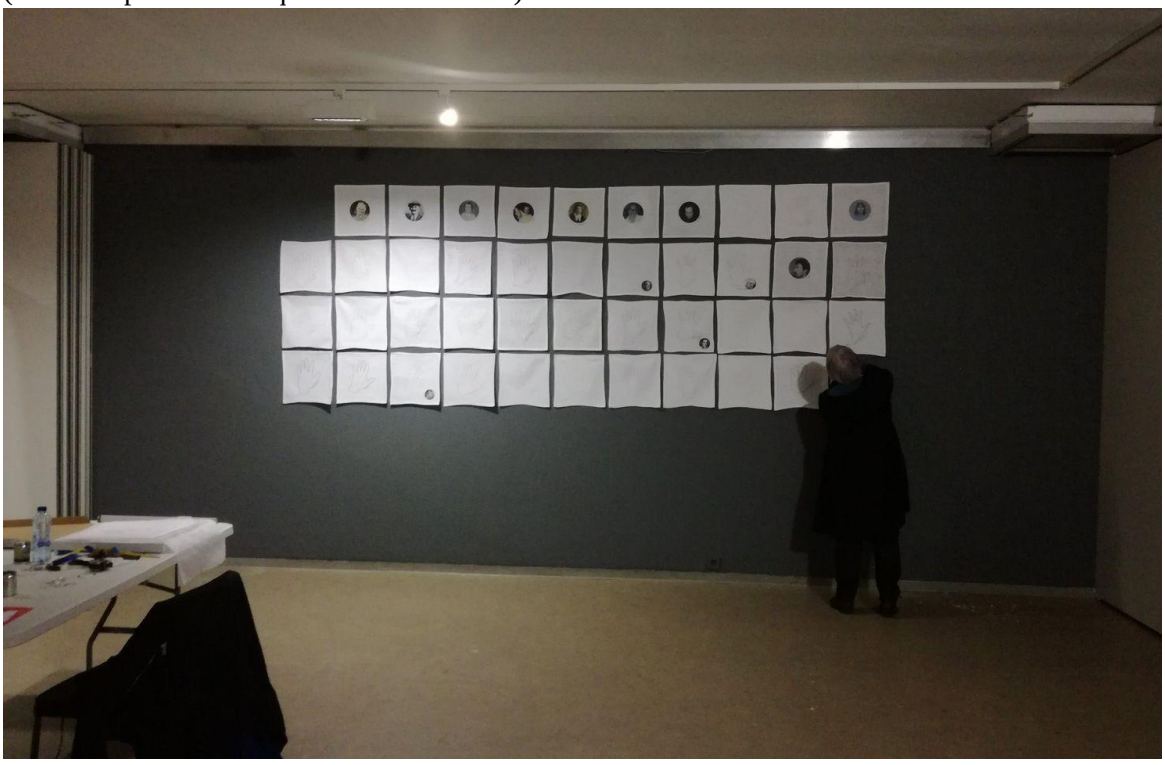




2018

(/ - / /2018) Tournai, Tamat. **Nouvel accrochage au musée**.

* Installation de l'œuvre "*Les mains du cœur*" de Dani Tambour, visible pour la 1ère fois au TAMAT (Sur cette photo il manque encore 50 mains).

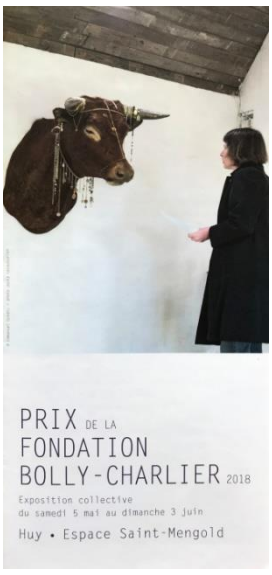


(04/ 05–03/06/2018) Huy, Espace St Mengold. **Prix Bolly Charlier**.

* Bicheroux Caroline, Dervaux Laurence, Dundic Emmanuel, Coëz Cathy, Félix Benoît, Husquinet Jean-Pierre, Litt Mathieu, Lopez-Menchero Emilio, Mosblech Tanja, Tambour Dani, Vande Graaf Bruno, Van Wissen Romain.



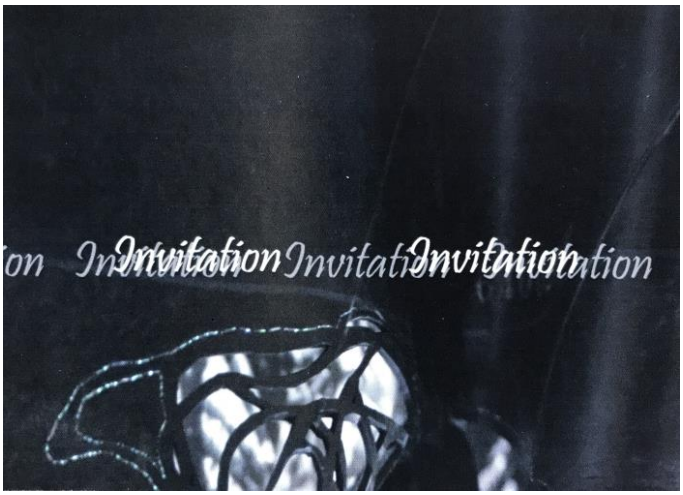




(/ - / /2018) Huy, …… **Corps étranger 2**.

2019

(27/01-10/02/2019) Bertrix, Centre culturel. **Aiguille émoi**.
Tels 4 fils d'Ariane, **de Launoit Catherine, Linotte Isabelle, Tambour Dani, Zaldua Marie Charlotte** nous aiguillent sur le canevas de leur quotidien !





Le fil comme médium, l'aiguille pour outil.
le vêtement, la chambre à air, le tissu, la photographie,
les objets récupérés, … autant de support revisités
par le biais d'un geste ancestral, aux connotations bien contemporaines

(/ - / /2019) Soumagne, Galerie de Wégimont. **Aux lueurs de printemps**.

(09/05-26/05/2019) Liège, Cité-Miroir : **Expo-vente aux enchères d'œuvres d'art au profit du centre d'aide aux violences familiales à Liège.**





* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Baugniet Marcel-Louis, Beine Michel, Bellon E., Bovy O., Canonne Sylvie, Capitaine Longchamps, Castronovo Dominique et Secondini B.,Chablet, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Daxhelet Paul, De Clerck Alain, Delalleau André, Deprez Eric, Devolder Eddy, Dundic Emmanuel, Félix Benoït, Fréson Florence, Gieles E, Goffin F., Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hausman René, Hemptinne F., Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssis J., Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jackt, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Madou Jean-Baptiste, Mahoux Paul, Martin A., Moron Werner, Navet Luc, Picon José, Ponlot Marianne, Rassenfosse Armand, Renard C., Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henri, , Tambour Dani, Tromme J. P., Stas André, Vruna Gabriella.

(/ - / /2019) Huy, Galerie Nouvel Essor. **Entre tradition et folklore**.

(01-30/10/2019) Trois Ponts, Espace Culturel. **Piquées au jeu. Petites histoires de broderies**
* Organisation : Centre culturel Stavelot-Trois-Ponts en collaboration avec le Comité culturel de Trois-Ponts**.**
****Dani Tambour. Catherine de Launoit** (artistes) et les travaux de broderies de l'atelier de jacqueline Winandy.



- Texte de présentation sur le feuillet :
Un support, du fil, une aiguille… Piquer, percer, parachever, la broderie ajoute, orne et quelques fois répare. Les femmes d'autrefois brodaient pour passer le temps et cultiver la féminité attendue, les femmes d'aujourd'hui brodent pour échapper au temps qui passe, exprimer leur féminité, créer, apprendre, s'affirmer aussi.
Une belle occasion de vous faire découvrir les talents de brodeuses qui se révèlent tout à côté de vous et poser un regard autre sur le point de croix.
(…) autour de nos brodeuses locales il nous a semblé heureux de convier deux artistes pour qui la délicatesse du fil est un moyen de raconter les beautés fugaces de la vie. Dani Tambour aime les greniers, les greniers remplis de souvenirs où l'on entre sur la pointe des pieds, sans faire de bruit, pour ne pas être pris en flagrant délit de curiosité. Sensible aux vêtements, aux accessoires (boutons en porcelaine, mouchoirs, gants de cuir féminins), elle donne un supplément d'âme aux petites choses, aux objets oubliés. A travers eux, elle raconte des souvenirs quotidiens ou s'en invente, elle s'inspire de photos trouvées en brocante et prolonge des histoires. Ses œuvres sont poétiques, intimistes sans être intimes, tactiles, fragiles aussi, car elles pointent la brièveté de nos vies, ce qu'il reste de nous dans le creux d'un gant ou le pli d'un mouchoir.
Depuis une vingtaine d'années, installée au cœur de la vallée de l'Aisne, Catherine de Launoit, tient une forme de journal intime intitulé « Les feuillets du jour » ; au fil des pages de tissus apparaissent brodées les métamorphoses saisonnières des paysages et des personnages qui l'environnent. Le quotidien y devient merveilleux et chaque instant la quintessence de la poésie.

(13/09-03/11/2019) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain- La Châtaigneraie. **Effloresccence.**
* Organisation : Fondation Province de Liège Art et culture.
** Alexandre Emile, Barla Yves, Bianchini Georges, Castro Roland, Cech Pierre, Corbisier Brigitte, Englert Michel, Graitson Philippe, Guérens Fabienne, Lorandi Tania, Rousseff Juliette, Tambour Dani, Vandeloise Guy.

- Texte de présentation.
Cette exposition réunit 13 artistes liés à la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture. Treize artistes désormais représentés dans les collections de la Fondation à travers leur legs (en cours ou à venir selon les choix personnels des artistes).
Souvenons-nous… En février 2018, la Fondation organisait sa première exposition consacrée à Guy Vandeloise et Juliette Rousseff co-fondateur avec la Province de Liège de la Fondation. Cette exposition s'était déroulée à la Boverie et avait donné un large aperçu des créations actuelles de ces deux artistes, prépondérants pour notre province de Liège.
La nouvelle exposition, en plus d'œuvres des co-fondateurs, présente les créations de onze nouveaux donateurs. Tels un renouveau, une efflorescence, cette exposition remet à l'honneur le travail d'artistes plasticiens qui ont fait don à la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture : peintures, gravures, broderies, photographies, vidéos, sculptures, environnements et installations occuperont les quatre niveaux de l'ancienne gentilhommière « La Châtaigneraie », aujourd'hui reconvertie en centre d'art.
Cette exposition est organisée en partenariat avec le Service Culture de la Province de Liège sous la direction du Député Président Luc Gillard.
www.provincedeliege.be/fr/arts/fondatation





- https://www.rtc.be/video/culture/expos/efflorescence-13-artistes-wallons-a-la-chataigneraie-_1503143_325.html?fbclid=IwAR24KyfwLtDBNM6vwtbu-z7qwLJpxxX2rkptuKKOJVk9NVeb3OX9eaydtLY

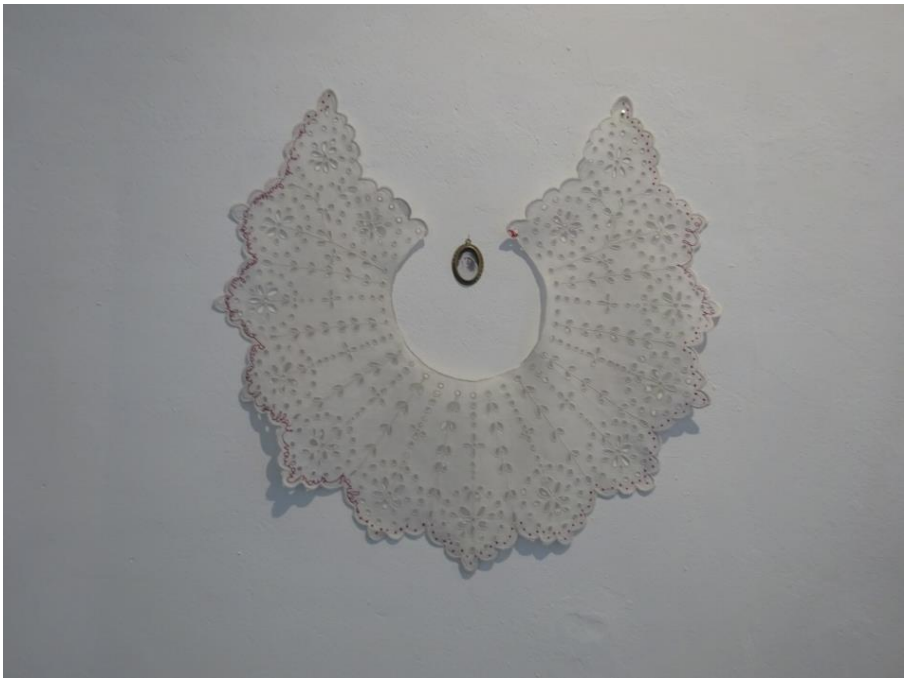


Installation
Ex-voto et objets de récupération brodés, 1995-2009

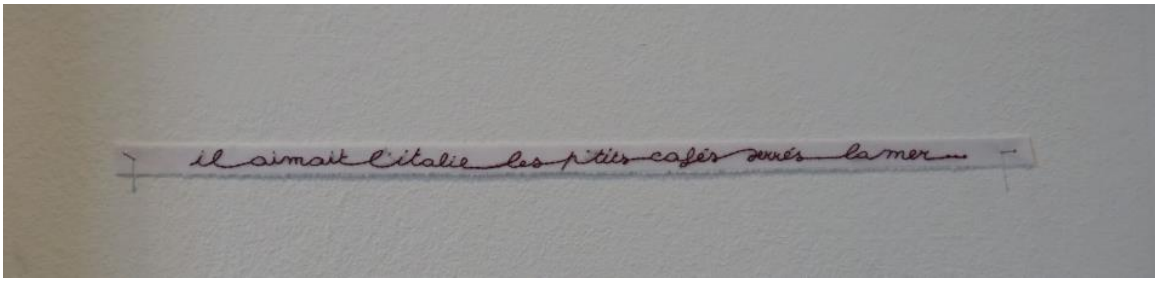


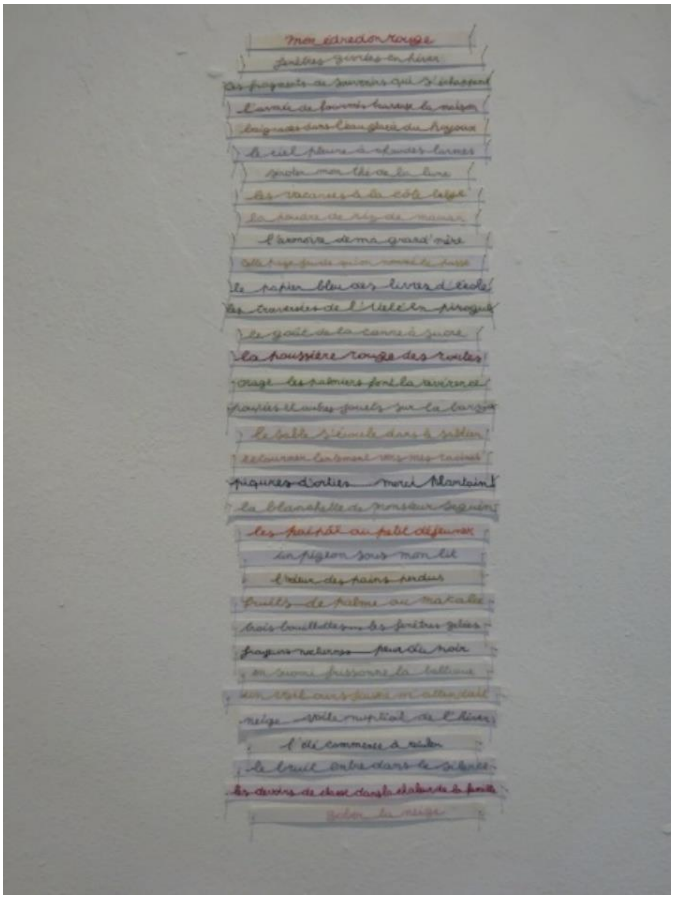
2009,
3 photos brodées (transfert de photos sur tissus blanc, peinture, pastels et broderie)





2017 Col blanc de broderie anglaise et écriture au fil rouge





2013 (travail en continu) 34 phrases brodées sur rubans blancs



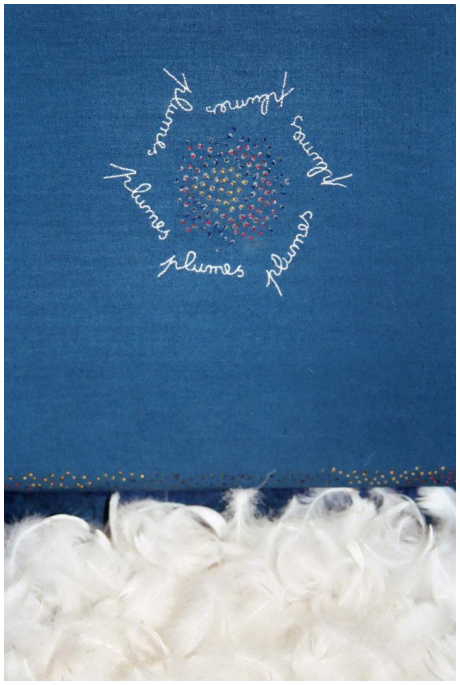
2013 Phrase brodée sur tissu blanc pour L'herbier de mes souvenirs

(15/11/2019-19/01/2020) Flémalle, CWAC. **Un panorama des arts plastiques en pays de Liège entre 1980 et 2000. Le temps des commissaires.**
* Exposition phare de la saison qui propose la suite de la suite de l'ouvrage « Libres échanges. Une histoire des avant-gardes à Liège de 1939 à 1980 » sous la direction de Marc Renwart, aux Editions Yellow Now.

*** Une œuvre de Dani Tambour est exposée, à côté d'une œuvre de Georges Bianchini, dans la salle consacrée au Commissariats de Jean Spiroux-Mathieu

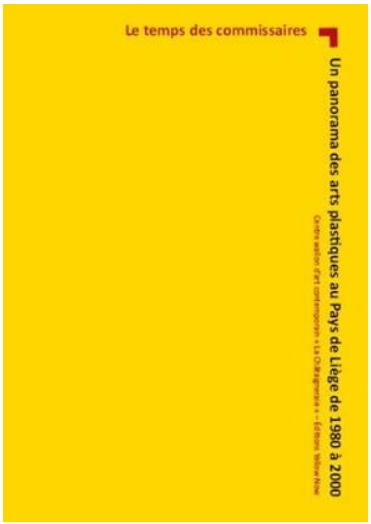


Georges Bianchini, *La Marelle plumes*



Dani Tambour, *2003 Boîte à* *(détail)*

**** Publication : Renwart Marc, « Le temps des commissaires. Un panorama des arts plastiques au pays de Liège de 1980 à 2000 », Yellow Now, Liège, 2019.



Sommaire
7. Avant-propos. Pierre Paquet
8. Introduction. Marie-Hélène Joiret
9. Artistes commissaires, commissaires artistes. Le partage d'un territoire. Julie Bawin.
15. Artistes, boîtes à outils et lieux en friche. Alain Delaunois.

22. **Les « didacteurs »**
28. Art/Actualité. 1973-1986
32. Association Art Promotion / AAP. 1976
39. Association liégeoise pour la promotion de l'art / Alpac. 1985

42. **Un passeur**
43. Le Cirque divers. 1977-1999

88. **Les commissaires / structurés**.
89. Galerie L'A. 1979
106. Espace 251 Nord. 1983
130. Centre Wallon d'art contemporain << La Châtaigneraie » / Cwac. 1984

142. Espace Flux. 1993
177. Les Brasseurs. 1993

192**. Les commissaires/ institutionnels**
193. Musée d"Art moderne et d'Art contemporain / Mamac.
214. Centre culturel de Marchin. 1994

218**. Les commissaires / occasionnels**
219. Daniel Dutrieux
239. Jean Spiroux-Mathieu
248. La Maison d'images /José Strée

252. **Les commissaires/ spécialisés**
253. Philharmonie / Denise Biernaux. 1979
262. Villa Pelsser / \Wolfgang Schulte-Liana Zanfrisco. 1996
N.B
Les notices historiques ainsi que les « chapôs » précédant chacun des textes ont été élaborés par Marc Renwart.

**** Evènements :
- Petit déjeuner-concert le dimanche 1er décembre 2019 dès 8 :30, avec l'ensemble à cordes « Trio Fenix » (3€/pers.). En collaboration avec « Présence d'artistes ».
- Atelier écriture en partenariat avec la Maison de la Poésie d'Amay le jeudi 05 décembre, de 9h30 à 12h30. Participation libre.
- Conférence : « Un centre d'art contemporain en province. Pour quoi faire ? » (date à préciser).

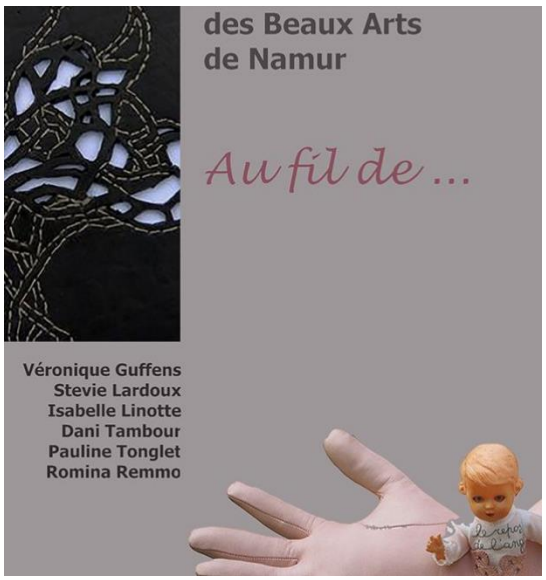
- Texte de présentation.
Cette exposition collective de plasticiens liégeois constitue le point d'orgue de la saison 2019. Elle est aussi l'illustration de l'ouvrage « Le temps des commissaires. Un panorama des arts plastiques au pays de Liège de 1980 à 2000 », suite de « Libres échanges. Une histoire des avant-gardes à Liège de 1939 à 1980 », sous la direction de Marc Renwart (Editions Yellow Now).
L'occasion de faire le point sur 20 années de création à Liège à travers une sélection d'artistes opérée par des lieux et personnalités incontournables de la région liégeoise (« Les Brasseurs », « Le Centre culturel de Marchin », « La Châtaigneraie », « Le Cirque Divers », « Les Drapiers », Daniel Dutrieux, « Espace 251Nord », « Flux », « Galerie l'A », Françoise Safin, Jean Spiroux-Mathieu et José Strée).
Fidèle à la philosophie de Léopold Plomteux (peintre flémallois initiateur du CWAC avec André Cools), la Chataigneraie se fait un devoir de rappeler le travail des artistes disparus tout en promotionnant la jeune génération.
Ainsi, depuis 40 ans défilent, à la Chataigneraie, les plus grands artistes de la Fédération Wallonie -Bruxelles. Une activité qui reste trop peu connue des flémallois malgré les stages, ateliers et visites guidées organisés par le Centre. Pour cet anniversaire, le CWAC (Centre wallon d'art contemporain) se plonge dans l'histoire récente de la création contemporaine via une exposition et un livre. Une occasion de ne pas oublier les artistes et les institutions qui ont fait les beaux jours de Liège entre 1980 et 2000. En effet, durant ces 20 années apparaissent à Liège toute une série de lieux et de commissaires d'expositions qui contribuent à faire de Liège une ville ouverte aux nouvelles expressions contemporaines (vidéos, installations, art conceptuel…). Ils ont contribué au rayonnement artistique de notre province.
https://www.rtc.be/video/info/culture-l-la-chataigneraie_1503569_479.html?fbclid=IwAR1yIlte7p5InL0X8reV42zrn8LmeqAvJ0AoJl_3116ND3xuxGeQl5JihG4#

2020

(07/03-31/03/2020) Namur, Académie des Beaux-Arts. **Au fil de …**

* Guffens Véronique, Lardoux Stevie, Linotte Isabelle, Tambour Dani, Tonglet Pauline, Remmo Romina.





(04/07-24/08/2020) Huy, rue Saint-Mengold et Place Verte. **Colin-maillard.**

Ce projet propose la revisite d'une série de gravures représentant le célèbre jeu de colin-maillard.

* Organisation : Comité des artistes de la Région hutoise.

** Beaudry Marie, Degotte Arlette, Ducé Marc, Evers Cynthia, Emmerechts Carl, Gaukema Annie, Haenen Michèle, Hilhorst Micheline, Kesseler Philippe, Lenoir Margareth, Marangi Marina, Marquez Anastasio, Metstchersky Boris, Seminerio-Okladnikoff Farida, Tambour Dani, Thomé Hugette, Trignon Anne-Marie.





- Texte de présentation

Les œuvres originales sont réinterprétées à travers la peinture, le dessin, la céramique ou l'art textile.
En clin d'œil au déconfinement, à tout ce qui nous a été impossible de voir en cette période particulière, et pour appuyer un aspect décalé et drôle, le joueur de colin-maillard est affublé non pas d'un linge mais d'un masque chirurgical en guise de bandage des yeux. A cette image s'ajoute une deuxième touche surréaliste et cocasse : celle d'une légende qui annonce une règle tirée d'un autre jeu. Les œuvres présentent ainsi des personnages hors du temps, qui se livrent à un jeu incongru et absurde. Les règles deviennent paradoxales et semblent alors bien difficiles à tenir.

2021

(20/03-16/05/2021) Huy, Galerie Juvenal. **Aux murmures des branches**. Exposition collective.
* Organisation : comité d'artistes locaux HUY ART PLASTIC, avec le soutien du Centre culturel de Huy.



** Bronckart Alain, Degotte Arlette, Ducé Marc, Evers Cynthia, Gaukema Annie, Laporte Françoise, Likin Françoise, Lucas Philippe, Marangi Marina, Maréchal Julie, Tambour Dani, Trignon Anne-Marie, Van Laer Marylène, Wulput Michel.

- Texte de présentation

L'arbre c'est la vie, notre oxygène. Symbole de l'existence, il est essentiel à l'équilibre de notre écosystème. Les arbres bruissent, craquent, poussent, s'enracinent et se relient entre eux. Ils nous rappellent qui nous sommes et combien nous avons besoin d'eux.
Dans cette exposition, l'arbre est évoqué par le dessin, la peinture, l'image imprimée, la sculpture, l'art textile et bien d'autres moyens encore. Elle se veut stimulante et éclectique par ses formes, sa présentation. Le sujet de l'arbre se décline pour éveiller la sensibilité et la curiosité des enfants, leur permettre de mieux appréhender et comprendre les œuvres.
L'exposition a été pensée pour les plus petits et leurs familles. Elle propose des œuvres ludiques offrant un regard sur la nature, un univers de contes, des souvenirs d'enfance.

(27/08-05/09/2021) Liège, La Boverie. **En piste**.
/ Au Murmure des Branches





(03/09-03/10/2021) Arlon, Espace Beausite. **Vestiaire de l'Enfance**.
* Projet d'installations inspirées de Patrick Modiano et d'un extrait de son roman : Le Petit Bijou.
** Collignon Dominique, Descamps Janine, Dominique Nancy, Gaukema Annie, Gérard Mireille, Gibon Sophie, Hornard Myriam, Jodes Diane, Maillard Colette, Pierson Françoise, Poncelet Marie-Françoise, Tambour Dani.







https://www.riv54tv.fr/VOD/artzoom/Vestiaire-enfance-Espace-Beau-Site-Arlon-wh1tQqJs3J.html?fbclid=IwAR1L99OEKTFfG7cQSoofwdGQTZhkbkR9dN1lO5gqYhJ2Kp71nbpzuWRBzKA

(08/09-25/09/2021) Rochefort, Centre culturel. **Au fil de nos histoires intimes universelles**
* Collin Dominique, Ferté Anaïs, Schreyers Ingrid, Tambour Dani, Van Biesen Dorothée





(26/09-23/10/2021) Liège, Théâtre de Liège (Salle des Pieds légers). **Collection Côté cour, Côté jardin**.
* Le Théâtre de Liège et la Province de Liège inaugurent une collaboration autour de la Collection artistique provinciale.
Dès lors, à chaque nouvelle saison du théâtre, une invitation est offerte à une personnalité singulière (metteur·euse en scène, comédien·ne, scénographe, auteur·e) à poser un regard sur la collection et à faire un choix parmi les œuvres d'art de cette collection riche et variée trop peu connue du grand public. Nous espérons que cette exposition construite dans une transversalité suscitera un nouveau dialogue entre les œuvres ainsi qu'une découverte singulière pour les spectateurs.
Maggy Jacot sera la première à inaugurer ce cycle. Elle signe la création scénographique de Smith & Wesson d'Alessandro Baricco présentée au Théâtre de Liège en décembre. En regroupant intuitivement les œuvres de la Province, Maggy Jacot propose des histoires éphémères sans paroles, en une vision kaléidoscopique et non conformiste à l'image de sa compagnie Pop-Up, fondée avec Axel De Booseré.
** e. a. Beaudry Charlotte, Bury Pol, Lizène Jacques, Moons Loïc, Tambour Dani, Verbruggen Gaëtane, Zolamian Marie.



(/ - / /2021) Kouvola (Finlande), Poikilot Museot. **AsieEurope-5.**

2022

(19/02-29/05/2022) Tournai. Tamat. **Biennale internationale Asie-Europe 5,** simultanément dans 3 lieux : Musée de la Marionnette, Tamat et à la Manufacture à Roubaix / FR).



La biennale internationale Asia-Europe 5, organisée par Marika Szaraz et Raija Jokinen, présente les œuvres de 36 artistes originaires de pays asiatiques et européens. L'exposition met en lumière des caractéristiques culturelles et des techniques originales avec une utilisation libre de la tradition textile.
* Balogh Edit, Berge Klara, Berge Ulrika, Cho Kyoung Ae, Cygan Włodzimierz, Friedrich Verena, Harrison Diana, Hayashi Toko, Ikeda Chiho, Imaizumi Chikako, Inčirauskaitė-Kriaunevičienė Severija, Ishii Kakuko, Ito Mitsue, Iyanaga Yasuko, Jokinen Raija, Kang Hyom, Kim Chung-Im, Krūmiņa Ieva, Lee Mi-Kyoung, Liu Beili, Moon Jiyoung, Park Sui, Pincemaille Sandrine, Rude Trolle Helle, Sato Kenji, Soboń Magdalena, Sota Amparo de la, Szaraz Marika & Flament Richard, Tambour Dani, Tanaka Takaaki, Thiébaud-Mathieu Sandrine, Tschacher Helene, Ushio Takumi, Wakisaka Makiko, Wang Leyun, Žaltauskaitė Grašienė Monika.

- Texte de présentation.
L'art rassemble les peuples, les traditions, les savoir-faire.
36 artistes de Chine, de Corée du Sud et du Japon, pour l'Asie, et de pays européens – Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grand-Duché de Luxembourg, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Royaume-Uni et Suède – présentent leurs œuvres les plus récentes en un dialogue interculturel où trames, fibres, techniques et textures s'entrelacent.
Outre la matière première, le processus de travail revêt une grande importance. Les techniques utilisées sont souvent simples : tissage, couture, broderie, torsion, nouage, découpe ou encore collage. Les points de convergence sont la répétition, le rythme lent et le temps consacré à la confection de l'œuvre. Le fait de se concentrer sur son propre univers, en l'occurrence un monde créé par le matériau, la technique et l'œuvre d'art qui en naît, conduit souvent à des réflexions philosophiques sur des questions telles que l'intersection de la matérialité et de la spiritualité, les valeurs, l'environnement et la nature. Les artistes participant à l'exposition Asia-Europe 5 ont une solide connaissance des techniques traditionnelles utilisées dans l'art textile et les industries artistiques, cependant l'exposition démontre qu'ils ont également la capacité de développer des œuvres d'art nouvelles et uniques, tant sur les plans visuels que technique.
La nature, source universelle d'émerveillement et d'inspiration
La nature est la principale source de créativité pour la plupart des artistes. Elle peut servir d'inspiration à de nombreux niveaux. Les artistes utilisent des matériaux naturels ou des éléments organiques comme les racines de poireaux, les balais d'une plante lanterne ou encore les tiges des fleurs d'un pommier pour créer leurs œuvres.

L’influence de la nature peut également être perçue de manière plus abstraite dans les impressions ou les souvenirs personnels de phénomènes naturels inoubliables.

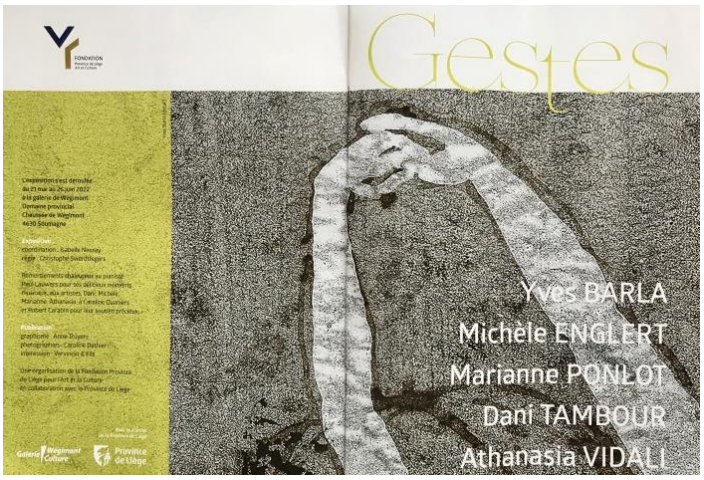
(21/05-26/06/2022) Soumage, Wégimont Culture. **Gestes**.

* Organisation : Fondation Province de Liège pour l’Art et la culture / FPLAC.
cette exposition est le second volet de celle présentée à la New Space en mai-juin 2021. Juliette Rousseff, commissaire de cette exposition, présentait ses grands gestes, ainsi que ceux de Sophie Legros, Marie-Eve Maréchal et Guy Vandeloise.
Ce second volet de petits gestes plus intimes devait être présenté en parallèle, … mais dû être postposée



* Barla Yves, Englert Michel, Tambour Dani, Vidali Athanasia. Et une œuvre de Rousseff Juliette (pas reprise dans la brochure)

- Isabelle Neuray « Gestes » in *Wégimont Culture n° 318*, mai-juin 2022 (p10) et in *Brochure de la FPLAC*



(…) Dani Tambour brode de petites phrases sur des supports parfois déjà usés qui invoquent le souvenir et la nostalgie. Elle a déposé des ex-votos, objets en tissus brodés à la lisière du sacré et du profane. *« J’ai toujours trouvé touchants ces petits gestes d’espoir et de remerciement accrochés ou déposés dans des lieux vénérés et parfois improbables »*

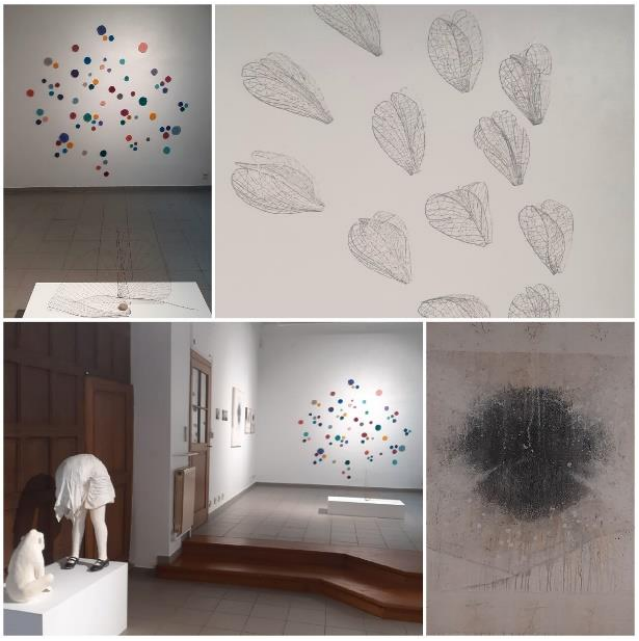






(17/09-06/11/2022) Huy, Fondation Bolly-Charlier / Galerie Juvénal. **Eclore.**
* Autour du travail de Quentin et Olivier Smolders avec des propositions de Fabienne Guerens, Jacqueline Hock, Philippe Kesseler et Dani Tambour.

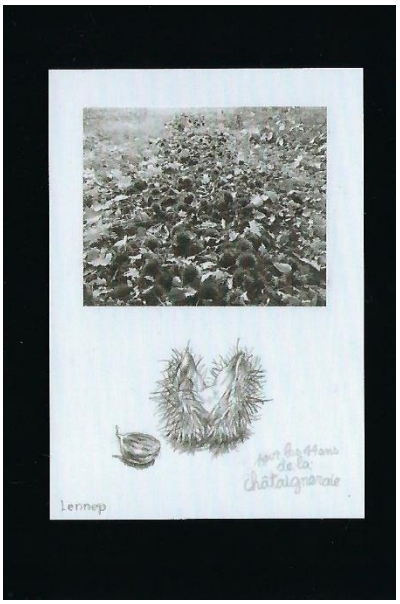




2023

(27/01-19/02/2023) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. **Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 – 2023).**

* 185 d'artistes ayant déjà collaborés avec la Châtaigneraie propose une œuvre aux cimaises du centre.
** Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage -bilan rétrospectif "La Châtaigneraie.1979 – 2021 aux éditions Yellow."




Sophie Thémont, Bourgmestre de Flémalle,
Pierre Paquet, Président
Marie-Hélène Joiret, Directrice,
Le Conseil d'administration,
Les membres de l'équipe du Centre wallon d'art contemporain,

Ont l'honneur de vous inviter à l'ouverture de l'exposition

Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 - 2023)

Le vendredi 27 janvier 2023 à 18h30
à La Châtaigneraie

Exposition accessible 28.01 > 19.02.2023
De 14 à 18h, du mercredi au dimanche ou sur rendez-vous
Fermé lundi, mardi et les jours fériés
Entrée libre.

La Châtaigneraie
Centre Wallon d'Art Contemporain

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !

Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective.
Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage « La Châtaigneraie. 1979-2021 » aux Editions Yellow Now.

** Acquasaliente Roy, Adam Thierry, Alexandre Emile, Alidor, Alvarez Cathy, Alvarez Valle Carnita, Anciaux Laure, Angeli Marc, Antoine Elodie, Arnould Anne-Sophie, Axell Evelyne, Barbach Jamel, Bay Aurélie, Beaudry Charlotte, Beccari Priscilla, Beine Michel, Bellon Emilia, Bianchini Georges, Bonmariage Marie-France, Bornain Alain, Bovy Olivier, Breucker Roland, Buffalo Yves, Buidin Fanny, Canonne Sylvie, Castro Roland, Castronovo Dominique/Secondini Bernard, Cech Pierre, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Chaumont Martin, Christiaens Alexandre, Cicuttini Paola, Cleeren Luca, Closset Brigitte, Collignon Georges, Conraads Valentin, Constant Laurent, Corillon Patrick, Courbe François, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Danino Dani, Dans Michaël, De Clerck Alain, De Gelas Anne, De Lorenzi Amalia, Deepijan Moïra, Defawes Florence, Defays Stéphanie, Delalleau André, Delaunois Alain / The Sam Spooner Archives, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Nicolas, Dervaux Laurence, Devin Louise, D'ippolito Samuel, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Evrard Eva, Fall Alboury, Faupin Grégoire, Flausch Fernand, Fonteyne Karel, Freson Florence, Gerards Jacques, Gibbon Philippe, Gieles Ellen, Giotti Serge, Goffin François, Gourault Nicolas, Graas Béatrice, Grodent Claudine, Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Herbet Philippe, Higny Monique, Hijazi Sulafa, Hock Jacqueline, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Jouhaud Arianne, Kalaora Hannah, Klenes Anne-Marie, Koçak Mikail, Kroll Pierre, Lahaut Pierre, Langhor Raymond, Langhor Sophie, Lanners Bouli, Ledure Elodie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Likin Mégane, Linotte Isabelle, Lizene Jacques, Lo Bianco Audrey, Lorea Pascale, Louage Charlotte, Mahoux Paul, Marechal François, Marquet Quentin, Martinelli Véronique, Mathieu Maxence, Meessen-Bovy Vincent, Mennesson Ludovic, Meurant Gérard, Minutillo Sarah, Monti Benjamin, Moons Loïc, Moron Werner, Mukeba Chrystel, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nameche Christiane, Navet Luc, Ndayishimiye Honoré, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Paquay Edouard, Petry Pierre, Picon José, Pirson Alexandre, Plomteux Léopold, Poret

David, Quindot Léa, Rabine Luc Mary, Radermacher - Mennicken Andrea, Radochonska Lucia, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Remy Marie-Christine, Renard Christine, Rouffart Pascale, Roussef Juliette, Royer, Saifi Rhamouni Mostafa, Sappracone Flora, Schenk Colette, Schmitz Anne-Françoise, Seminerio-Okladnicoff Farida, Seux Lauriane, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Sondron Jacques, Stas André, Stree José, T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E. (Larauza Pierre Et Vincent Emmanuelle), Tambour Dani, Thomas Clarisse, Totti Cléo, Toussaint Jason, T'sant Eline, Vaiser Luc, Van Den Broeck Cyréllie, Van Laer Marylène, Vandeloise Guy, Vanesch Jean-Louis, Vangor Sofie, Van Keulen Théo, Verbrouck Sophie, Verbruggen Gaëtane, Vidali Athanasia, Violet Fanny, Vita Goral Maria, Voet Friede, Vokaer Robin, Vossen Kathleen, Vruna Graziella, Wang Xioachuan, Webert-Simon Nell, Weling René, Wellens André, Wendelski Marc, Wuidar Léon, Zapico Diaz Jessica, Zolamian Marie.



Dani Tambour, *sans titre, technique mixte, sd, avec la complicité invonlontaire d'Anne Sylvestre*

- Texte de présentation :

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !
Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective. Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

(07/06-08/07/2023) Namur, Librairie Papyrus. Dani Tambour.



- Texte de présentation :
OYOU et la Librairie Papyrus proposent une exposition de Dani Tambour au cœur de la librairie. Un avant-goût de ce que l'artiste montrera lors de la 11e Biennale de photographie en Condroz (août 2023).

Artiste textile, figure « locale » bien connue et pourtant trop discrète, Dani Tambour travaille depuis de nombreuses années sur le thème du grenier, greniers de grand-mères où l'on entre sur la pointe des pieds, dédales de souvenirs où l'on se perd, réservoir de toutes les curiosités. En Afrique où elle a passé les premières années de sa vie, elle n'avait pas de grenier. De retour en Belgique, elle vit dans une maison avec un grand grenier vide, sans ces
« Trésors imaginés d'un grenier imaginaire » qui initieront l'inventaire de son travail (couture, broderie, installations…) et de ses séries: **«** Les sièges », « Les napperons, écritures et autres dentelles », « Les poupées », « Herbier », « Les parures », « Le temps des roses », « Laines bouillies » — et autres lambeaux admirables.
Travaillant également à partir de photos anciennes, d'objets-fétiches, témoins d'un passé réel ou inventé, Dani rehausse par la peinture, relie par le fil, assemble par le coton des matières, des couleurs, des bribes de récit — broderies délicates à la bordure du cœur. C'est tout cet univers, par petites touches, que l'on retrouvera lors de la Biennale de photographie en Condroz tant dans son installation intime d'ex-voto à la chapelle Man-Loup, que dans le dialogue que son travail installe avec la céramique, dans l'atelier de Marie Beaudry.
Dani vit toujours dans une maison sans grenier.

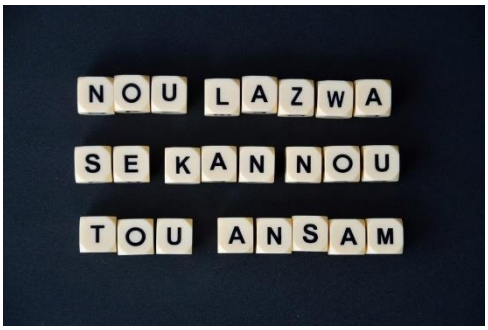
(05/08-27/08/2023) Marchin, Oyou. **Biennale de la photographie en Condroz (11e). Relier**.



Relier hier, aujourd'hui, demain. Relier elles et eux, vous, nous. Relier ici, là-bas, et ailleurs encore. Créer du lien entre celles et ceux qui en ont envie, besoin.
* Une vingtaine d'expositions et des animations durant 4 week-ends + le lundi 14 et le mardi 15 août, de 10h à 19h.
La Biennale de photographie propose une promenade artistique dans le Condroz liégeois à travers les communes de Marchin et Modave.
Elle s'adresse à un public familial : les éditions précédentes, plus de 4000 visiteurs sont venus de toute la Belgique et des pays voisins.
** Bandie Lyoz / FR, Calicis Olivier, Chrétien Estelle / FR, Cool Alexandra, Cormier Yannick / FR, Dallemagne Maud, Dewalque Gilles, Dryvers Sandrine, Flamey Johan, Hanami (collectif, Be), Ghys Arnaud,

Henkens Gaëlle, Keyaerts Alexis, Kusters Anton, Lazzarini Sandra / IT, Martin Eve, Mukeba Chrystel , Pongo Léonard, Tambour Dani, Tourneux Florian, Van Belle Servaas, Woatzi Ugo...
A Oyou, Dani Tambour invité les visiteurs à ajouter un vœu à son installation.
https://www.facebook.com/100022301588414/videos/1455138745272279

(15/09-27/10/2023) Liège, L'Inventaire. **Des mots, des images**.
* Beatove Angel, Beaupère Géraldine, Meessen-Bovy Vincent, Tambour Dani, Van Brabant Louise,
** Image de l'invitation: Vincent Meessen-Bovy, 2023, "La joie, c'est quand nous sommes tous ensemble"



(08/10-12/11/2023) Marchin, Oyou. **Signé: Anonyme**.
* Alvarez Cathy, Delfosse François, David Michel F., Geron David, Lizein Annick, Tambour Dani, Vol-au-vent, Wendelski Marc mais aussi des documents (à propos d'Anonymous Project, de Banksy, d'Alan Moore), des emprunts à collections particulières et… d'éventuels invités surprise!



- Texte de présentation :
L'exposition collective de l'automne 2023, « Signé: Anonyme », explore et décline la question de l'anonymat en art mais aussi dans la société, à travers les phénomènes de l'exclusion, de la précarisation, de l'invisibilisation mais aussi la pratique de l'activisme ou de l'interventionnisme (dans l'espace public, en milieu urbain aussi bien que rural, ou sur le plan politique, etc.); ou encore la question de l'intelligence artificielle, et donc « dépersonnalisée », dans son rapport à la création.
Plusieurs artistes ont été mobilisés, ainsi que l'active contribution d'un éditeur et collectionneur (Michel F. David, éditions Sur La Banquise, auteur précisément de l'essai « Anonyme. Sa vie, son œuvre »). Un appel à contributions a aussi été lancé auprès d'artistes locaux ou de collectionneurs privés, mais la thématique entend mobiliser également la participation des élèves (de l'Athénée royal Prince Baudouin entre autres) ou du jeune public. Des rencontres, conférences ou débats viennent compléter la proposition, mais aussi des performances et interventions dans l'espace public, en lien avec le thème de l'exposition — puisqu'aussi bien il se prête à l'accueil d'éclats intempestifs ou de passagers clandestins.
Bref cette exposition plurielle et labile entend amener une réflexion autour de l'anonymat en art, mais aussi dans l'actualité et la vie en société, en prise sur le street-art et complétée d'animations et d'échanges dans les écoles, notamment autour d'autres pistes de réflexion particulièrement liées à l'actualité des populations jeunes: anonymat et réseaux sociaux; bashing, harcèlement et délation; « influenceurs » etc.
- Si vous avez des idées, des documents, des œuvres, etc. en lien avec le thème de l'exposition, n'hésitez pas à les envoyer à manu@oyou.be pour le 15 septembre 2023 au plus tard.
Merci pour votre participation.

2024

(29/01-10/03/2024) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC. **Le Bruit de la Couleur**.
Exposition itinérante « Le Bruit de la Couleur », initiative de la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture, s'inscrivant dans une démarche visant à dynamiser et accroître la visibilité des artistes de sa collection.
Co-organisé en partenariat avec le Centre wallon d'Art contemporain - La Châtaigneraie et la Coopération Culturelle Régionale de Liège - CCR/Liège.
Exposition Vitrine au CWAC
* Commissaire : Marjorie Ranieri, curatrice indépendante.
Itinérance : CCR/Liège - La Coopération Culturelle Régionale de Liège ASBL Rue Féronstrée 92 - 4000 Liège
Responsable : Barbara Ferreira de Avelino, animatrice arts numériques et contemporains.

** Angeli Marc, Corbisier Brigitte, Dans Michaël, Dubus Corinne, Gaucher Jean-Paul, Gillard Marie-Valentine, Glorie Caroline, Herman Jean-Luc, Impeduglia Laurent, Leonardi Michel, Mathy Vincent, Medard Simon, Moons Loïc, Picon José, Pirson Yannick, Philipponeau Olivier, Quewet Mathilde, Renardy Lisbeth, Juliette Rousseff, Tambour Dani, Vandeloise Guy, Verkeyn Denis, Vossen Kathleen, Zolamian Marie.

- Texte de présentation :



Le Bruit de la couleur est une exposition itinérante jeune public. Elle propose aux enfants une rencontre avec l'art contemporain à travers l'expérience multisensorielle de la couleur. Des œuvres très différentes composent l'exposition (installation, photographie, peinture, dessin, sculpture, vidéo, son, etc.) afin que les enfants aient une vision de la diversité des matériaux et des disciplines avec lesquels les œuvres d'art contemporain peuvent être réalisées. De plus, les couleurs recouvrent des significations différentes dans l'imaginaire collectif en fonction des pays et des cultures. C'est donc aussi l'occasion de revenir sur ces significations ou sur les émotions que les couleurs procurent aux enfants
Le Bruit de la couleur fait référence aux mélodies colorées qui habitent nos pensées et aux émotions qui résonnent dans notre cœur. Imaginée comme un jeu, cette exposition vise à proposer une expérience sensorielle de la couleur où tout le corps est engagé dans la découverte. Chaque enfant pourra y éprouver la couleur, l'expérimenter, la voir, la toucher, l'écouter et même la traverser…
Ce projet a pour ambition de rendre l'art contemporain plus accessible, notamment aux enfants qui ne fréquentent pas habituellement les musées et les galeries d'art.

(25/05-14/07/2024) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC. **Errare humanum est – Carte blanche sentimentale à Marie-Hélène Joiret –**



* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Antoine Elodie, Beaudry Charlotte, Beine Michel, Bornain Alain, Buffalo Yves, Castro Roland, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Collignon Georges, Creusen Alexia, Dagonnier Ronald, Dans Michaël, De Clerck Alain, Delalleau André, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Eric, Dervaux Laurence, Dundic Emmanuel, Evrard Eva, Fall Alboury, Fréson Florence, Gibbon Philippe, Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Kalisky Sarah, Klenes Anne-Marie, Kroll Pierre, Langhor Sophie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Lhoest Eva, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mary-

Rabine Luc, Monti Benjamin, Moron Werner, Muyle Johan, Navet Luc, Pace Maria, Petry Pierre, Plevoets Sébastien, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Schmitz Anne-Françoise, Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Stas André, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Tapta, Vander Maren Philippe, Vangor Sophie, Violet Fanny, Voet Friede, Zanella Carine, Zolamian Marie,

- Marie-Hélène Joiret, avril 2024.Texte de présentation :
« Errare humanum est » est une invitation du Centre wallon d'Art contemporain – La Châtaigneraie à sa Directrice émérite, Marie-Hélène Joiret. Cette exposition sera l'occasion pour nos visiteurs de retrouver plus de 80 artistes avec qui elle a eu le plaisir de travailler durant sa longue et belle carrière à Flémalle.
« J'ai eu le plaisir de passer près de 40 ans au service de l'art contemporain. J'ose à peine parler d'un travail tant cette tranche de vie riche en rencontres, en discussions, en voyages, en projets, m'a apporté bonheur, plaisir et épanouissement. La vie d'une directrice d'institution culturelle n'est toutefois pas un long fleuve tranquille. Elle est faite d'orientations à définir, de « paris » sur les artistes, de choix de scénographies, de contraintes techniques et financières, de rédaction de dossiers, de recherches de financement etc. Chacun de ces choix, chacune de ces décisions prête le flanc à la critique. C'est éventuellement le risque de commettre des erreurs. Je l'assume. A l'heure du bilan, ce qui reste, c'est une grande histoire consignée dans un ouvrage paru en 2023. Il reste aussi des souvenirs, des anecdotes qui animent la vie de tous les jours et qui parfois orientent le destin. Des rencontres qui débouchent sur des amitiés qui durent. L'avouerais-je ? Je suis une sentimentale, une instinctive. J'ai donc pris le parti de proposer une « carte blanche sentimentale ». Un choix d'œuvres et d'artistes liés à des expositions que j'ai proposé à la Châtaigneraie, ou ailleurs. L'idée est de parcourir cette exposition à la rencontre d'une partie de mes souvenirs. Rien de scientifique, rien d'un fil rouge maîtrisé dans ce parcours mais un hommage à des êtres chers aujourd'hui disparus comme Léopold Plomteux et Jacques Parisse qui ont guidé mes pas dans l'art contemporain. Un hommage particulier aux artistes José Picon, Jacques Lizène et à André Stas qui m'ont appris qu'il était indispensable de travailler sérieusement sans se prendre au sérieux. On trouvera des traces d'aventures menées avec Pierre Henrion à Milan ou à Piombino, un rappel d'une expérience dans la cadre de la biennale de Dakar avec Ronald Dagonnier et Jean-Pierre Husquinet, le souvenir d'un moment d'« Irrévérence » à Paris avec Alain Delaunois, des expériences un peu folles autour de l'année Simenon et du Tour de France avec Louis Maraite, un soir de vernissage au bar de la marine avec Manu d'Autreppe, un essai en Chine, quelques manifestations que j'ai initiées comme le « Prix de la jeune sculpture » ou la « Fête de la lumière ». C'est aussi le moment de tourner la page, de passer le relais. »

(14/06-10/11/2024) Huy Trésor du Musée Communal . Gaukema Annie, Tambour Dani





(17/09-06/11/11/2024) Huy, Galerie Juvénal. **Eclore**
* Smolders Olivier et Quentin et des propositions de Guerens Fabienne, Hock Jacqueline, Kesseler Philippe, Tambour Dani.
- Texte de présentation :
« Cocon dans le cocon », comme ces poupées russes de notre enfance, l'exposition collective « Éclore » s'ouvre aussi dans le cadre du #parcoursdartisteschrysalide
L'exposition Éclore est conçue autour du travail inclassable des frères Smolders auxquels se mêlent artistes proches et lointains.